

En appliquant les étapes mentionnées ci-dessus, les techniques et mesures de sécurité du système E/E/PE relatif à la sécurité appropriées au niveau d'intégrité de sécurité requis sont sélectionnées. Pour faciliter cette sélection, des tableaux ont été élaborés, évaluant les différentes techniques/mesures selon les quatre niveaux d'intégrité de sécurité (voir l'Annexe B de la CEI 61508-2). Un aperçu de chaque technique et mesure, correspondant à ces tableaux et comprenant des références à d'autres sources d'information, est fourni (voir les Annexes A et B de la CEI 61508-7).

L'Annexe B donne une technique possible de calcul des probabilités de défaillance du matériel pour les systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité.

NOTE 4 Lors de l'application des étapes ci-dessus, des mesures remplaçant celles spécifiées dans la norme sont acceptables pourvu qu'elles soient justifiées lors de la planification de la sécurité (voir Article 6 de la CEI 61508-1).

IECNORM.COM : Click to view the full PDF of IEC 61508 6 ed 2.0:2019

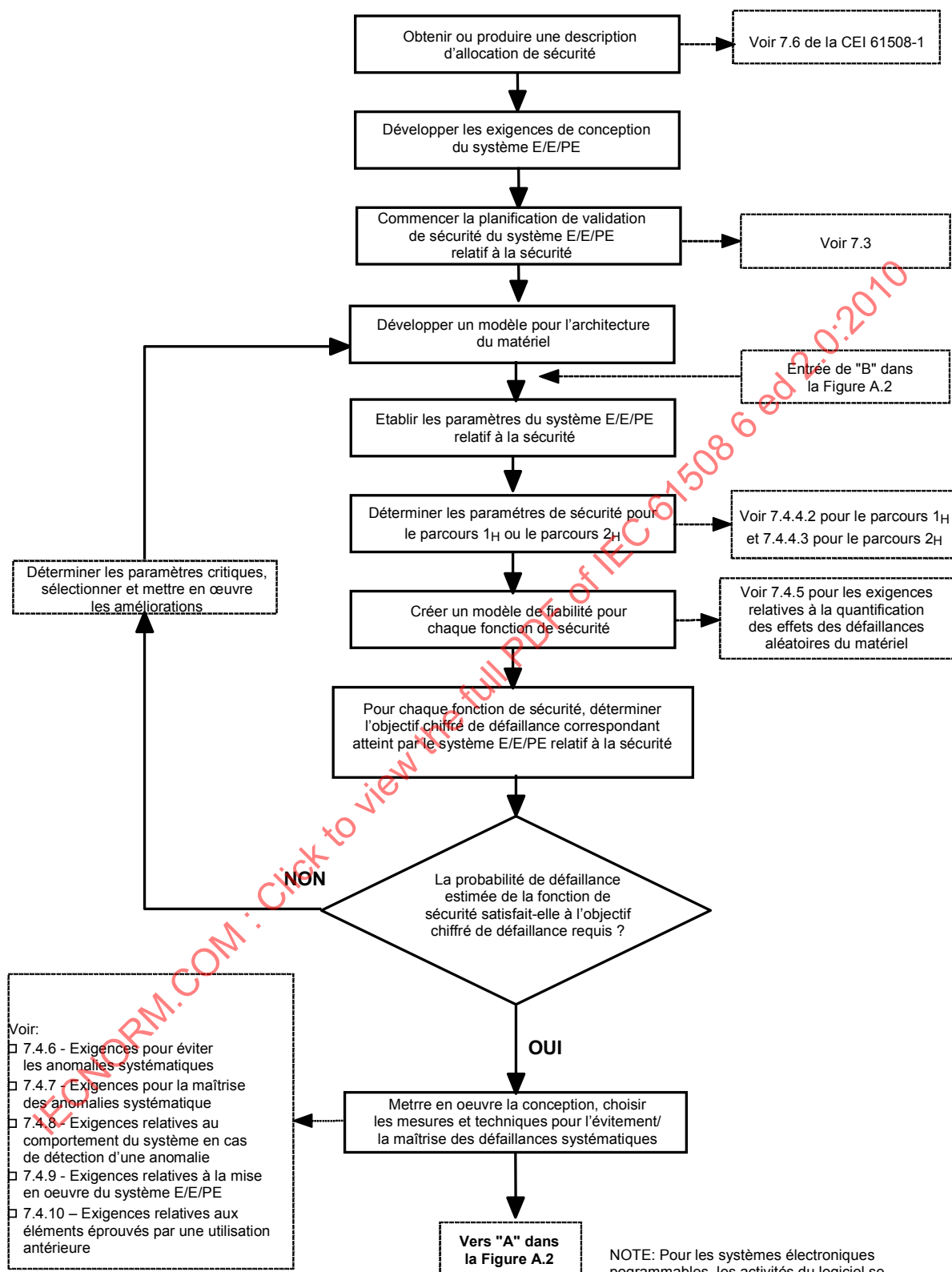
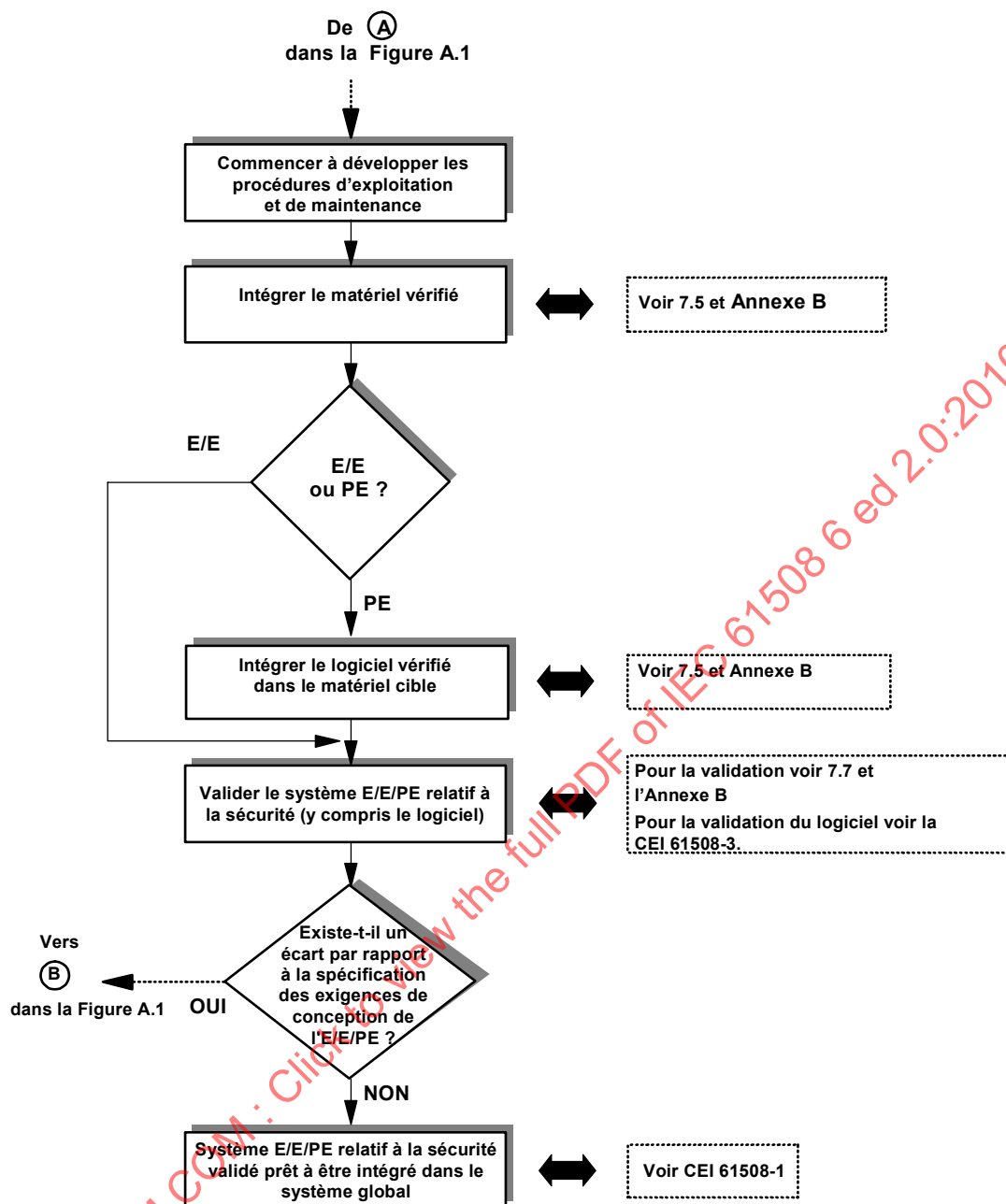


Figure A.1 – Application de la CEI 61508-2



NOTE Pour les systèmes électroniques programmables relatifs à la sécurité, les activités du logiciel se produisent en parallèle (voir Figure A.3)

Figure A.2 – Application de la CEI 61508-2 (Figure A.1 suite)

A.3 Étapes fonctionnelles pour l'application de la CEI 61508-3

Les étapes fonctionnelles pour la CEI 61508-3 (voir Figure A.3) sont les suivantes.

- a) Obtenir les exigences pour les systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité et les parties pertinentes de la planification de sécurité (voir 7.3 de la CEI 61508-2). Mettre à jour la planification de sécurité de manière adéquate pendant le développement du logiciel.

NOTE 1 Des phases précédentes du cycle de vie ont déjà:

- spécifié les fonctions de sécurité requises et les niveaux d'intégrité de sécurité correspondants (voir 7.4 et 7.5 de la CEI 61508-1);
- alloué les fonctions de sécurité à des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité (voir 7.6 de la CEI 61508-1); et

- alloué des fonctions au logiciel dans chaque système E/E/PE relatif à la sécurité (voir 7.2 de la CEI 61508-2).
- b) Déterminer l'architecture du logiciel pour toutes les fonctions de sécurité allouées au logiciel (voir 7.4 de la CEI 61508-3 et l'Annexe A de la CEI 61508-3).
- c) Revoir, en collaboration avec le fournisseur/développeur du système E/E/PE relatif à la sécurité, l'architecture du logiciel et du matériel ainsi que les incidences des compromis entre logiciel et matériel sur la sécurité (voir Figure 4 de la CEI 61508-2). Répéter si nécessaire.
- d) Entamer la planification de la vérification et de la validation de la sécurité du logiciel (voir 7.3 et 7.9 de la CEI 61508-3).
- e) Concevoir, développer et vérifier/soumettre à essai le logiciel selon:
 - la planification de sécurité du logiciel;
 - le niveau d'intégrité de sécurité du logiciel; et
 - le cycle de vie de sécurité du logiciel.
- f) Terminer l'activité de vérification finale du logiciel et intégrer le logiciel vérifié au matériel cible (voir 7.5 de la CEI 61508-3), développer parallèlement les aspects logiciels des procédures que les utilisateurs et l'équipe de maintenance suivent lors de l'exploitation du système (voir 7.6 de la CEI 61508-3, et A.2 k)).
- g) En collaboration avec le développeur de matériel, (voir 7.7 de la CEI 61508-2), valider le logiciel dans les systèmes intégrés E/E/PE relatifs à la sécurité (voir 7.7 de la CEI 61508-3).
- h) Remettre les résultats de la validation de la sécurité du logiciel aux ingénieurs système pour une intégration ultérieure dans le système global.
- i) Si une modification du logiciel du système E/E/PE relatif à la sécurité est nécessaire pendant la durée de vie opérationnelle, relancer alors cette phase de la CEI 61508-3 comme indiqué (voir 7.8 de la CEI 61508-3).

Un certain nombre d'activités s'appliquent pendant tout le cycle de vie de sécurité du logiciel. Celles-ci comprennent la vérification (voir 7.9 de la CEI 61508-3) ainsi que l'évaluation de la sécurité fonctionnelle (voir l'Article 8 de la CEI 61508-3).

En appliquant les étapes susmentionnées, les techniques et mesures de sécurité du logiciel appropriées à l'intégrité de sécurité requise sont sélectionnées. Afin de faciliter cette sélection, des tableaux ont été élaborés, évaluant les différentes techniques/mesures selon les quatre niveaux d'intégrité de sécurité (voir Annexe A de la CEI 61508-3). Un aperçu de chaque technique et mesure, correspondant à ces tableaux et comprenant des références à d'autres sources d'information, est fourni (voir l'Annexe C de la CEI 61508-7).

Des exemples élaborés d'application des tableaux d'intégrité de sécurité sont donnés dans l'Annexe E; la CEI 61508-7 comprend une approche probabiliste afin de déterminer l'intégrité de sécurité pour logiciels pré-développés (voir l'Annexe D de la CEI 61508-7).

NOTE 2 Lors de l'application des étapes ci-dessus, des mesures remplaçant celles spécifiées dans la norme sont acceptables pourvu qu'elles soient justifiées lors de la planification de la sécurité (voir Article 6 de la CEI 61508-1).

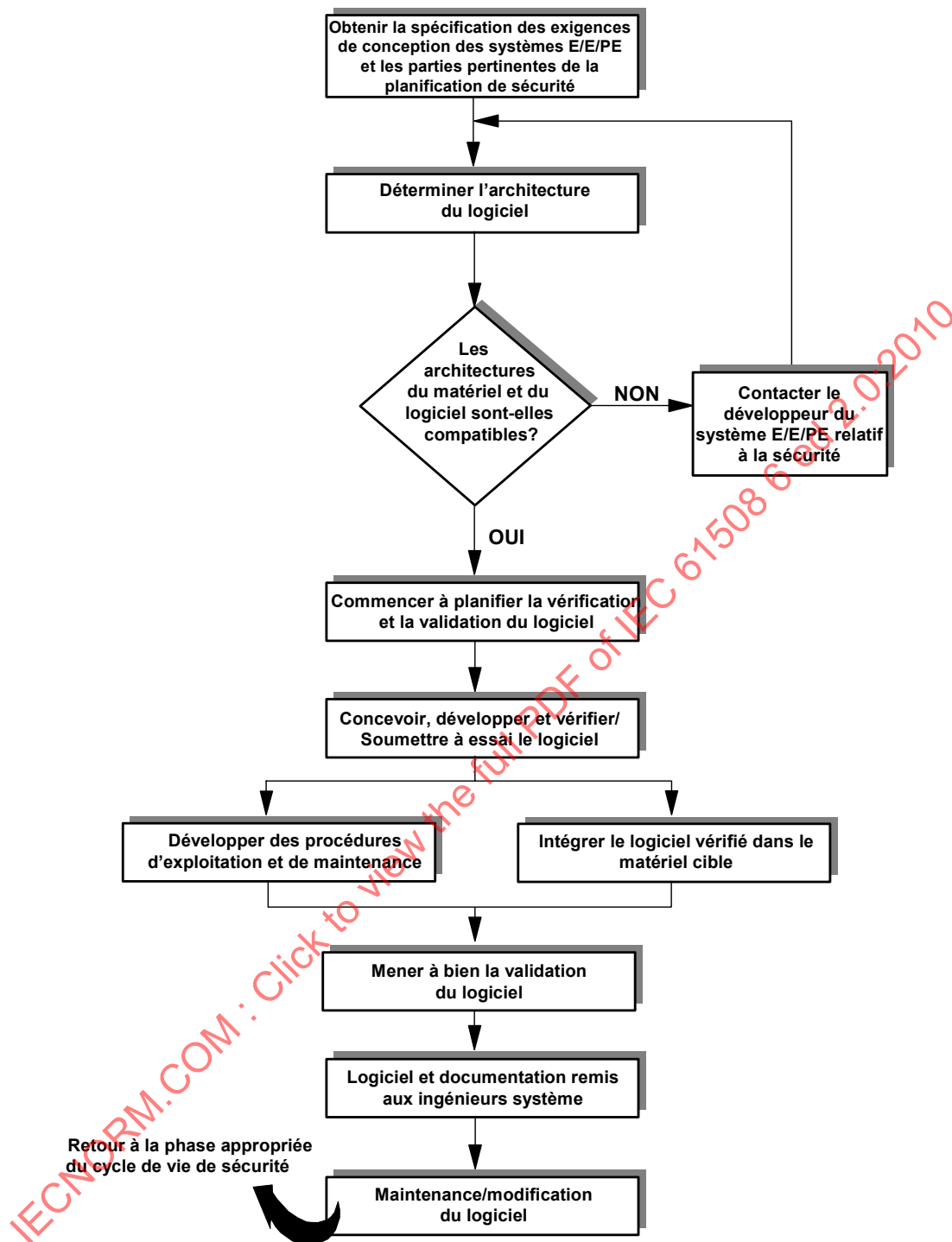


Figure A.3 – Application de la CEI 61508-3

Annexe B (informative)

Exemple de technique permettant d'évaluer les probabilités de défaillance du matériel

B.1 Généralités

La présente annexe propose des techniques possibles de calcul des probabilités de défaillance du matériel pour les systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité installés conformément à la CEI 61508-1, la CEI 61508-2 et la CEI 61508-3. Les informations fournies sont de nature informative et il convient de ne pas les interpréter comme la seule technique d'évaluation pouvant être utilisée. Cette annexe fournit toutefois une approche relativement simple d'évaluation de la capacité des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité et des lignes directrices relatives à l'utilisation de techniques de remplacement dérivées des techniques de calcul de fiabilité classiques.

NOTE 1 Les architectures systèmes indiquées dans la présente partie sont décrites au moyen d'exemples. Il convient toutefois de ne pas les considérer comme exhaustives dans la mesure où de nombreuses autres architectures peuvent être utilisées.

NOTE 2 Voir ISA-TR84.00.02-2002 [17] dans la bibliographie.

Un certain nombre de techniques de fiabilité peuvent être plus ou moins utilisées directement pour l'analyse de l'intégrité de sécurité du matériel de systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité. De manière conventionnelle, elles sont classées selon les deux points de vue suivants:

- les modèles statiques (Booléen) par rapport aux modèles dynamiques (transitions d'état);
- les calculs analytiques par rapport à la simulation de Monte Carlo.

Les modèles booléens comprennent tous les modèles décrivant les liens logiques statiques entre les défaillances élémentaires et la défaillance du système dans son ensemble. Les diagrammes de fiabilité (RBD) (voir C.6.4 de la CEI 61508-7 et CEI 61078 [4]) et les arbres de panne (FT) (voir B.6.6.5 et B.6.6.9 de la CEI 61508-7) et la CEI 61025 [18] appartiennent aux modèles booléens.

Les modèles de transition d'état comprennent tous les modèles décrivant le comportement des systèmes (transition d'un état à l'autre) selon l'occurrence des événements (défaillances, réparations, essais, etc.). Les modèles markoviens (voir B.6.6.6 de la CEI 61508-7 et la CEI 61165 [5]), les réseaux de Pétri (voir B.2.3.3 et B.6.6.10 de la CEI 61508-7 et la CEI 62551 [19]) et les modèles en langage formel appartiennent aux modèles de transition d'état. Deux approches de Markov sont étudiées: une approche simplifiée basée sur des formules spécifiques (B.3) et une approche générale permettant de réaliser des calculs directs sur des diagrammes de Markov (B.5.2). Pour les systèmes de sécurité non markoviens, il est possible d'utiliser en lieu et place des simulations de Monte Carlo. Les ordinateurs personnels actuels permettent de réaliser ces méthodes, même pour les calculs de SIL 4. Les paragraphes B.5.3 et B.5.4 de la présente annexe donnent des lignes directrices relatives à l'application des simulations de Monte Carlo (voir B.6.6.8 de la CEI 61508-7) sur les modèles de comportement basés sur les réseaux de Pétri et la modélisation en langage formel.

L'approche simplifiée présentée en premier lieu est basée sur des représentations graphiques de diagrammes de fiabilité et des formules markoviennes spécifiques obtenues à partir des formules et hypothèses sous-jacentes relativement prudentes de Taylor, décrites en B.3.1.

Toutes ces méthodes peuvent s'appliquer à la plupart des systèmes relatifs à la sécurité. S'agissant de déterminer la technique à utiliser sur toute application particulière, il est essentiel que l'utilisateur soit compétent dans l'utilisation de la technique retenue, ce qui revêt une plus grande importance que la technique réellement appliquée. Il incombe à l'analyste de vérifier la

conformité des hypothèses sous-jacentes à toute méthode particulière ou la nécessité de toutes adaptations pour obtenir un résultat prudent et réaliste approprié. A défaut de disposer de données de fiabilité suffisamment précises ou d'une défaillance de cause commune dominante, il peut suffire d'appliquer le modèle / les techniques les plus simples. L'importance de la perte de précision ne peut être déterminée que dans des circonstances particulières.

Lorsque des programmes logiciels sont utilisés pour les calculs, l'analyste doit alors avoir une bonne connaissance des formules/techniques utilisées par le progiciel pour garantir qu'elles sont correctement utilisées pour l'application spécifique. Il convient également que l'analyste vérifie le progiciel en contrôlant son résultat avec des cas d'essai calculés manuellement.

Lorsqu'une défaillance du système de commande de l'EUC sollicite le système E/E/PE relatif à la sécurité, la probabilité d'occurrence d'un événement dangereux dépend alors également de la probabilité de défaillance du système de commande de l'EUC. Dans une telle situation, il est nécessaire de prendre en compte la possibilité de défaillances coïncidentes des composants du système de commande de l'EUC et du système E/E/PE relatif à la sécurité due à des mécanismes de défaillance de cause commune. L'existence de telles défaillances peut conduire à un risque résiduel plus élevé que prévu si les précautions appropriées ne sont pas prises.

B.2 Considérations relatives aux calculs probabilistes de base

B.2.1 Introduction

Le diagramme de fiabilité (RBD) de la Figure B.1 représente une boucle de sécurité constituée de trois capteurs (A, B, C), d'un solveur logique (D), de deux éléments finaux (E, F) et de défaillances de cause commune (CCF).

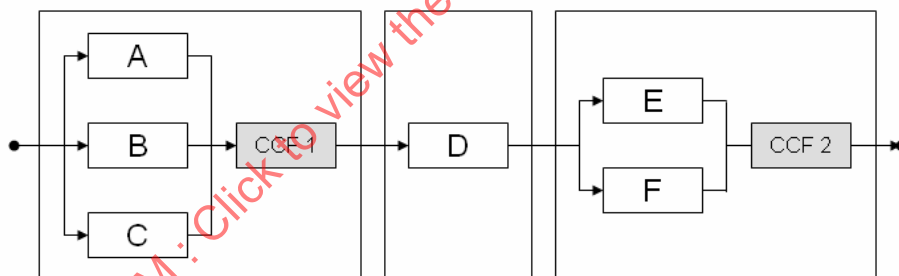


Figure B.1 – Diagramme de fiabilité d'une boucle de sécurité complète

Ceci permet d'identifier cinq combinaisons de défaillances donnant lieu à la défaillance du système E/E/PE relatif à la sécurité. Chacune d'entre elles représente une coupe d'ordre minimal:

- (A, B, C) est une défaillance triple;
- (E, F) est une défaillance double;
- (D) (CCF1) (CCF2) sont des défaillances simples.

B.2.2 Système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode faible sollicitation

Lorsqu'un système E/E/PE relatif à la sécurité est utilisé en mode faible sollicitation, la norme exige d'évaluer sa PFD_{avg} (c'est-à-dire son indisponibilité moyenne). Il s'agit du rapport $MDT(T)/T$ où $MDT(T)$ est le temps moyen d'indisponibilité sur la période $[0, T]$ du système E/E/PE relatif à la sécurité.

Pour un système de sécurité, la probabilité de défaillance est généralement très faible et la probabilité d'occurrence simultanée de deux coupes d'ordre minimal est négligeable. Ainsi, la

somme des temps moyens d'indisponibilité dus à chaque ensemble de coupes donne une estimation prudente du temps moyen d'indisponibilité du système dans son ensemble. A partir de la Figure B.1, on obtient:

$$MDT \approx MDT^{ABC} + MDT^D + MDT^{EF}$$

En divisant par T, on obtient:

$$PFD_{avg} \approx PFD_{avg}^{ABC} + PFD_{avg}^D + PFD_{avg}^{EF}$$

Par conséquent, pour les parties en série, les calculs de PFD_{avg} sont très similaires à ceux réalisés avec des probabilités normales, lorsqu'elles sont très faibles par rapport à 1.

Cependant, pour les parties en parallèle pour lesquelles plusieurs défaillances sont nécessaires à la perte de la fonction telle que (E, F), il est évident qu'il n'est pas possible de calculer la valeur de MDT^{EF} directement à partir de MDT^E et de MDT^F : Le MDT (E,F) système doit être calculé comme suit

$$MDT^{EF} = \int_0^T PFD^E(t) PFD^F(t) dt$$

Par conséquent, les calculs probabilistes normaux (additions et multiplications) ne s'appliquent plus aux calculs de PFD_{avg} (intégrales) des parties en parallèle. La PFD_{avg} n'a pas les mêmes propriétés qu'une probabilité réelle et son assimilation en tant que telle est susceptible de donner lieu à des résultats non prudents. En particulier, il n'est pas possible d'obtenir la valeur de PFD_{avg} d'un système E/E/PE relatif à la sécurité en combinant simplement de manière classique la $PFD_{avg,i}$ de ses composants. Dans la mesure où les progiciels booléens du commerce incitent parfois à réaliser ce type d'opération, il convient que les analystes veillent tout particulièrement à éviter les calculs non prudents de cette nature et inappropriés en matière de sécurité.

NOTE Pour un canal redondant (1oo2) avec un taux de défaillances dangereuses non détectées λ_{DU} et un intervalle entre essais périodiques τ , un mauvais calcul de modèle de probabilité peut donner $(\lambda_{DU} \cdot \tau)^2/4$ lorsque le résultat réel est de $(\lambda_{DU} \cdot \tau)^2/3$.

Les calculs peuvent être réalisés de manière analytique ou en utilisant la simulation de Monte Carlo. La présente annexe décrit la réalisation de ces calculs en utilisant des modèles de fiabilité conventionnels sur base booléenne (diagramme de fiabilité ou arbres de panne) ou des modèles de transition d'état (Markov, réseaux de Pétri, etc.).

B.2.3 Système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode continu ou sollicitation élevée

B.2.3.1 Formule générale de PFH

Lorsqu'un système E/E/PE relatif à la sécurité est utilisé en mode continu ou sollicitation élevée, la norme exige de calculer sa Fréquence moyenne de défaillance dangereuse par heure (PFH), c'est-à-dire sa fréquence moyenne de défaillance dangereuse par unité de temps. Il s'agit de la moyenne de l'intensité de défaillance inconditionnelle (également désignée fréquence de défaillance) $w(t)$ sur la période considérée:

$$PFH(T) = \frac{1}{T} \int_0^T w(t) dt$$

Lorsque le système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionne en mode continu et constitue la dernière barrière de sécurité, la défaillance globale du système relatif à la sécurité donne alors directement lieu à une situation potentiellement dangereuse. De ce fait, pour les défaillances qui provoquent la perte de la fonction de sécurité globale, il n'est pas possible de considérer dans les calculs la réparation du système relatif à la sécurité globale. Cependant, si la défaillance globale du système relatif à la sécurité ne donne pas directement lieu à un phénomène dangereux potentiel du fait d'une autre défaillance de la barrière ou de l'équipement de sécurité, il est alors possible de considérer la détection et la réparation du système relatif à la sécurité dans le calcul de réduction de risque correspondant.

B.2.3.2 Cas de non fiabilité (par exemple, barrière simple fonctionnant en mode continu)

Ce cas se produit lorsqu'un système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode continu constitue la dernière barrière de sécurité. Par conséquent, un phénomène dangereux potentiel peut survenir dès qu'il y a défaillance. Aucune défaillance globale du système n'est acceptable sur la période considérée.

Dans ce cas, la *PFH* peut être calculée en utilisant la non fiabilité sur la période considérée:

$$F(T): PFH(T) = \frac{1 - \exp\left[-\int_0^T \Lambda(t) dt\right]}{T} = \frac{F(T)}{T}$$

Le taux de défaillance global du système, $\Lambda(t)$, peut dépendre du temps ou être constant.

Lorsqu'il dépend du temps, on obtient: $PFH(T) = \frac{1 - \exp(-\Lambda_{avg} \cdot T)}{T} \approx \Lambda_{avg}$

Lorsque le système est constitué de composants totalement et rapidement réparables, avec des taux de défaillance et de réparation constants (par exemple défaillances détectées dangereuses (DD)), $\Lambda(t)$ atteint rapidement une valeur asymptotique constante Λ_{as} et, lorsque $PFH(T) \ll 1$, on obtient:

$$PFH(T) = \frac{1 - \exp(-\Lambda_{as} \cdot T)}{T} \approx \Lambda_{as} = \frac{1}{MTTF}$$

Λ_{as} n'existe que lorsque le système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode continu ne comprend que des défaillances en sécurité et DD (c'est-à-dire rapidement détectées et réparées). Aucune réparation de défaillances susceptibles de provoquer directement la défaillance globale de la fonction de sécurité n'est acceptable. Pour une configuration redondante nécessitant de tenir compte d'essais périodiques, le taux de défaillance asymptotique ne s'applique pas et les équations précédentes doivent être utilisées. Il incombe à l'analyste de vérifier le cas qui s'applique.

B.2.3.3 Cas d'indisponibilité (par exemple, plusieurs barrières de sécurité)

Lorsque le système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode continu ne constitue pas la dernière barrière, ses défaillances n'augmentent que la fréquence de sollicitation sur les autres barrières de sécurité. C'est également le cas lorsqu'il fonctionne en mode sollicitation élevée de sorte qu'il est possible de détecter (automatiquement ou manuellement) et de réparer une anomalie susceptible de provoquer la perte directe de la fonction de sécurité pendant la période de sollicitation prévue. Dans ce cas, il est possible de réparer ses défaillances globales et de calculer *PFH* à partir de la disponibilité, $A(t)$, et de l'intensité de défaillance conditionnelle, $\Lambda_v(t)$, du système.

Une fois encore, lorsque le système est constitué de composants totalement et rapidement réparables (c'est-à-dire, lorsque, dans toute situation dégradée, il existe une forte probabilité de revenir rapidement à un bon état de fonctionnement), $\lambda_v(t)$ atteint rapidement sa valeur asymptotique, λ_{vas} , qui constitue par ailleurs une bonne approximation du taux asymptotique réel de défaillance global du système, λ_{as} , introduit en B.2.3.2.

Ceci donne lieu aux approximations suivantes:

$$PFH = \frac{1}{MUT + MDT} = \frac{1}{MTBF} \approx \frac{1}{MUT} \approx \frac{1}{MTTF}$$

où

MUT est l'acronyme de Temps moyen de disponibilité;

MDT est l'acronyme de Temps moyen d'indisponibilité;

MTBF est l'acronyme de Temps moyen entre défaillances; et

MTTF est l'acronyme de Durée moyenne de fonctionnement avant défaillance.

B.2.3.4 Considérations relatives au taux de défaillance

Plusieurs des formules susmentionnées utilisent le taux de défaillance global du système $\lambda(t)$. Son évaluation n'est pas toujours facile à réaliser et nécessite d'appliquer certains éléments de base.

Les structures en série sont très simples à traiter dans la mesure où il est possible d'ajouter les taux de défaillance. A partir de la Figure B.1, il est possible d'écrire $\lambda(t) = \lambda^{abc}(t) + \lambda^{CCF1}(t) + \lambda^d(t) + \lambda^{ef}(t) + \lambda^{CCF2}(t)$ où $\lambda(t)$ est le taux de défaillance global du système E/E/PE relatif à la sécurité et $\lambda^{abc}(t)$, $\lambda^{CCF1}(t)$, $\lambda^d(t)$, $\lambda^{ef}(t)$ et $\lambda^{CCF2}(t)$ sont les taux de défaillance des cinq ensembles de coupes minimales.

Cette opération est beaucoup moins simple pour les structures en parallèle dans la mesure où il n'existe pas de relation simple avec les taux de défaillance des composants individuels. Par exemple, considérons l'ensemble de coupes (E, F):

- 1) Lorsque E et F ne sont pas réparables (par exemple, défaillances DU), $\lambda^{ef}(t)$ varie de manière continue de 0 à λ (taux de défaillance de E ou de F). Une valeur asymptotique est atteinte lorsque l'un des deux composants est susceptible d'être sujet à une défaillance. Il s'agit d'un processus très lent qui survient lorsque t devient plus important que $1/\lambda$. Cette valeur asymptotique n'est jamais atteinte au cours de la durée de vie réelle si E et F sont régulièrement soumis à des essais (périodiques) avec un intervalle de $\tau \ll 1/\lambda$.
- 2) Lorsque E et F sont rapidement réparables (par exemple, défaillances DD), $\lambda^{ef}(t)$ tend très rapidement vers une valeur asymptotique $\lambda^{ef}_{As} = 2\lambda^2/\mu$ qui peut être utilisée comme un taux de défaillance équivalent constant. Elle est atteinte lorsque t devient supérieur de l'ordre de deux ou trois fois la plus grande valeur de $MTTR$ des composants. Il s'agit d'un cas particulier des systèmes totalement et rapidement réparables traités ci-dessus.

Par conséquent, s'agissant d'un cas général, l'évaluation du taux de défaillance global des systèmes implique de réaliser des calculs plus complexes que dans le cas d'une structure en série plus simple.

B.3 Approche du diagramme de fiabilité, supposant un taux de défaillance constant

B.3.1 Hypothèses sous-jacentes

Les calculs se fondent sur les hypothèses suivantes:

- la probabilité moyenne de non fonctionnement qui en résulte lors d'une sollicitation du système est inférieure à 10^{-1} ; ou la fréquence moyenne de défaillance dangereuse par heure du système est inférieure à 10^{-5} ;

NOTE 1 Cette hypothèse signifie que le système E/E/PE relatif à la sécurité relève du domaine d'application de la série CEI 61508 et de la bande SIL 1 (voir Tableaux 2 et 3 de la CEI 61508-1).

- les taux de défaillance des composants sont constants sur toute la durée de vie du système;
- le sous-système capteur (entrée) comprend l'élément ou les éléments sensibles proprement dits et tous autres composants et câbles jusqu'au(x) composant(s) (mais non compris ce(s) composant(s)) qui combinent pour la première fois les signaux en utilisant une logique majoritaire ou un autre procédé (par exemple, pour deux canaux de capteur, la configuration serait du type illustré à la Figure B.2);
- le sous-système logique comprend le ou les composants où les signaux sont combinés pour la première fois, et tous les autres composants jusqu'à et y compris ceux où le ou les signaux de sortie sont présentés au sous-système « élément final »;
- le sous-système «élément final» (sortie) comprend tous les composants et câblages qui traitent le ou les signaux de sortie provenant du sous-système logique, y compris le ou les éléments de commande finaux;
- les taux de défaillance du matériel utilisés comme entrée pour les calculs et les tableaux sont déterminés pour un seul canal du sous-système (par exemple, si des capteurs 2oo3 sont utilisés, le taux de défaillance est déterminé pour un seul capteur et l'effet de 2oo3 est calculé séparément);
- les canaux d'un groupe à logique majoritaire ont tous les mêmes taux de défaillance et diagnostic de couverture;
- le taux de défaillance global du matériel d'un canal du sous-système est la somme du taux de défaillances dangereuses et du taux de défaillance en sécurité pour ce canal, ces deux taux étant supposés égaux;

NOTE 2 Cette hypothèse affecte la proportion de défaillance en sécurité (voir Annexe C de la CEI 61508-2), mais la proportion de défaillance en sécurité n'affecte pas les valeurs calculées pour la probabilité de défaillance donnée dans la présente annexe.

- pour chaque fonction de sécurité, il existe une procédure parfaite d'essai périodique et de réparation (c'est-à-dire que toutes les défaillances non détectées sont détectées par l'essai périodique); pour les effets d'un essai périodique imparfait, voir B.3.2.5;
- l'intervalle entre essais périodiques est supérieur à la durée moyenne de rétablissement d'un ordre de grandeur au moins;
- pour chaque sous-système, il existe un seul intervalle entre essais périodiques et une seule durée moyenne de rétablissement;
- l'intervalle escompté entre les sollicitations est supérieur d'au moins un ordre de grandeur à l'intervalle entre essais périodiques;
- pour tous les sous-systèmes utilisés en mode de fonctionnement faible sollicitation, ainsi que pour les groupes à logique majoritaire 1oo2, 1oo2D, 1oo3 et 2oo3 utilisés en mode de fonctionnement sollicitation élevée ou en mode continu, la proportion de défaillances spécifiée par la couverture de diagnostic est à la fois détectée et réparée pendant la MTTR utilisée pour déterminer les exigences d'intégrité de sécurité du matériel;

EXEMPLE Si l'on considère une MTTR de 8 h, cette période comprend l'intervalle entre essais de diagnostic qui est en général inférieur à 1 h, le temps restant constituant la durée moyenne de rétablissement.

NOTE 3 Pour les groupes à logique majoritaire 1oo2, 1oo2D, 1oo3 et 2oo3, on considère que toute réparation est effectuée en ligne. Lorsqu'un système E/E/PE relatif à la sécurité est configuré de telle sorte que pour toute

anomalie détectée, l'EUC est mis en état de sécurité, la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation est améliorée. Le degré d'amélioration dépend de la couverture de diagnostic.

- pour les groupes à logique majoritaire 1001 et 2002 fonctionnant en mode sollicitation élevée ou en mode continu, le système E/E/PE relatif à la sécurité se met toujours en état de sécurité après détection d'une anomalie dangereuse; pour parvenir à ce résultat, l'intervalle escompté entre les sollicitations est au moins d'un ordre de grandeur supérieur à celui de l'intervalle entre essais de diagnostic, ou la somme de l'intervalle entre essais de diagnostic et le temps nécessaire à l'état de sécurité est inférieure au temps de mise en sécurité du processus;

NOTE 4 Pour le temps de mise en sécurité du processus, voir 3.6.20 de la CEI 61508-4.

- lorsqu'une défaillance de l'alimentation met hors tension un système E/E/PE relatif à la sécurité à déclenchement par manque d'alimentation et initie une évolution du système vers un état de sécurité, l'alimentation n'affecte pas la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation du système E/E/PE relatif à la sécurité; si le système doit être alimenté pour se déclencher, ou si l'alimentation a des modes de défaillance qui peuvent entraîner un fonctionnement dangereux du système E/E/PE relatif à la sécurité, il convient de prendre en compte l'alimentation dans l'évaluation;
- lorsque le terme canal est utilisé, il se limite seulement à la partie du système prise en considération, c'est-à-dire, en général, au sous-système capteur, logique ou élément final;
- les abréviations des termes utilisés sont indiquées dans le Tableau B.1.

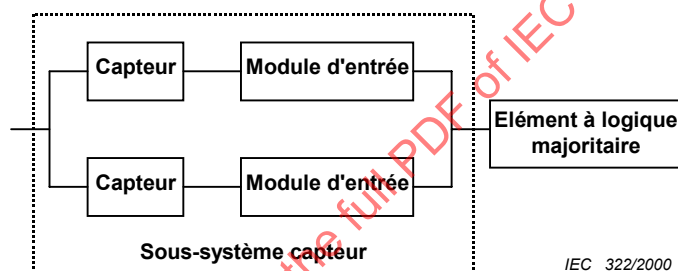


Figure B.2 – Exemple de configuration pour deux canaux de capteurs

Tableau B.1 – Termes et ordre de grandeur des paramètres correspondants utilisés dans cette annexe (s'applique à 1001, 1002, 2002, 1002D, 1003 et 2003)

Abréviation	Terme (unités)	Ordres de grandeur des paramètres dans les Tableaux B.2 à B.5 et B.10 à B.13
T_1	Intervalle de l'essai périodique (en heures)	Un mois (730 h) ¹ Trois mois (2 190 h) ¹ Six mois (4 380 h) Un an (8 760 h) Deux ans (17 520 h) ² Dix ans (87 600 h) ²
MTTR	Durée moyenne de rétablissement (en heures)	8 h NOTE MTTR = MRT = 8 heures repose sur l'hypothèse selon laquelle le temps de détection d'une défaillance dangereuse, basé sur une détection automatique, est << MRT.

Abréviation	Terme (unités)	Ordres de grandeur des paramètres dans les Tableaux B.2 à B.5 et B.10 à B.13
<i>MRT</i>	Temps moyen de dépannage (en heures)	8 h NOTE MTTR = MRT = 8 heures repose sur l'hypothèse selon laquelle le temps de détection d'une défaillance dangereuse, basé sur une détection automatique, est << MRT.
<i>DC</i>	Couverture de diagnostic (exprimée par une fraction dans les équations et par un pourcentage dans les autres cas)	0 % 60 % 90 % 99 %
β	Proportion de défaillances de cause commune non détectées (exprimée par une fraction dans les équations et par un pourcentage dans les autres cas) (dans les Tableaux B.2 à B.5 et B.10 à B.13, on suppose $\beta = 2 \times \beta_D$)	2 % 10 % 20 %
β_D	Défaillances détectées par les essais de diagnostic et ayant une cause commune (exprimées par une fraction dans les équations et par un pourcentage dans les autres cas) (dans les Tableaux B.2 à B.5 et B.10 à B.13, on suppose $\beta = 2 \times \beta_D$)	1 % 5 % 10 %
λ_{DU}	Taux de défaillance dangereuse non détectée (par heure) du canal d'un sous-système	$0,05 \times 10^{-6}$ $0,25 \times 10^{-6}$ $0,5 \times 10^{-6}$ $2,5 \times 10^{-6}$ 5×10^{-6} 25×10^{-6}
<i>PFD_G</i>	Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour le groupe de canaux à logique majoritaire (si le sous-système capteur, logique ou élément final comporte seulement un groupe à logique majoritaire, alors <i>PFD_G</i> équivaut respectivement à <i>PFD_S</i> , <i>PFD_L</i> ou <i>PFD_{FE}</i>)	
<i>PFD_S</i>	Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour le sous-système capteur	
<i>PFD_L</i>	Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour le sous-système logique	
<i>PFD_{FE}</i>	Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour le sous-système élément final	
<i>PFD_{SYS}</i>	Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation d'une fonction de sécurité pour le système E/E/PE relatif à la sécurité	
<i>PFH_G</i>	Fréquence de défaillance dangereuse moyenne par heure pour le groupe de canaux à logique majoritaire (si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe à logique majoritaire, alors <i>PFH_G</i> équivaut respectivement à <i>PFH_S</i> , <i>PFH_L</i> ou <i>PFH_{FE}</i>)	
<i>PFH_S</i>	Fréquence de défaillance dangereuse moyenne par heure pour le sous-système capteur	
<i>PFH_L</i>	Fréquence de défaillance dangereuse moyenne par heure pour le sous-système logique	
<i>PFH_{FE}</i>	Fréquence de défaillance dangereuse moyenne par heure pour le sous-système élément final	

Abréviation	Terme (unités)	Ordres de grandeur des paramètres dans les Tableaux B.2 à B.5 et B.10 à B.13
PFH_{SYS}	Fréquence de défaillance dangereuse moyenne par heure d'une fonction de sécurité pour le système E/E/PE relatif à la sécurité	
λ	Taux de défaillance total (par heure) du canal d'un sous-système	
λ_D	Taux de défaillance dangereuse (par heure) du canal d'un sous-système, égal à $0,5 \lambda$ (suppose 50 % de défaillances dangereuses et 50 % de défaillances non dangereuses)	
λ_{DD}	Taux de défaillances dangereuses détectées (par heure) du canal d'un sous-système (somme de tous les taux de défaillances dangereuses détectées dans le canal du sous-système)	
λ_{DU}	Taux de défaillances dangereuses non détectées (par heure) du canal d'un sous-système (somme de tous les taux de défaillances dangereuses non détectées dans le canal du sous-système)	
λ_{SD}	Taux de défaillances en sécurité détectées (par heure) du canal d'un sous-système (somme de tous les taux de défaillances en sécurité détectées dans le canal du sous-système)	
t_{CE}	Temps moyen d'indisponibilité équivalent du canal (en heures) pour les architectures 1oo1, 1oo2, 2oo2 et 2oo3 (temps d'indisponibilité combiné pour tous les composants dans le canal du sous-système)	
t_{GE}	Temps moyen d'indisponibilité équivalent du groupe à logique majoritaire (en heures) pour les architectures 1oo2 et 2oo3 (temps d'indisponibilité combiné pour tous les canaux du groupe à logique majoritaire)	
t_{CE}'	Temps moyen d'indisponibilité équivalent du canal (en heures) pour l'architecture 1oo2D (temps d'indisponibilité combiné pour tous les composants du canal du sous-système)	
t_{GE}'	Temps moyen d'indisponibilité équivalent du groupe à logique majoritaire (en heures) pour l'architecture 1oo2D (temps d'indisponibilité combiné pour tous les canaux du groupe à logique majoritaire)	
T_2	Intervalle entre les sollicitations (en heures)	
K	Proportion de réussite du circuit d'autotest dans le système 1oo2D	
PTC	Couverture d'essai périodique	
1 Uniquement pour mode sollicitation élevée ou mode continu.		
2 Uniquement pour mode faible sollicitation.		

B.3.2 Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation (pour mode de fonctionnement faible sollicitation)

B.3.2.1 Procédure de calcul

La probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation d'une fonction de sécurité du système E/E/PE relatif à la sécurité est déterminée par le calcul et la combinaison de la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour tous les sous-systèmes assurant ensemble la fonction de sécurité. Cela peut être exprimé par la formule suivante, puisque les probabilités sont faibles dans la présente annexe (voir Figure B.3):

$$PFD_{SYS} = PFD_S + PFD_L + PFD_{FE}$$

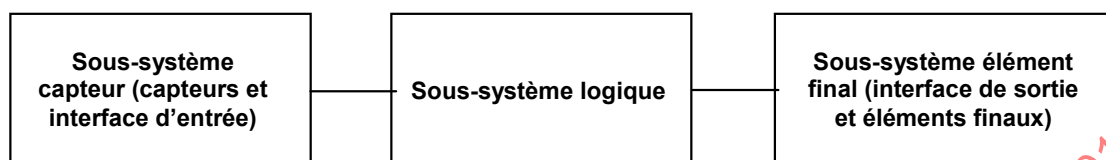
où

PFD_{SYS} est la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation d'une fonction de sécurité du système E/E/PE relatif à la sécurité;

PFD_S est la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation du sous-système capteur;

PFD_L est la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation du sous-système logique;

PFD_{FE} est la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation du sous-système élément final.



IEC 323/2000

Figure B.3 – Structure du sous-système

Afin de déterminer la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation de chacun des sous-systèmes, il convient que la procédure suivante soit appliquée à chacun des sous-systèmes à tour de rôle.

- Tracer le diagramme de fiabilité en indiquant les composants du sous-système capteur (entrée), les composants du sous-système logique ou les composants du sous-système élément final (sortie). Par exemple, les composants du sous-système capteur peuvent être des capteurs, des barrières, des circuits d'adaptation d'entrées; les composants du sous-système logique peuvent être des processeurs et des dispositifs de balayage; les composants du sous-système élément final peuvent être des circuits d'adaptation de sorties, des barrières et des actionneurs. Représenter chaque sous-système par un ou plusieurs groupes à logique majoritaire 1oo1, 1oo2, 2oo2, 1oo2D, 1oo3 ou 2oo3.
- Pour le tableau correspondant, se reporter aux Tableaux B.2 à B.5 donnés pour des intervalles entre essais périodiques de six mois, un an, deux ans et 10 ans. Ces tableaux prennent également pour hypothèse une durée moyenne de rétablissement de 8 h pour chaque défaillance à compter du moment où elle a été révélée.
- Pour chaque groupe à logique majoritaire du sous-système, choisir à partir du tableau pertinent parmi les Tableaux B.2 à B.5:
 - l'architecture (par exemple, 2oo3);
 - la couverture de diagnostic de chaque canal (par exemple, 60 %);
 - le taux de défaillance dangereuse (par heure), λ_D , de chaque canal (par exemple $2,5 \times 10^{-6}$);
 - les facteurs β de défaillance de cause commune, β et β_D pour l'interaction entre les canaux du groupe à logique majoritaire (par exemple, 2 % et 1 % respectivement).

NOTE 1 On suppose que chaque canal du groupe à logique majoritaire a la même couverture de diagnostic et le même taux de défaillances (voir B.1).

NOTE 2 On suppose dans les Tableaux B.2 à B.5 (et dans les Tableaux B.10 à B.13) que le facteur β , en l'absence d'essais de diagnostic (utilisé également pour les défaillances dangereuses non détectées en présence d'essais de diagnostic), β , est égal à deux fois le facteur β pour les défaillances détectées par les essais de diagnostic, β_D .

- Obtenir, à partir du tableau approprié parmi les Tableaux B.2 à B.5, la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour le groupe à logique majoritaire.
- Si la fonction de sécurité dépend de plus d'un groupe de capteurs ou d'actionneurs à logique majoritaire, la probabilité moyenne combinée de non fonctionnement en cas de sollicitation du sous-système capteur ou élément final, PFD_S ou PFD_{FE} est donnée dans les équations suivantes, où PFD_{Gi} et PFD_{Gj} est la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation de chaque groupe de capteurs à logique majoritaire et d'éléments finaux, respectivement:

$$PFD_S = \sum_i PFD_{Gi}$$

$$PFD_{FE} = \sum_i PFD_{Gj}$$

Les formules utilisées dans toutes les équations applicables à la *PFD* et au taux de défaillance du système sont toutes fonction du taux de défaillance du composant et du temps moyen d'indisponibilité (*MDT*). Lorsque le système est constitué d'un certain nombre d'éléments et qu'il est nécessaire de calculer la *PFD* globale des éléments combinés ou le taux de défaillance du système, il est le plus souvent nécessaire d'utiliser dans les équations une seule valeur du *MDT*. Cependant, chaque élément peut disposer de différents mécanismes de détection de défaillance avec différents *MDT* et différents éléments peuvent présenter différentes valeurs du *MDT* pour les mêmes mécanismes de défaillance, auquel cas, il est nécessaire de calculer une seule valeur du *MDT* susceptible de représenter tous les éléments dans le chemin. Ceci peut être réalisé en tenant compte du taux de défaillance global des chemins totaux, puis en rapportant l'équivalent du *MDT* individuel proportionnellement à leur contribution de taux de défaillance au taux de défaillance total considéré.

Par exemple, si deux éléments sont en série dont l'un est soumis à un essai périodique, T_1 , et l'autre à un essai périodique, T_2 , la valeur simple équivalente du *MDT* est alors de:

$$\lambda_T = \lambda_1 + \lambda_2$$

et

$$MDT_E = \frac{\lambda_1}{\lambda_T} \left(\frac{T_1}{2} \right) + \frac{\lambda_2}{\lambda_T} \left(\frac{T_2}{2} \right)$$

B.3.2.2 Architectures pour le mode de fonctionnement faible sollicitation

NOTE 1 Il convient de considérer ce paragraphe de manière séquentielle, en tenant compte du fait que les équations valides pour plusieurs architectures ne sont citées que lors de leur première utilisation.

NOTE 2 Les équations sont basées sur les hypothèses énumérées en B.3.1.

NOTE 3 Les exemples suivants représentent des configurations typiques qui ne sont pas destinées à être exhaustives.

B.3.2.2.1 1001

Cette architecture comprend un seul canal où toute défaillance dangereuse donne lieu à une défaillance de la fonction de sécurité en cas de sollicitation.

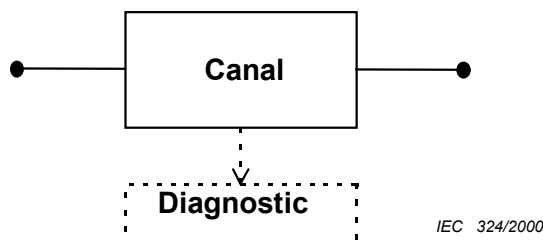


Figure B.4 – Diagramme du bloc physique 1001

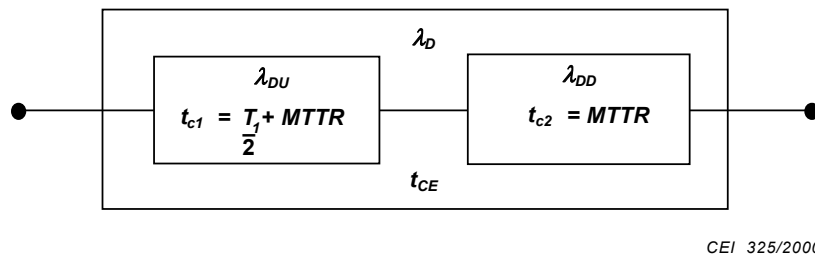


Figure B.5 – Diagramme de fiabilité 1oo1

Les Figures B.4 et B.5 comprennent les diagrammes de blocs pertinents. Le taux de défaillance dangereuse pour le canal est donné par

$$\lambda_D = \lambda_{DU} + \lambda_{DD}$$

La Figure B.5 montre que l'on peut considérer que le canal a deux composants, l'un ayant un taux de défaillance dangereuse λ_{DU} résultant des défaillances non détectées et l'autre un taux de défaillance dangereuse λ_{DD} résultant des défaillances détectées. Il est possible de calculer un temps d'indisponibilité moyen équivalent s'appliquant au canal, t_{CE} , en additionnant les temps d'indisponibilité individuels des deux composants, t_{c1} et t_{c2} proportionnellement à la contribution de chaque composant individuel à la probabilité de défaillance du canal:

$$t_{CE} = \frac{\lambda_{DU}}{\lambda_D} \left(\frac{T_1}{2} + MTTR \right) + \frac{\lambda_{DD}}{\lambda_D} MTTR$$

Pour chaque architecture, le taux de défaillances dangereuses détectées et le taux de défaillances dangereuses non détectées sont donnés par la formule

$$\lambda_{DU} = \lambda_D (1 - DC); \quad \lambda_{DD} = \lambda_D DC$$

Pour un canal dont le temps d'indisponibilité t_{CE} résultant des défaillances dangereuses

$$PFD = 1 - e^{-\lambda_D t_{CE}} \\ \approx \lambda_D t_{CE} \quad \text{puisque } \lambda_D t_{CE} \ll 1$$

Ainsi, pour une architecture 1oo1, la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation est

$$PFD_G = (\lambda_{DU} + \lambda_{DD}) t_{CE}$$

B.3.2.2.2 1oo2

Cette architecture comprend deux canaux connectés en parallèle de sorte que chacun peut traiter la fonction de sécurité. Ainsi, il faudrait qu'il y ait une défaillance dangereuse dans les deux canaux pour qu'une fonction de sécurité ne fonctionne pas correctement en cas de sollicitation. On suppose que tout essai de diagnostic ne révélerait que les anomalies découvertes et ne modifierait pas les états de sortie ou la logique majoritaire des sorties.

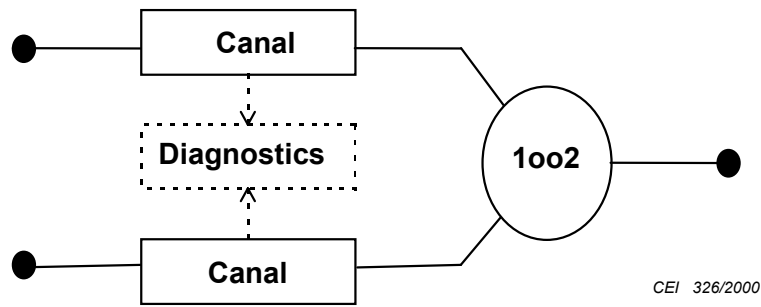


Figure B.6 – Diagramme du bloc physique 1oo2

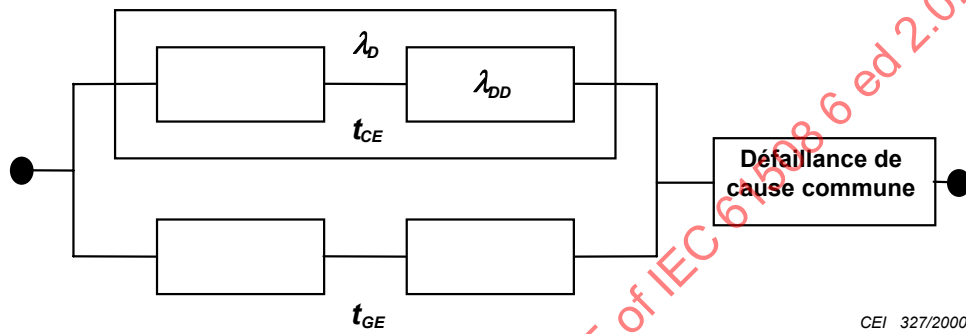


Figure B.7 – Diagramme de fiabilité 1oo2

Les Figures B.6 et B.7 montrent les diagrammes de blocs pertinents. La valeur de t_{CE} est donnée en B.3.2.2.1, et il est à présent nécessaire de calculer également le temps d'indisponibilité équivalent du système t_{GE} qui est donné par la formule

$$t_{GE} = \frac{\lambda_{DU}}{\lambda_D} \left(\frac{T_1}{3} + MRT \right) + \frac{\lambda_{DD}}{\lambda_D} MTTR$$

La probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation de l'architecture est

$$PFD_G = 2((1 - \beta_D)\lambda_{DD} + (1 - \beta)\lambda_{DU})^2 t_{CE} t_{GE} + \beta_D \lambda_{DD} MTTR + \beta \lambda_{DU} \left(\frac{T_1}{2} + MRT \right)$$

B.3.2.2.3 2oo2

Cette architecture comporte deux canaux connectés en parallèle de sorte qu'il est nécessaire que les deux canaux sollicitent la fonction de sécurité avant que celle-ci ne survienne. On suppose que tout essai de diagnostic n'indiquerait que les anomalies découvertes et ne modifierait pas les états de sortie ou la logique majoritaire de sortie.

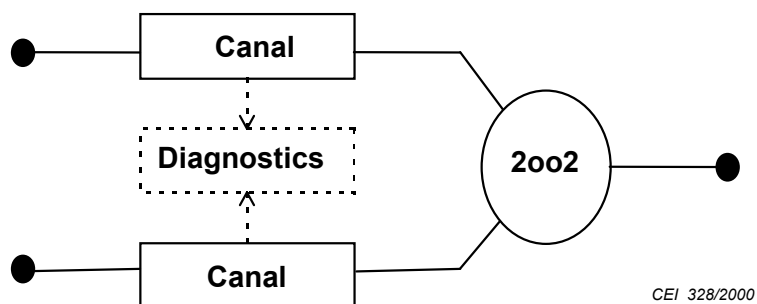


Figure B.8 – Diagramme du bloc physique 2oo2

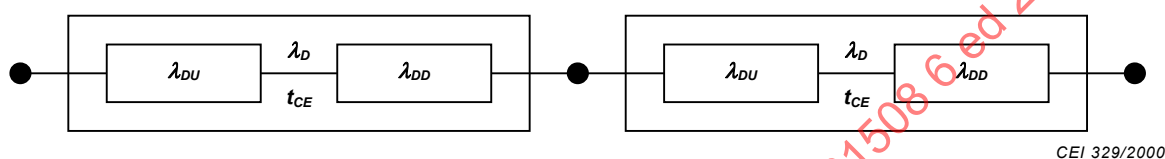


Figure B.9 – Diagramme de fiabilité 2oo2

Les Figures B.8 et B.9 montrent les diagrammes de blocs pertinents. La valeur de t_{CE} est donnée en B.3.2.2.1; la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour l'architecture est

$$PFD_{2oo2} = 2\lambda_D t_{CE}$$

B.3.2.2.4 1oo2D

Cette architecture comprend deux canaux connectés en parallèle. Dans des conditions normales d'utilisation, les deux canaux doivent solliciter la fonction de sécurité pour qu'elle agisse. De plus, si les essais de diagnostic détectent une anomalie dans l'un des canaux, alors la logique majoritaire de sortie s'adapte de sorte que l'état de la sortie générale suive alors celui de l'autre canal. Si les essais de diagnostic décèlent des anomalies dans les deux canaux ou une divergence qui ne peut être attribuée à l'un des canaux, la sortie se met alors en état de sécurité. Pour détecter une divergence entre les canaux, chaque canal peut déterminer l'état de l'autre canal par un moyen indépendant de l'autre canal. Le mécanisme de comparaison / commutation de canal peut ne pas se révéler efficace à 100 %, par conséquent K représente l'efficacité du mécanisme de comparaison / commutation entre canaux, c'est-à-dire que la sortie peut rester en vote majoritaire 2oo2 même lorsqu'un canal est détecté en défaillance.

NOTE Le paramètre K doit être déterminé par une AMDE (analyse des modes de défaillance et de leurs effets).

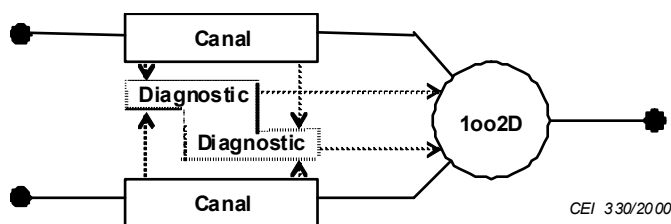


Figure B.10 – Diagramme du bloc physique 1oo2D

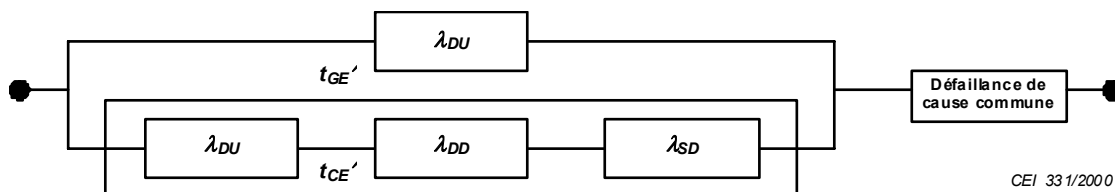


Figure B.11 – Diagramme de fiabilité 1oo2D

Le taux de défaillances en sécurité détectées pour chaque canal est donné par

$$\lambda_{SD} = \lambda_S DC$$

Les Figures B.10 et B.11 montrent les diagrammes de blocs pertinents. Les valeurs des temps moyens d'indisponibilité diffèrent de celles données pour les autres architectures en B.3.2.2 et sont pour cela désignées t_{CE}' et t_{GE}' . Leurs valeurs sont données par la formule

$$t_{CE}' = \frac{\lambda_{DU} \left(\frac{T_1}{2} + MRT \right) + (\lambda_{DD} + \lambda_{SD}) MRT}{\lambda_{DU} + (\lambda_{DD} + \lambda_{SD})}$$

$$t_{GE}' = \frac{T_1}{3} + MRT$$

La probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour l'architecture est donnée par la formule

$$PFD_G = 2(1-\beta)\lambda_{DU}((1-\beta)\lambda_{DU} + (1-\beta_D)\lambda_{DD} + \lambda_{SD})t_{CE}'t_{GE}' + 2(1-K)\lambda_{DD}t_{CE}' + \beta\lambda_{DU}\left(\frac{T_1}{2} + MRT\right)$$

B.3.2.2.5 2oo3

Cette architecture comprend trois canaux connectés en parallèle avec un dispositif à logique majoritaire pour les signaux de sortie, de telle sorte que l'état de sortie n'est pas modifié lorsqu'un seul canal donne un résultat différent des deux autres canaux.

On suppose que tout essai de diagnostic n'indiquerait que les anomalies décelées et ne modifierait ni les états de sortie, ni la logique majoritaire.

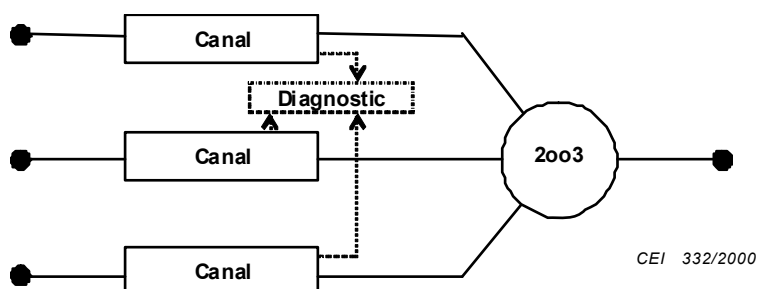


Figure B.12 – Diagramme du bloc physique 2oo3

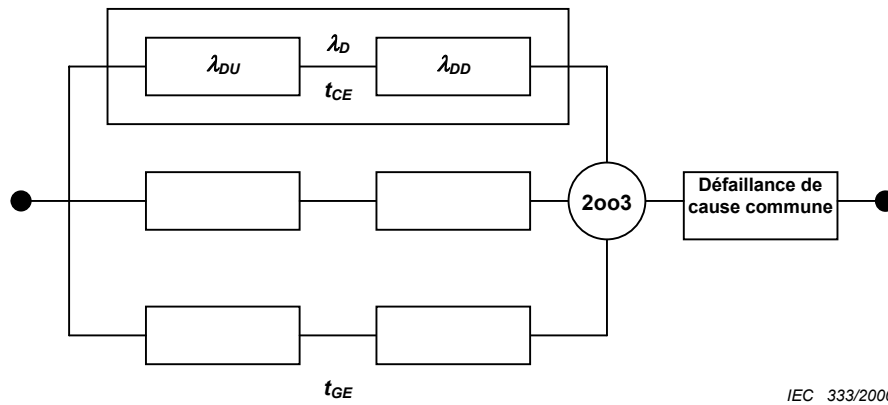


Figure B.13 – Diagramme de fiabilité 2oo3

Les Figures B.12 et B.13 montrent les diagrammes de blocs pertinents. La valeur de t_{CE} est celle donnée au B.3.2.2.1 et la valeur de t_{GE} est celle donnée au B.3.2.2.2. La probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour l'architecture est

$$PFD_G = 6((1 - \beta_D)\lambda_{DD} + (1 - \beta)\lambda_{DU})^2 t_{CE} t_{GE} + \beta_D \lambda_{DD} MTTR + \beta \lambda_{DU} \left(\frac{T_1}{2} + MRT \right)$$

B.3.2.2.6 1oo3

Cette architecture comprend trois canaux connectés en parallèle avec un dispositif à logique majoritaire pour les signaux de sortie, de telle sorte que l'état de sortie suit la logique majoritaire 1oo3.

On suppose que tout essai de diagnostic n'indiquerait que les anomalies décelées et ne modifierait ni les états de sortie, ni la logique majoritaire.

Le diagramme de fiabilité est le même que pour le cas de 2oo3 mais avec la logique de vote majoritaire 1oo3. La valeur de t_{CE} est donnée au B.3.2.2.1 et la valeur de t_{GE} est donnée au B.3.2.2.2. La probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour l'architecture est

$$PFD_G = 6((1 - \beta_D)\lambda_{DD} + (1 - \beta)\lambda_{DU})^3 t_{CE} t_{GE} t_{G2E} + \beta_D \lambda_{DD} MTTR + \beta \lambda_{DU} \left(\frac{T_1}{2} + MRT \right)$$

où

$$t_{G2E} = \frac{\lambda_{DU}}{\lambda_D} \left(\frac{T_1}{4} + MRT \right) + \frac{\lambda_{DD}}{\lambda_D} MTTR$$

B.3.2.3 Tableaux détaillés pour le mode de fonctionnement faible sollicitation

Tableau B.2 – Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour un intervalle entre essais périodiques de six mois et une durée moyenne de rétablissement de 8 h

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-07$			$\lambda_D = 2,5E-07$			$\lambda_D = 0,5E-06$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	1,1E-04			5,5E-04			1,1E-03		
	60 %	4,4E-05			2,2E-04			4,4E-04		
	90 %	1,1E-05			5,7E-05			1,1E-04		
	99 %	1,5E-06			7,5E-06			1,5E-05		
1oo2	0 %	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05	1,1E-05	5,5E-05	1,1E-04	2,4E-05	1,1E-04	2,2E-04
	60 %	8,8E-07	4,4E-06	8,8E-06	4,5E-06	2,2E-05	4,4E-05	9,1E-06	4,4E-05	8,8E-05
	90 %	2,2E-07	1,1E-06	2,2E-06	1,1E-06	5,6E-06	1,1E-05	2,3E-06	1,1E-05	2,2E-05
	99 %	2,6E-08	1,3E-07	2,6E-07	1,3E-07	6,5E-07	1,3E-06	2,6E-07	1,3E-06	2,6E-06
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	2,2E-04			1,1E-03			2,2E-03		
	60 %	8,8E-05			4,4E-04			8,8E-04		
	90 %	2,3E-05			1,1E-04			2,3E-04		
	99 %	3,0E-06			1,5E-05			3,0E-05		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05	1,1E-05	5,5E-05	1,1E-04	2,4E-05	1,1E-04	2,2E-04
	60 %	1,4E-06	4,9E-06	9,3E-06	7,1E-06	2,5E-05	4,7E-05	1,4E-05	5,0E-05	9,3E-05
	90 %	4,3E-07	1,3E-06	2,4E-06	2,2E-06	6,6E-06	1,2E-05	4,3E-06	1,3E-05	2,4E-05
	99 %	6,0E-08	1,5E-07	2,6E-07	3,0E-07	7,4E-07	1,3E-06	6,0E-07	1,5E-06	2,6E-06
2oo3	0 %	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05	1,2E-05	5,6E-05	1,1E-04	2,7E-05	1,1E-04	2,2E-04
	60 %	8,9E-07	4,4E-06	8,8E-06	4,6E-06	2,2E-05	4,4E-05	9,6E-06	4,5E-05	8,9E-05
	90 %	2,2E-07	1,1E-06	2,2E-06	1,1E-06	5,6E-06	1,1E-05	2,3E-06	1,1E-05	2,2E-05
	99 %	2,6E-08	1,3E-07	2,6E-07	1,3E-07	6,5E-07	1,3E-06	2,6E-07	1,3E-06	2,6E-06
1oo3	0 %	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05	1,1E-05	5,5E-05	1,1E-04	2,2E-05	1,1E-04	2,2E-04
	60 %	8,8E-07	4,4E-06	8,8E-06	4,4E-06	2,2E-05	4,4E-05	8,8E-06	4,4E-05	8,8E-05
	90 %	2,2E-07	1,1E-06	2,2E-06	1,1E-06	5,6E-06	1,1E-05	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05
	99 %	2,6E-08	1,3E-07	2,6E-07	1,3E-07	6,5E-07	1,3E-06	2,6E-07	1,3E-06	2,6E-06

Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$	$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$	$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$
		$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$	$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$	$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	5,5E-03			1,1E-02			5,5E-02		
	60 %	2,2E-03			4,4E-03			2,2E-02		
	90 %	5,7E-04			1,1E-03			5,7E-03		
	99 %	7,5E-05			1,5E-04			7,5E-04		
1oo2	0 %	1,5E-04	5,8E-04	1,1E-03	3,7E-04	1,2E-03	2,3E-03	5,0E-03	8,8E-03	1,4E-02
	60 %	5,0E-05	2,3E-04	4,5E-04	1,1E-04	4,6E-04	9,0E-04	1,1E-03	2,8E-03	4,9E-03
	90 %	1,2E-05	5,6E-05	1,1E-04	2,4E-05	1,1E-04	2,2E-04	1,5E-04	6,0E-04	1,2E-03
	99 %	1,3E-06	6,5E-06	1,3E-05	2,6E-06	1,3E-05	2,6E-05	1,4E-05	6,6E-05	1,3E-04
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	1,1E-02			2,2E-02			>1E-01		
	60 %	4,4E-03			8,8E-03			4,4E-02		
	90 %	1,1E-03			2,3E-03			1,1E-02		
	99 %	1,5E-04			3,0E-04			1,5E-03		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	1,5E-04	5,8E-04	1,1E-03	3,8E-04	1,2E-03	2,3E-03	5,0E-03	9,0E-03	1,4E-02
	60 %	7,7E-05	2,5E-04	4,7E-04	1,7E-04	5,2E-04	9,5E-04	1,3E-03	3,0E-03	5,1E-03
	90 %	2,2E-05	6,6E-05	1,2E-04	4,5E-05	1,3E-04	2,4E-04	2,6E-04	6,9E-04	1,2E-03
	99 %	3,0E-06	7,4E-06	1,3E-05	6,0E-06	1,5E-05	2,6E-05	3,0E-05	7,4E-05	1,3E-04
2oo3	0 %	2,3E-04	6,5E-04	1,2E-03	6,8E-04	1,5E-03	2,5E-03	1,3E-02	1,5E-02	1,9E-02
	60 %	6,3E-05	2,4E-04	4,6E-04	1,6E-04	5,1E-04	9,4E-04	2,3E-03	3,9E-03	5,9E-03
	90 %	1,2E-05	5,7E-05	1,1E-04	2,7E-05	1,2E-04	2,3E-04	2,4E-04	6,8E-04	1,2E-03
	99 %	1,3E-06	6,5E-06	1,3E-05	2,7E-06	1,3E-05	2,6E-05	1,5E-05	6,7E-05	1,3E-04
1oo3	0 %	1,1E-04	5,5E-04	1,1E-03	2,2E-04	1,1E-03	2,2E-03	1,4E-03	5,7E-03	1,1E-02
	60 %	4,4E-05	2,2E-04	4,4E-04	8,8E-05	4,4E-04	8,8E-04	4,6E-04	2,2E-03	4,4E-03
	90 %	1,1E-05	5,6E-05	1,1E-04	2,2E-05	1,1E-04	2,2E-04	1,1E-04	5,6E-04	1,1E-03
	99 %	1,3E-06	6,5E-06	1,3E-05	2,6E-06	1,3E-05	2,6E-05	1,3E-05	6,5E-05	1,3E-04

NOTE 1 Ce tableau donne des exemples de valeurs de PFD_G calculées en appliquant les équations données en B.3.2 et en fonction des hypothèses énoncées en B.3.1. Si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe de canaux à logique majoritaire, alors PFD_G est équivalent respectivement à PFD_S , PFD_L ou PFD_{FE} (voir B.3.2.1).

NOTE 2 Le tableau suppose que $\beta = 2 \times \beta_D$. Pour les architectures 1oo1 et 2oo2, les valeurs de β et de β_D n'affectent pas la probabilité moyenne de défaillance.

NOTE 3 Le taux de défaillance en sécurité est supposé égal au taux de défaillance dangereuse et $K = 0,98$.

Tableau B.3 – Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour un intervalle entre essais périodiques de un an et une durée moyenne de rétablissement de 8 h

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-07$			$\lambda_D = 2,5E-07$			$\lambda_D = 0,5E-06$		
		$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$	$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$	$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	2,2E-04			1,1E-03			2,2E-03		
	60 %	8,8E-05			4,4E-04			8,8E-04		
	90 %	2,2E-05			1,1E-04			2,2E-04		
	99 %	2,6E-06			1,3E-05			2,6E-05		
1oo2	0 %	4,4E-06	2,2E-05	4,4E-05	2,3E-05	1,1E-04	2,2E-04	5,0E-05	2,2E-04	4,4E-04
	60 %	1,8E-06	8,8E-06	1,8E-05	9,0E-06	4,4E-05	8,8E-05	1,9E-05	8,9E-05	1,8E-04
	90 %	4,4E-07	2,2E-06	4,4E-06	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05	4,5E-06	2,2E-05	4,4E-05
	99 %	4,8E-08	2,4E-07	4,8E-07	2,4E-07	1,2E-06	2,4E-06	4,8E-07	2,4E-06	4,8E-06
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	4,4E-04			2,2E-03			4,4E-03		
	60 %	1,8E-04			8,8E-04			1,8E-03		
	90 %	4,5E-05			2,2E-04			4,5E-04		
	99 %	5,2E-06			2,6E-05			5,2E-05		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	4,5E-06	2,2E-05	4,4E-05	2,4E-05	1,1E-04	2,2E-04	5,0E-05	2,2E-04	4,4E-04
	60 %	2,8E-06	9,8E-06	1,9E-05	1,4E-05	4,9E-05	9,3E-05	2,9E-05	9,9E-05	1,9E-04
	90 %	8,5E-07	2,6E-06	4,8E-06	4,3E-06	1,3E-05	2,4E-05	8,5E-06	2,6E-05	4,8E-05
	99 %	1,0E-07	2,8E-07	5,0E-07	5,2E-07	1,4E-06	2,5E-06	1,0E-06	2,8E-06	5,0E-06
2oo3	0 %	4,6E-06	2,2E-05	4,4E-05	2,7E-05	1,1E-04	2,2E-04	6,2E-05	2,4E-04	4,5E-04
	60 %	1,8E-06	8,8E-06	1,8E-05	9,5E-06	4,5E-05	8,8E-05	2,1E-05	9,1E-05	1,8E-04
	90 %	4,4E-07	2,2E-06	4,4E-06	2,3E-06	1,1E-05	2,2E-05	4,6E-06	2,2E-05	4,4E-05
	99 %	4,8E-08	2,4E-07	4,8E-07	2,4E-07	1,2E-06	2,4E-06	4,8E-07	2,4E-06	4,8E-06
1oo3	0 %	4,4E-06	2,2E-05	4,4E-05	2,2E-05	1,1E-04	2,2E-04	4,4E-05	2,2E-04	4,4E-04
	60 %	1,8E-06	8,8E-06	1,8E-05	8,8E-06	4,4E-05	8,8E-05	1,8E-05	8,8E-05	1,8E-04
	90 %	4,4E-07	2,2E-06	4,4E-06	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05	4,4E-06	2,2E-05	4,4E-05
	99 %	4,8E-08	2,4E-07	4,8E-07	2,4E-07	1,2E-06	2,4E-06	4,8E-07	2,4E-06	4,8E-06
Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$	$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$	$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	1,1E-02			2,2E-02			>1E-01		
	60 %	4,4E-03			8,8E-03			4,4E-02		
	90 %	1,1E-03			2,2E-03			1,1E-02		
	99 %	1,3E-04			2,6E-04			1,3E-03		
1oo2	0 %	3,7E-04	1,2E-03	2,3E-03	1,1E-03	2,7E-03	4,8E-03	1,8E-02	2,4E-02	3,2E-02
	60 %	1,1E-04	4,6E-04	9,0E-04	2,8E-04	9,7E-04	1,8E-03	3,4E-03	6,6E-03	1,1E-02
	90 %	2,4E-05	1,1E-04	2,2E-04	5,1E-05	2,3E-04	4,5E-04	3,8E-04	1,3E-03	2,3E-03
	99 %	2,4E-06	1,2E-05	2,4E-05	4,9E-06	2,4E-05	4,8E-05	2,6E-05	1,2E-04	2,4E-04
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	2,2E-02			4,4E-02			>1E-01		
	60 %	8,8E-03			1,8E-02			8,8E-02		
	90 %	2,2E-03			4,5E-03			2,2E-02		
	99 %	2,6E-04			5,2E-04			2,6E-03		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	3,8E-04	1,2E-03	2,3E-03	1,1E-03	2,7E-03	4,9E-03	1,8E-02	2,5E-02	3,4E-02
	60 %	1,7E-04	5,1E-04	9,5E-04	3,8E-04	1,1E-03	1,9E-03	3,9E-03	7,1E-03	1,1E-02
	90 %	4,4E-05	1,3E-04	2,4E-04	9,1E-05	2,7E-04	4,8E-04	5,8E-04	1,4E-03	2,5E-03
	99 %	5,2E-06	1,4E-05	2,5E-05	1,0E-05	2,8E-05	5,0E-05	5,4E-05	1,4E-04	2,5E-04
2oo3	0 %	6,8E-04	1,5E-03	2,5E-03	2,3E-03	3,8E-03	5,6E-03	4,8E-02	5,0E-02	5,3E-02
	60 %	1,6E-04	5,1E-04	9,4E-04	4,8E-04	1,1E-03	2,0E-03	8,4E-03	1,1E-02	1,5E-02
	90 %	2,7E-05	1,2E-04	2,3E-04	6,4E-05	2,4E-04	4,6E-04	7,1E-04	1,6E-03	2,6E-03
	99 %	2,5E-06	1,2E-05	2,4E-05	5,1E-06	2,4E-05	4,8E-05	3,1E-05	1,3E-04	2,5E-04

Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1003	0 %	2,2E-04	1,1E-03	2,2E-03	4,6E-04	2,2E-03	4,4E-03	4,7E-03	1,3E-02	2,3E-02
	60 %	8,8E-05	4,4E-04	8,8E-04	1,8E-04	8,8E-04	1,8E-03	1,0E-03	4,5E-03	8,9E-03
	90 %	2,2E-05	1,1E-04	2,2E-04	4,4E-05	2,2E-04	4,4E-04	2,2E-04	1,1E-03	2,2E-03
	99 %	2,4E-06	1,2E-05	2,4E-05	4,8E-06	2,4E-05	4,8E-05	2,4E-05	1,2E-04	2,4E-04

NOTE 1 Ce tableau donne des exemples de valeurs de PFD_G calculées en appliquant les équations données en B.3.2 et en fonction des hypothèses énoncées en B.3.1. Si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe de canaux à logique majoritaire, alors PFD_G est équivalent respectivement à PFD_S , PFD_L ou PFD_{FE} (voir B.3.2.1).

NOTE 2 Le tableau suppose que $\beta = 2 \times \beta_D$. Pour les architectures 1001 et 2002, les valeurs de β et de β_D n'affectent pas la probabilité moyenne de défaillance.

NOTE 3 Le taux de défaillance en sécurité est supposé égal au taux de défaillance dangereuse et $K = 0,98$.

Tableau B.4 – Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour un intervalle entre essais périodiques de deux ans et une durée moyenne de rétablissement de 8 h

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-07$			$\lambda_D = 2,5E-07$			$\lambda_D = 0,5E-06$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1001 (voir la Note 2)	0 %	4,4E-04			2,2E-03			4,4E-03		
	60 %	1,8E-04			8,8E-04			1,8E-03		
	90 %	4,4E-05			2,2E-04			4,4E-04		
	99 %	4,8E-06			2,4E-05			4,8E-05		
1002	0 %	9,0E-06	4,4E-05	8,8E-05	5,0E-05	2,2E-04	4,4E-04	1,1E-04	4,6E-04	8,9E-04
	60 %	3,5E-06	1,8E-05	3,5E-05	1,9E-05	8,9E-05	1,8E-04	3,9E-05	1,8E-04	3,5E-04
	90 %	8,8E-07	4,4E-06	8,8E-06	4,5E-06	2,2E-05	4,4E-05	9,1E-06	4,4E-05	8,8E-05
	99 %	9,2E-08	4,6E-07	9,2E-07	4,6E-07	2,3E-06	4,6E-06	9,2E-07	4,6E-06	9,2E-06
2002 (voir la Note 2)	0 %	8,8E-04			4,4E-03			8,8E-03		
	60 %	3,5E-04			1,8E-03			3,5E-03		
	90 %	8,8E-05			4,4E-04			8,8E-04		
	99 %	9,6E-06			4,8E-05			9,6E-05		
1002D (voir la Note 3)	0 %	9,0E-06	4,4E-05	8,8E-05	5,0E-05	2,2E-04	4,4E-04	1,1E-04	4,6E-04	9,0E-04
	60 %	5,7E-06	2,0E-05	3,7E-05	2,9E-05	9,9E-05	1,9E-04	6,0E-05	2,0E-04	3,7E-04
	90 %	1,7E-06	5,2E-06	9,6E-06	8,5E-06	2,6E-05	4,8E-05	1,7E-05	5,2E-05	9,6E-05
	99 %	1,9E-07	5,4E-07	9,8E-07	9,5E-07	2,7E-06	4,9E-06	1,9E-06	5,4E-06	9,8E-06
2003	0 %	9,5E-06	4,4E-05	8,8E-05	6,2E-05	2,3E-04	4,5E-04	1,6E-04	5,0E-04	9,3E-04
	60 %	3,6E-06	1,8E-05	3,5E-05	2,1E-05	9,0E-05	1,8E-04	4,7E-05	1,9E-04	3,6E-04
	90 %	8,9E-07	4,4E-06	8,8E-06	4,6E-06	2,2E-05	4,4E-05	9,6E-06	4,5E-05	8,9E-05
	99 %	9,2E-08	4,6E-07	9,2E-07	4,6E-07	2,3E-06	4,6E-06	9,3E-07	4,6E-06	9,2E-06
1003	0 %	8,8E-06	4,4E-05	8,8E-05	4,4E-05	2,2E-04	4,4E-04	8,8E-05	4,4E-04	8,8E-04
	60 %	3,5E-06	1,8E-05	3,5E-05	1,8E-05	8,8E-05	1,8E-04	3,5E-05	1,8E-04	3,5E-04
	90 %	8,8E-07	4,4E-06	8,8E-06	4,4E-06	2,2E-05	4,4E-05	8,8E-06	4,4E-05	8,8E-05
	99 %	9,2E-08	4,6E-07	9,2E-07	4,6E-07	2,3E-06	4,6E-06	9,2E-07	4,6E-06	9,2E-06

Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$	$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$	$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	2,2E-02			4,4E-02			>1E-01		
	60 %	8,8E-03			1,8E-02			8,8E-02		
	90 %	2,2E-03			4,4E-03			2,2E-02		
	99 %	2,4E-04			4,8E-04			2,4E-03		
1oo2	0 %	1,1E-03	2,7E-03	4,8E-03	3,3E-03	6,5E-03	1,0E-02	6,6E-02	7,4E-02	8,5E-02
	60 %	2,8E-04	9,7E-04	1,8E-03	7,5E-04	2,1E-03	3,8E-03	1,2E-02	1,8E-02	2,5E-02
	90 %	5,0E-05	2,3E-04	4,5E-04	1,1E-04	4,6E-04	9,0E-04	1,1E-03	2,8E-03	4,9E-03
	99 %	4,7E-06	2,3E-05	4,6E-05	9,5E-06	4,6E-05	9,2E-05	5,4E-05	2,4E-04	4,6E-04
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	4,4E-02			8,8E-02			>1E-01		
	60 %	1,8E-02			3,5E-02			>1E-01		
	90 %	4,4E-03			8,8E-03			4,4E-02		
	99 %	4,8E-04			9,6E-04			4,8E-03		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	1,1E-03	2,7E-03	4,8E-03	3,4E-03	6,6E-03	1,1E-02	6,7E-02	7,7E-02	9,0E-02
	60 %	3,8E-04	1,1E-03	1,9E-03	9,6E-04	2,3E-03	4,0E-03	1,3E-02	1,9E-02	2,6E-02
	90 %	9,0E-05	2,6E-04	4,8E-04	1,9E-04	5,4E-04	9,8E-04	1,5E-03	3,2E-03	5,3E-03
	99 %	9,6E-06	2,7E-05	4,9E-05	1,9E-05	5,4E-05	9,8E-05	1,0E-04	2,8E-04	5,0E-04
2oo3	0 %	2,3E-03	3,7E-03	5,6E-03	8,3E-03	1,1E-02	1,4E-02	1,9E-01	1,8E-01	1,7E-01
	60 %	4,8E-04	1,1E-03	2,0E-03	1,6E-03	2,8E-03	4,4E-03	3,2E-02	3,5E-02	4,0E-02
	90 %	6,3E-05	2,4E-04	4,6E-04	1,6E-04	5,1E-04	9,4E-04	2,4E-03	4,0E-03	6,0E-03
	99 %	4,8E-06	2,3E-05	4,6E-05	1,0E-05	4,7E-05	9,2E-05	6,9E-05	2,5E-04	4,8E-04
1oo3	0 %	4,6E-04	2,2E-03	4,4E-03	1,0E-03	4,5E-03	8,9E-03	2,4E-02	3,7E-02	5,5E-02
	60 %	1,8E-04	8,8E-04	1,8E-03	3,6E-04	1,8E-03	3,5E-03	3,1E-03	9,9E-03	1,8E-02
	90 %	4,4E-05	2,2E-04	4,4E-04	8,8E-05	4,4E-04	8,8E-04	4,6E-04	2,2E-03	4,4E-03
	99 %	4,6E-06	2,3E-05	4,6E-05	9,2E-06	4,6E-05	9,2E-05	4,6E-05	2,3E-04	4,6E-04

NOTE 1 Ce tableau donne des exemples de valeurs de PF_{DG} calculées en appliquant les équations données en B.3.2 et en fonction des hypothèses énoncées en B.3.1. Si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe de canaux à logique majoritaire, alors PF_{DG} est équivalent respectivement à PF_{DS} , PF_{DL} ou PF_{FE} (voir B.3.2.1).

NOTE 2 Le tableau suppose que $\beta = 2 \times \beta_D$. Pour les architectures 1oo1 et 2oo2, les valeurs de β et de β_D n'affectent pas la probabilité moyenne de défaillance.

NOTE 3 Le taux de défaillance en sécurité est supposé égal au taux de défaillance dangereuse et $K = 0,98$.

Tableau B.5 – Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour un intervalle entre essais périodiques de dix ans et une durée moyenne de rétablissement de 8 h

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-07$			$\lambda_D = 2,5E-07$			$\lambda_D = 0,5E-06$		
		$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$	$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$	$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$
		$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$	$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$	$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	2,2E-03			1,1E-02			2,2E-02		
	60 %	8,8E-04			4,4E-03			8,8E-03		
	90 %	2,2E-04			1,1E-03			2,2E-03		
	99 %	2,2E-05			1,1E-04			2,2E-04		
1oo2	0 %	5,0E-05	2,2E-04	4,4E-04	3,7E-04	1,2E-03	2,3E-03	1,1E-03	2,7E-03	4,8E-03
	60 %	1,9E-05	8,9E-05	1,8E-04	1,1E-04	4,6E-04	9,0E-04	2,7E-04	9,6E-04	1,8E-03
	90 %	4,4E-06	2,2E-05	4,4E-05	2,3E-05	1,1E-04	2,2E-04	5,0E-05	2,2E-04	4,4E-04
	99 %	4,4E-07	2,2E-06	4,4E-06	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05	4,5E-06	2,2E-05	4,4E-05
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	4,4E-03			2,2E-02			4,4E-02		
	60 %	1,8E-03			8,8E-03			1,8E-02		
	90 %	4,4E-04			2,2E-03			4,4E-03		
	99 %	4,5E-05			2,2E-04			4,5E-04		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	5,0E-05	2,2E-04	4,4E-04	3,7E-04	1,2E-03	2,3E-03	1,1E-03	2,7E-03	4,8E-03
	60 %	2,9E-05	9,9E-05	1,9E-04	1,7E-04	5,1E-04	9,5E-04	3,8E-04	1,1E-03	1,9E-03
	90 %	8,4E-06	2,6E-05	4,8E-05	4,3E-05	1,3E-04	2,4E-04	9,0E-05	2,6E-04	4,8E-04
	99 %	8,9E-07	2,6E-06	4,8E-06	4,5E-06	1,3E-05	2,4E-05	8,9E-06	2,6E-05	4,8E-05
2oo3	0 %	6,2E-05	2,3E-04	4,5E-04	6,8E-04	1,5E-03	2,5E-03	2,3E-03	3,7E-03	5,6E-03
	60 %	2,1E-05	9,0E-05	1,8E-04	1,6E-04	5,0E-04	9,3E-04	4,7E-04	1,1E-03	2,0E-03
	90 %	4,6E-06	2,2E-05	4,4E-05	2,7E-05	1,1E-04	2,2E-04	6,3E-05	2,4E-04	4,5E-04
	99 %	4,4E-07	2,2E-06	4,4E-06	2,3E-06	1,1E-05	2,2E-05	4,6E-06	2,2E-05	4,4E-05
1oo3	0 %	4,4E-05	2,2E-04	4,4E-04	2,2E-04	1,1E-03	2,2E-03	4,6E-04	2,2E-03	4,4E-03
	60 %	1,8E-05	8,8E-05	1,8E-04	8,8E-05	4,4E-04	8,8E-04	1,8E-04	8,8E-04	1,8E-03
	90 %	4,4E-06	2,2E-05	4,4E-05	2,2E-05	1,1E-04	2,2E-04	4,4E-05	2,2E-04	4,4E-04
	99 %	4,4E-07	2,2E-06	4,4E-06	2,2E-06	1,1E-05	2,2E-05	4,4E-06	2,2E-05	4,4E-05
Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$	$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$	$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$
		$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$	$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$	$\beta_D = 1\%$	$\beta_D = 5\%$	$\beta_D = 10\%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	>1E-01			>1E-01			>1E-01		
	60 %	4,4E-02			8,8E-02			>1E-01		
	90 %	1,1E-02			2,2E-02			>1E-01		
	99 %	1,1E-03			2,2E-03			1,1E-02		
1oo2	0 %	1,8E-02	2,4E-02	3,2E-02	6,6E-02	7,4E-02	8,5E-02	>1E-01	>1E-01	>1E-01
	60 %	3,4E-03	6,6E-03	1,1E-02	1,2E-02	1,8E-02	2,5E-02	>1E-01	>1E-01	>1E-01
	90 %	3,8E-04	1,2E-03	2,3E-03	1,1E-03	2,8E-03	4,9E-03	1,8E-02	2,5E-02	3,5E-02
	99 %	2,4E-05	1,1E-04	2,2E-04	5,1E-05	2,3E-04	4,5E-04	3,8E-04	1,3E-03	2,3E-03
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	>1E-01			>1E-01			>1E-01		
	60 %	8,8E-02			>1E-01			>1E-01		
	90 %	2,2E-02			4,4E-02			>1E-01		
	99 %	2,2E-03			4,5E-03			2,2E-02		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	1,8E-02	2,5E-02	3,3E-02	6,6E-02	7,7E-02	9,0E-02	1,6E+00	1,5E+00	1,4E+00
	60 %	3,9E-03	7,1E-03	1,1E-02	1,3E-02	1,9E-02	2,6E-02	2,6E-01	2,7E-01	2,8E-01
	90 %	5,7E-04	1,4E-03	2,5E-03	1,5E-03	3,1E-03	5,2E-03	2,0E-02	2,7E-02	3,5E-02
	99 %	4,6E-05	1,3E-04	2,4E-04	9,5E-05	2,7E-04	4,9E-04	6,0E-04	1,5E-03	2,5E-03
2oo3	0 %	4,8E-02	5,0E-02	5,3E-02	1,9E-01	1,8E-01	1,7E-01	4,6E+00	4,0E+00	3,3E+00
	60 %	8,3E-03	1,1E-02	1,4E-02	3,2E-02	3,5E-02	4,0E-02	7,6E-01	7,1E-01	6,6E-01
	90 %	6,9E-04	1,5E-03	2,6E-03	2,3E-03	3,9E-03	5,9E-03	4,9E-02	5,4E-02	6,0E-02
	99 %	2,7E-05	1,2E-04	2,3E-04	6,4E-05	2,4E-04	4,6E-04	7,1E-04	1,6E-03	2,6E-03

Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1oo3	0 %	4,7E-03	1,3E-02	2,3E-02	2,4E-02	3,7E-02	5,5E-02	2,5E+00	2,0E+00	1,6E+00
	60 %	1,0E-03	4,5E-03	8,9E-03	3,0E-03	9,8E-03	1,8E-02	1,7E-01	1,8E-01	1,9E-01
	90 %	2,2E-04	1,1E-03	2,2E-03	4,6E-04	2,2E-03	4,4E-03	4,8E-03	1,3E-02	2,4E-02
	99 %	2,2E-05	1,1E-04	2,2E-04	4,4E-05	2,2E-04	4,4E-04	2,2E-04	1,1E-03	2,2E-03

NOTE 1 Ce tableau donne des exemples de valeurs de PFD_G calculées en appliquant les équations données en B.3.2 et en fonction des hypothèses énoncées en B.3.1. Si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe de canaux à logique majoritaire, alors PFD_G est équivalent respectivement à PFD_S , PFD_L ou PFD_{FE} (voir B.3.2.1).

NOTE 2 Le tableau suppose que $\beta = 2 \times \beta_D$. Pour les architectures 1oo1 et 2oo2, les valeurs de β et de β_D n'affectent pas la probabilité moyenne de défaillance.

NOTE 3 Le taux de défaillance en sécurité est supposé égal au taux de défaillance dangereuse et $K = 0,98$.

B.3.2.4 Exemple pour un mode de fonctionnement faible sollicitation

Soit une fonction de sécurité nécessitant un système de niveau SIL 2. Supposons que l'évaluation initiale de l'architecture du système, fondée sur une pratique antérieure, tienne compte d'un groupe de trois capteurs de pression analogiques, à logique majoritaire 2oo3. Le sous-système logique est un PES redondant configuré 1oo2D pilotant une soupape d'arrêt ainsi qu'une seule soupape de mise à l'air libre. La soupape d'arrêt et la soupape de mise à l'air libre doivent fonctionner de telle sorte que la fonction de sécurité s'accomplisse. L'architecture est illustrée à la Figure B.14. Pour l'évaluation initiale, on suppose une période d'essai périodique d'un an.

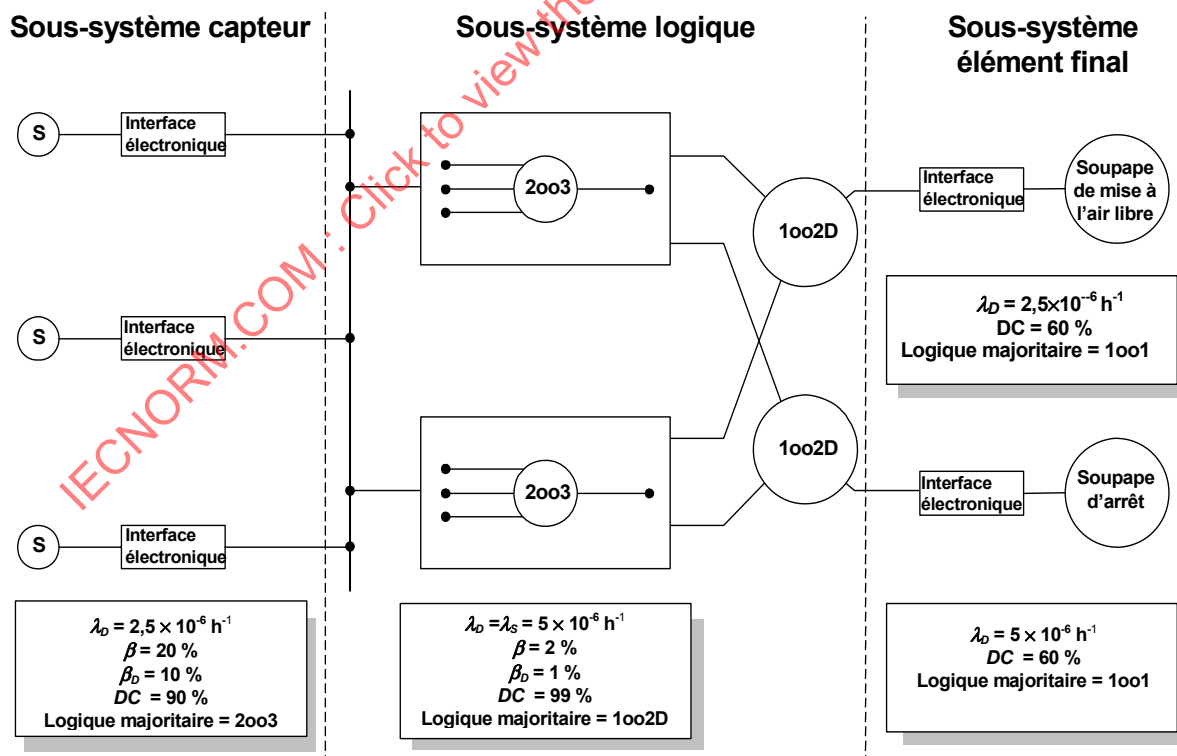


Figure B.14 – Architecture d'un exemple de fonctionnement en mode faible sollicitation

Tableau B.6 – Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour le sous-système capteur dans l'exemple de fonctionnement en mode faible sollicitation (intervalle entre essais périodiques d'un an et *MTTR* de 8 h)

Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$		
		$\beta = 2 \%$ $\beta_D = 1 \%$	$\beta = 10 \%$ $\beta_D = 5 \%$	$\beta = 20 \%$ $\beta_D = 10 \%$
2oo3	0 %	6,8E-04	1,5E-03	2,5E-03
	60 %	1,6E-04	5,1E-04	9,4E-04
	90 %	2,7E-05	1,2E-04	2,3E-04
	99 %	2,5E-06	1,2E-05	2,4E-05
NOTE Ce tableau est extrait du Tableau B.3.				

Tableau B.7 – Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour le sous-système logique de l'exemple de fonctionnement en mode faible sollicitation (intervalle entre essais périodiques d'un an et *MTTR* de 8 h)

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-05$		
		$\beta = 2 \%$ $\beta_D = 1 \%$	$\beta = 10 \%$ $\beta_D = 5 \%$	$\beta = 20 \%$ $\beta_D = 10 \%$
1oo2D	0 %	1,1E-03	2,7E-03	4,8E-03
	60 %	2,0E-04	9,0E-04	1,8E-03
	90 %	4,5E-05	2,2E-04	4,4E-04
	99 %	4,8E-06	2,4E-05	4,8E-05
NOTE Ce tableau est extrait du Tableau B.3.				

Tableau B.8 – Probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation pour le sous-système élément final de l'exemple de fonctionnement en mode faible sollicitation (intervalle entre essais périodiques d'un an et durée *MTTR* de 8 h)

Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$	$\lambda_D = 0,5E-05$
1oo1	0 %	1,1E-02	2,2E-02
	60 %	4,4E-03	8,8E-03
	90 %	1,1E-03	2,2E-03
	99 %	1,3E-04	2,6E-04
NOTE Ce tableau est extrait du Tableau B.3.			

Les valeurs suivantes sont déduites des Tableaux B.6 à B.8.

Pour le sous-système capteur,

$$PFD_S = 2,3 \times 10^{-4}$$

Pour le sous-système logique,

$$PFD_L = 4,8 \times 10^{-6}$$

Pour le sous-système élément final,

$$\begin{aligned} PFD_{FE} &= 4,4 \times 10^{-3} + 8,8 \times 10^{-3} \\ &= 1,3 \times 10^{-2} \end{aligned}$$

Ainsi, pour la fonction de sécurité,

$$\begin{aligned} PFD_{SYS} &= 2,3 \times 10^{-4} + 4,8 \times 10^{-6} + 1,3 \times 10^{-2} \\ &= 1,3 \times 10^{-2} \\ &\equiv \text{niveau 1 d'intégrité de sécurité} \end{aligned}$$

Pour améliorer le système de manière à satisfaire au niveau 2 d'intégrité de sécurité, l'une des opérations suivantes peut être effectuée:

a) modifier l'intervalle entre essais périodiques à six mois

$$\begin{aligned} PFD_S &= 1,1 \times 10^{-4} \\ PFD_L &= 2,6 \times 10^{-6} \\ PFD_{FE} &= 2,2 \times 10^{-3} + 4,4 \times 10^{-3} \\ &= 6,6 \times 10^{-3} \\ PFD_{SYS} &= 6,7 \times 10^{-3} \\ &\equiv \text{niveau 2 d'intégrité de sécurité} \end{aligned}$$

b) remplacer la soupape d'arrêt 1001 (qui est le dispositif de sortie ayant la plus faible fiabilité) par la soupape 1002 (en prenant pour hypothèse que $\beta = 10\%$ et $\beta_D = 5\%$)

$$\begin{aligned} PFD_S &= 2,3 \times 10^{-4} \\ PFD_L &= 4,8 \times 10^{-6} \\ PFD_{FE} &= 4,4 \times 10^{-3} + 9,7 \times 10^{-4} \\ &= 5,4 \times 10^{-3} \\ PFD_{SYS} &= 5,6 \times 10^{-3} \\ &\equiv \text{niveau 2 d'intégrité de sécurité} \end{aligned}$$

B.3.2.5 Effets d'un essai périodique imparfait

Les anomalies dans le système de sécurité qui ne sont détectées ni par des essais de diagnostic ni par des essais périodiques peuvent être détectées par d'autres événements tels qu'un incident nécessitant l'exécution de la fonction de sécurité, ou au cours de la révision de l'équipement. Si les anomalies ne sont pas détectées au moyen de ces méthodes, il convient de supposer qu'elles demeureront pendant toute la durée de vie de l'équipement. Soit une période d'essai périodique T_1 avec une couverture d'essai périodique (PTC) et les anomalies détectées par les autres moyens (1-PTC), avec le temps prévu entre les sollicitations de T_2 sur le système de sécurité. Ces deux temps régissent le temps d'indisponibilité effectif.

Un exemple est donné ci-dessous pour une architecture 1002. T_2 est le temps entre les sollicitations sur le système:

$$t_{CE} = \frac{\lambda_{DU}(PTC)}{\lambda_D} \left(\frac{T_1}{2} + MRT \right) + \frac{\lambda_{DU}(1-PTC)}{\lambda_D} \left(\frac{T_2}{2} + MRT \right) + \frac{\lambda_{DD}}{\lambda_D} MTTR$$

$$t_{GE} = \frac{\lambda_{DU}(PTC)}{\lambda_D} \left(\frac{T_1}{3} + MRT \right) + \frac{\lambda_{DU}(1-PTC)}{\lambda_D} \left(\frac{T_2}{3} + MRT \right) + \frac{\lambda_{DD}}{\lambda_D} MTTR$$

$$\begin{aligned} PFD_G &= 2((1-\beta_D)\lambda_{DD} + (1-\beta)\lambda_{DU})^2 t_{CE} t_{GE} + \beta_D \lambda_{DD} MTTR + \beta \lambda_{DU} (PTC) \left(\frac{T_1}{2} + MRT \right) + \\ &\quad \beta \lambda_{DU} (1-PTC) \left(\frac{T_2}{2} + MRT \right) \end{aligned}$$

Le Tableau B.9 ci-dessous donne les résultats numériques d'un système 1oo2 avec un essai périodique de 100 % sur un an ($T_1 = 1$ an) comparé à un essai périodique de 90 % où la période de sollicitation T_2 est supposée être de 10 ans. Cet exemple a été calculé en prenant pour hypothèse un taux de défaillance de $0,5 \times 10^{-5}$ par heure, une valeur β de 10 % et une valeur β_D de 5 %.

Tableau B.9 – Exemple d'un essai périodique imparfait

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-05$	
		Essai périodique 100 %	Essai périodique 90 %
		$\beta = 10 \%$ $\beta_D = 5 \%$	$\beta = 10 \%$ $\beta_D = 5 \%$
1oo2	0 %	2,7E-03	6,0E-03
	60 %	9,7E-04	2,0E-03
	90 %	2,3E-04	4,4E-04
	99 %	2,4E-05	4,4E-05

B.3.3 Fréquence moyenne de défaillance dangereuse par heure (pour un mode de fonctionnement sollicitation élevée ou mode continu)

B.3.3.1 Procédure des calculs

La méthode de calcul de la probabilité de défaillance pour une fonction de sécurité d'un système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode sollicitation élevée ou mode continu est identique à celle utilisée pour le calcul d'un mode de fonctionnement faible sollicitation (voir B.2.1); la probabilité moyenne de non fonctionnement en cas de sollicitation ($PF_{D_{SYS}}$) est cependant remplacée par la fréquence moyenne de défaillance dangereuse par heure (PFH_{SYS}).

La probabilité globale d'une défaillance dangereuse pour une fonction de sécurité du système E/E/PE relatif à la sécurité, PFH_{SYS} est déterminée en calculant les taux de défaillances dangereuses pour tous les sous-systèmes assurant la fonction de sécurité et en additionnant ces valeurs individuelles. Cela peut être exprimé par la formule suivante, puisque dans cette annexe les probabilités sont faibles:

$$PFH_{SYS} = PFH_S + PFH_L + PFH_{FE}$$

où

- PFH_{SYS} est la fréquence moyenne de défaillance dangereuse par heure d'une fonction de sécurité du système E/E/PE relatif à la sécurité;
- PFH_S est la fréquence moyenne de défaillance dangereuse par heure du sous-système capteur;
- PFH_L est la fréquence moyenne de défaillance dangereuse par heure du sous-système logique; et
- PFH_{FE} est la fréquence moyenne de défaillance dangereuse par heure du sous-système élément final.

B.3.3.2 Architectures pour un mode de fonctionnement sollicitation élevée ou continu

NOTE 1 Il convient de considérer ce paragraphe de façon séquentielle, les équations applicables à plusieurs architectures n'étant données que lors de leur première utilisation. Voir également B.3.2.2.

NOTE 2 Les calculs sont basés sur les hypothèses données en B.3.1.

B.3.3.2.1 1oo1

Les Figures B.4 et B.5 montrent les diagrammes de blocs pertinents.

$$\lambda_D = \lambda_{DU} + \lambda_{DD}$$

$$t_{CE} = \frac{\lambda_{DU}}{\lambda_D} \left(\frac{T_1}{2} + MRT \right) + \frac{\lambda_{DD}}{\lambda_D} MTTR$$

$$\lambda_{DU} = \lambda_D(1 - DC); \quad \lambda_{DD} = \lambda_D DC$$

Si l'on suppose que le système de sécurité met l'EUC en état de sécurité en cas de détection d'une éventuelle défaillance, on obtient pour une architecture 1oo1

$$PFH_G = \lambda_{DU}$$

B.3.3.2.2 1oo2

Les Figures B.6 et B.7 montrent les diagrammes de blocs pertinents. La valeur de t_{CE} est donnée en B.3.3.2.1. Si l'on suppose que le système de sécurité met l'EUC en état de sécurité une fois qu'une défaillance a été détectée dans les deux canaux, et en appliquant une approche prudente, on obtient

$$PFH_G = 2((1 - \beta_D)\lambda_{DD} + (1 - \beta)\lambda_{DU})(1 - \beta)\lambda_{DU}t_{CE} + \beta\lambda_{DU}$$

B.3.3.2.3 2oo2

Les Figures B.8 et B.9 illustrent les diagrammes de blocs pertinents. Si l'on suppose que chacun des canaux est mis en état de sécurité en cas de détection d'une éventuelle défaillance, on obtient pour une architecture 2oo2

$$PFH_G = 2\lambda_{DU}$$

B.3.3.2.4 1oo2D

Les Figures B.10 et B.11 montrent les diagrammes de blocs pertinents.

$$\lambda_{SD} = \frac{\lambda}{2} DC$$

$$t_{CE}' = \frac{\lambda_{DU} \left(\frac{T_1}{2} + MRT \right) + (\lambda_{DD} + \lambda_{SD}) MTTR}{\lambda_{DU} + \lambda_{DD} + \lambda_{SD}}$$

$$PFH_G = 2(1 - \beta)\lambda_{DU}((1 - \beta)\lambda_{DU} + (1 - \beta_D)\lambda_{DD} + \lambda_{SD})t_{CE}' + 2(1 - K)\lambda_{DD} + \beta\lambda_{DU}$$

B.3.3.2.5 2oo3

Les Figures B.12 et B.13 montrent les diagrammes de blocs pertinents. La valeur de t_{CE} est donnée en B.3.3.2.1. Si l'on suppose que le système de sécurité met l'EUC en état de sécurité une fois qu'une défaillance a été détectée dans l'un des deux canaux, et en appliquant une approche prudente, on obtient

$$PFH_G = 6((1 - \beta_D)\lambda_{DD} + (1 - \beta)\lambda_{DU})(1 - \beta)\lambda_{DU}t_{CE} + \beta\lambda_{DU}$$

B.3.3.2.6 1oo3

Les Figures B.12 et B.13 montrent les diagrammes de blocs pertinents. La valeur de t_{CE} et la valeur de t_{GE} sont données en B.3.3.2.1 et B.3.2.2.2. Si l'on suppose que le système de

sécurité met l'EUC en état de sécurité une fois qu'une défaillance a été détectée dans l'un des trois canaux, et en appliquant une approche prudente, on obtient

$$PFH_G = 6((1 - \beta_D)\lambda_{DD} + (1 - \beta)\lambda_{DU})^2(1 - \beta)\lambda_{DU}t_{CE}t_{GE} + \beta\lambda_{DU}$$

IECNORM.COM : Click to view the full PDF of IEC 61508 6 ed 2.0:2010

B.3.3.3 Tableaux détaillés pour mode de fonctionnement sollicitation élevée ou mode continu

Tableau B.10 – Fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse (en mode de fonctionnement sollicitation élevée ou continu) pour un intervalle entre essais périodiques d'un mois et une durée moyenne de rétablissement de 8 h

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-07$			$\lambda_D = 2,5E-07$			$\lambda_D = 0,5E-06$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	5.0E-08			2.5E-07			5.0E-07		
	60 %	2.0E-08			1.0E-07			2.0E-07		
	90 %	5.0E-09			2.5E-08			5.0E-08		
	99 %	5.0E-10			2.5E-09			5.0E-09		
1oo2	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.0E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.0E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	1.0E-07			5.0E-07			1.0E-06		
	60 %	4.0E-08			2.0E-07			4.0E-07		
	90 %	1.0E-08			5.0E-08			1.0E-07		
	99 %	1.0E-09			5.0E-09			1.0E-08		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	1.6E-09	3.2E-09	5.2E-09	8.0E-09	1.6E-08	2.6E-08	1.6E-08	3.2E-08	5.2E-08
	90 %	1.9E-09	2.3E-09	2.8E-09	9.5E-09	1.2E-08	1.4E-08	1.9E-08	2.3E-08	2.8E-08
	99 %	2.0E-09	2.0E-09	2.1E-09	1.0E-08	1.0E-08	1.0E-08	2.0E-08	2.0E-08	2.1E-08
2oo3	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.1E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.1E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.0E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.1E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
1oo3	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.0E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.0E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	2.5E-06			5.0E-06			2.5E-05		
	60 %	1.0E-06			2.0E-06			1.0E-05		
	90 %	2.5E-07			5.0E-07			2.5E-06		
	99 %	2.5E-08			5.0E-08			2.5E-07		
1oo2	0 %	5.4E-08	2.5E-07	5.0E-07	1.2E-07	5.2E-07	1.0E-06	9.5E-07	2.9E-06	5.3E-06
	60 %	2.1E-08	1.0E-07	2.0E-07	4.3E-08	2.0E-07	4.0E-07	2.7E-07	1.1E-06	2.1E-06
	90 %	5.1E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07	5.5E-08	2.5E-07	5.0E-07
	99 %	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.1E-09	2.5E-08	5.0E-08
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	5.0E-06			1.0E-05			5.0E-05		
	60 %	2.0E-06			4.0E-06			2.0E-05		
	90 %	5.0E-07			1.0E-06			5.0E-06		
	99 %	5.0E-08			1.0E-07			5.0E-07		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	5.4E-08	2.5E-07	5.0E-07	1.2E-07	5.2E-07	1.0E-06	9.5E-07	2.9E-06	5.3E-06
	60 %	8.1E-08	1.6E-07	2.6E-07	1.6E-07	3.2E-07	5.2E-07	8.7E-07	1.7E-06	2.7E-06
	90 %	9.5E-08	1.2E-07	1.4E-07	1.9E-07	2.3E-07	2.8E-07	9.6E-07	1.2E-06	1.4E-06
	99 %	1.0E-07	1.0E-07	1.0E-07	2.0E-07	2.0E-07	2.1E-07	1.0E-06	1.0E-06	1.0E-06
2oo3	0 %	6.3E-08	2.6E-07	5.1E-07	1.5E-07	5.5E-07	1.0E-06	1.8E-06	3.6E-06	5.9E-06
	60 %	2.2E-08	1.0E-07	2.0E-07	4.9E-08	2.1E-07	4.1E-07	4.2E-07	1.2E-06	2.2E-06
	90 %	5.2E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.1E-08	5.1E-08	1.0E-07	6.6E-08	2.6E-07	5.1E-07
	99 %	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.4E-09	2.5E-08	5.0E-08
1oo3	0 %	5.0E-08	2.5E-07	5.0E-07	1.0E-07	5.0E-07	1.0E-06	5.1E-07	2.5E-06	5.0E-06
	60 %	2.0E-08	1.0E-07	2.0E-07	4.0E-08	2.0E-07	4.0E-07	2.0E-07	1.0E-06	2.0E-06
	90 %	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07	5.0E-08	2.5E-07	5.0E-07
	99 %	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08

NOTE 1 Ce tableau donne des exemples de valeurs de PFH_G calculées en appliquant les équations données en B.3.3 et en fonction des hypothèses énoncées en B.3.1. Si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe de canaux à logique majoritaire, alors PFH_G est équivalent respectivement à PFH_S , PFH_L ou PFH_{FE} (voir B.3.3.1).

NOTE 2 Le tableau suppose que $\beta = 2 \times \beta_D$. Pour les architectures 1oo1 et 2oo2, les valeurs de β et de β_D n'affectent pas la fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse.

NOTE 3 Le taux de défaillance en sécurité est supposé égal au taux de défaillance dangereuse et $K = 0,98$.

Tableau B.11 – Fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse (en mode de fonctionnement sollicitation élevée ou continu) pour un intervalle entre essais périodiques de trois mois et une durée moyenne de rétablissement de 8 h

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-07$			$\lambda_D = 2,5E-07$			$\lambda_D = 0,5E-06$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	5.0E-08			2.5E-07			5.0E-07		
	60 %	2.0E-08			1.0E-07			2.0E-07		
	90 %	5.0E-09			2.5E-08			5.0E-08		
	99 %	5.0E-10			2.5E-09			5.0E-09		
1oo2	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.1E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.1E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.0E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.1E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	1.0E-07			5.0E-07			1.0E-06		
	60 %	4.0E-08			2.0E-07			4.0E-07		
	90 %	1.0E-08			5.0E-08			1.0E-07		
	99 %	1.0E-09			5.0E-09			1.0E-08		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.1E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.1E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	1.6E-09	3.2E-09	5.2E-09	8.0E-09	1.6E-08	2.6E-08	1.6E-08	3.2E-08	5.2E-08
	90 %	1.9E-09	2.3E-09	2.8E-09	9.5E-09	1.2E-08	1.4E-08	1.9E-08	2.3E-08	2.8E-08
	99 %	2.0E-09	2.0E-09	2.1E-09	1.0E-08	1.0E-08	1.0E-08	2.0E-08	2.0E-08	2.1E-08
2oo3	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.4E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.2E-08	5.1E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.1E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.3E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
1oo3	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.0E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.0E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	2.5E-06			5.0E-06			2.5E-05		
	60 %	1.0E-06			2.0E-06			1.0E-05		
	90 %	2.5E-07			5.0E-07			2.5E-06		
	99 %	2.5E-08			5.0E-08			2.5E-07		
1oo2	0 %	6.3E-08	2.6E-07	5.1E-07	1.5E-07	5.4E-07	1.0E-06	1.8E-06	3.6E-06	5.9E-06
	60 %	2.2E-08	1.0E-07	2.0E-07	4.9E-08	2.1E-07	4.1E-07	4.2E-07	1.2E-06	2.2E-06
	90 %	5.1E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.1E-08	5.0E-08	1.0E-07	6.4E-08	2.6E-07	5.1E-07
	99 %	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.2E-09	2.5E-08	5.0E-08
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	5.0E-06			1.0E-05			5.0E-05		
	60 %	2.0E-06			4.0E-06			2.0E-05		
	90 %	5.0E-07			1.0E-06			5.0E-06		
	99 %	5.0E-08			1.0E-07			5.0E-07		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	6.3E-08	2.6E-07	5.1E-07	1.5E-07	5.4E-07	1.0E-06	1.8E-06	3.6E-06	5.9E-06
	60 %	8.2E-08	1.6E-07	2.6E-07	1.7E-07	3.3E-07	5.3E-07	1.0E-06	1.8E-06	2.8E-06
	90 %	9.5E-08	1.2E-07	1.4E-07	1.9E-07	2.3E-07	2.8E-07	9.6E-07	1.2E-06	1.4E-06
	99 %	1.0E-07	1.0E-07	1.0E-07	2.0E-07	2.0E-07	2.1E-07	1.0E-06	1.0E-06	1.0E-06
2oo3	0 %	9.0E-08	2.8E-07	5.3E-07	2.6E-07	6.3E-07	1.1E-06	4.5E-06	5.9E-06	7.6E-06
	60 %	2.6E-08	1.1E-07	2.0E-07	6.6E-08	2.2E-07	4.2E-07	8.5E-07	1.6E-06	2.5E-06
	90 %	5.4E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.2E-08	5.1E-08	1.0E-07	9.3E-08	2.9E-07	5.3E-07
	99 %	5.1E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.7E-09	2.6E-08	5.1E-08
1oo3	0 %	5.0E-08	2.5E-07	5.0E-07	1.0E-07	5.0E-07	1.0E-06	5.5E-07	2.5E-06	5.0E-06
	60 %	2.0E-08	1.0E-07	2.0E-07	4.0E-08	2.0E-07	4.0E-07	2.0E-07	1.0E-06	2.0E-06
	90 %	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07	5.0E-08	2.5E-07	5.0E-07
	99 %	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08

NOTE 1 Ce tableau donne des exemples de valeurs de PFH_G calculées en appliquant les équations données en B.3.3 et en fonction des hypothèses énoncées en B.3.1. Si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe de canaux à logique majoritaire, alors PFH_G est équivalent respectivement à PFH_S , PFH_L ou PFH_{FE} (voir B.3.3.1).

NOTE 2 Le tableau suppose que $\beta = 2 \times \beta_D$. Pour les architectures 1oo1 et 2oo2, les valeurs de β et de β_D n'affectent pas la fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse.

NOTE 3 Le taux de défaillance en sécurité est supposé égal au taux de défaillance dangereuse et $K = 0,98$.

Tableau B.12 – Fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse (en mode de fonctionnement sollicitation élevée ou continu) pour un intervalle entre essais périodiques de six mois et une durée moyenne de rétablissement de 8 h

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-07$			$\lambda_D = 2,5E-07$			$\lambda_D = 0,5E-06$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	5.0E-08			2.5E-07			5.0E-07		
	60 %	2.0E-08			1.0E-07			2.0E-07		
	90 %	5.0E-09			2.5E-08			5.0E-08		
	99 %	5.0E-10			2.5E-09			5.0E-09		
1oo2	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.3E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.1E-08	5.1E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.0E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.2E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	1.0E-07			5.0E-07			1.0E-06		
	60 %	4.0E-08			2.0E-07			4.0E-07		
	90 %	1.0E-08			5.0E-08			1.0E-07		
	99 %	1.0E-09			5.0E-09			1.0E-08		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.3E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.1E-08	5.1E-08	1.0E-07
	60 %	1.6E-09	3.2E-09	5.2E-09	8.0E-09	1.6E-08	2.6E-08	1.6E-08	3.2E-08	5.2E-08
	90 %	1.9E-09	2.3E-09	2.8E-09	9.5E-09	1.2E-08	1.4E-08	1.9E-08	2.3E-08	2.8E-08
	99 %	2.0E-09	2.0E-09	2.1E-09	1.0E-08	1.0E-08	1.0E-08	2.0E-08	2.0E-08	2.1E-08
2oo3	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.8E-09	2.6E-08	5.1E-08	1.3E-08	5.3E-08	1.0E-07
	60 %	4.1E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.1E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.5E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.1E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
1oo3	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.0E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.0E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$	$\beta = 2 \%$	$\beta = 10 \%$	$\beta = 20 \%$
		$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$	$\beta_D = 1 \%$	$\beta_D = 5 \%$	$\beta_D = 10 \%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	2.5E-06			5.0E-06			2.5E-05		
	60 %	1.0E-06			2.0E-06			1.0E-05		
	90 %	2.5E-07			5.0E-07			2.5E-06		
	99 %	2.5E-08			5.0E-08			2.5E-07		
1oo2	0 %	7.6E-08	2.7E-07	5.2E-07	2.1E-07	5.9E-07	1.1E-06	3.1E-06	4.7E-06	6.8E-06
	60 %	2.4E-08	1.0E-07	2.0E-07	5.7E-08	2.1E-07	4.1E-07	6.3E-07	1.4E-06	2.3E-06
	90 %	5.3E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.1E-08	5.1E-08	1.0E-07	7.8E-08	2.7E-07	5.2E-07
	99 %	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.4E-09	2.5E-08	5.0E-08
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	5.0E-06			1.0E-05			5.0E-05		
	60 %	2.0E-06			4.0E-06			2.0E-05		
	90 %	5.0E-07			1.0E-06			5.0E-06		
	99 %	5.0E-08			1.0E-07			5.0E-07		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	7.6E-08	2.7E-07	5.2E-07	2.1E-07	5.9E-07	1.1E-06	3.1E-06	4.7E-06	6.8E-06
	60 %	8.4E-08	1.6E-07	2.6E-07	1.8E-07	3.3E-07	5.3E-07	9.2E-06	2.0E-06	2.9E-06
	90 %	9.5E-08	1.2E-07	1.4E-07	1.9E-07	2.3E-07	2.8E-07	1.8E-07	1.2E-06	1.4E-06
	99 %	1.0E-07	1.0E-07	1.0E-07	2.0E-07	2.0E-07	2.1E-07	1.0E-06	1.0E-06	1.0E-06
2oo3	0 %	1.3E-07	3.2E-07	5.5E-07	4.2E-07	7.7E-07	1.2E-06	8.4E-06	9.2E-06	1.0E-05
	60 %	3.3E-08	1.1E-07	2.1E-07	9.1E-08	2.4E-07	4.4E-07	1.5E-06	2.1E-06	2.9E-06
	90 %	5.8E-09	2.6E-08	5.1E-08	1.3E-08	5.3E-08	1.0E-07	1.3E-07	3.2E-07	5.6E-07
	99 %	5.1E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	6.1E-09	2.6E-08	5.1E-08
1oo3	0 %	5.0E-08	2.5E-07	5.0E-07	1.0E-07	5.0E-07	1.0E-06	7.1E-07	2.7E-06	5.1E-06
	60 %	2.0E-08	1.0E-07	2.0E-07	4.0E-08	2.0E-07	4.0E-07	2.1E-07	1.0E-06	2.0E-06
	90 %	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07	5.0E-08	2.5E-07	5.0E-07
	99 %	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08

NOTE 1 Ce tableau donne des exemples de valeurs de PFH_G calculées en appliquant les équations données en B.3.3 et en fonction des hypothèses énoncées en B.3.1. Si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe de canaux à logique majoritaire, alors PFH_G est équivalent respectivement à PFH_S , PFH_L ou PFH_{FE} (voir B.3.3.1).

NOTE 2 Le tableau suppose que $\beta = 2 \times \beta_D$. Pour les architectures 1oo1 et 2oo2, les valeurs de β et de β_D n'affectent pas la fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse.

NOTE 3 Le taux de défaillance en sécurité est supposé égal au taux de défaillance dangereuse et $K = 0,98$.

Tableau B.13 – Fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse (en mode de fonctionnement sollicitation élevée ou continu) pour un intervalle entre essais périodiques d'un an et une durée moyenne de rétablissement de 8 h

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-07$			$\lambda_D = 2,5E-07$			$\lambda_D = 0,5E-06$		
		$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$	$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$	$\beta = 2\%$ $\beta_D = 1\%$	$\beta = 10\%$ $\beta_D = 5\%$	$\beta = 20\%$ $\beta_D = 10\%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	5.0E-08			2.5E-07			5.0E-07		
	60 %	2.0E-08			1.0E-07			2.0E-07		
	90 %	5.0E-09			2.5E-08			5.0E-08		
	99 %	5.0E-10			2.5E-09			5.0E-09		
1oo2	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.5E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.2E-08	5.2E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.1E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.3E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.1E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	1.0E-07			5.0E-07			1.0E-06		
	60 %	4.0E-08			2.0E-07			4.0E-07		
	90 %	1.0E-08			5.0E-08			1.0E-07		
	99 %	1.0E-09			5.0E-09			1.0E-08		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.5E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.2E-08	5.2E-08	1.0E-07
	60 %	1.6E-09	3.2E-09	5.2E-09	8.1E-09	1.6E-08	2.6E-08	1.6E-08	3.2E-08	5.2E-08
	90 %	1.9E-09	2.3E-09	2.8E-09	9.5E-09	1.2E-08	1.4E-08	1.9E-08	2.3E-08	2.8E-08
	99 %	2.0E-09	2.0E-09	2.1E-09	1.0E-08	1.0E-08	1.0E-08	2.0E-08	2.0E-08	2.1E-08
2oo3	0 %	1.1E-09	5.1E-09	1.0E-08	6.6E-09	2.6E-08	5.1E-08	1.6E-08	5.5E-08	1.0E-07
	60 %	4.1E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.3E-09	1.0E-08	2.0E-08	5.0E-09	2.1E-08	4.1E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.2E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.1E-09	5.1E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09
1oo3	0 %	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07
	60 %	4.0E-10	2.0E-09	4.0E-09	2.0E-09	1.0E-08	2.0E-08	4.0E-09	2.0E-08	4.0E-08
	90 %	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08
	99 %	1.0E-11	5.0E-11	1.0E-10	5.0E-11	2.5E-10	5.0E-10	1.0E-10	5.0E-10	1.0E-09

Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5E-06$			$\lambda_D = 0,5E-05$			$\lambda_D = 2,5E-05$		
		$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$	$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$	$\beta = 2\%$	$\beta = 10\%$	$\beta = 20\%$
1oo1 (voir la Note 2)	0 %	2.5E-06			5.0E-06			2.5E-05		
	60 %	1.0E-06			2.0E-06			1.0E-05		
	90 %	2.5E-07			5.0E-07			2.5E-06		
	99 %	2.5E-08			5.0E-08			2.5E-07		
1oo2	0 %	1.0E-07	2.9E-07	5.4E-07	3.1E-07	6.8E-07	1.1E-06	5.8E-06	6.9E-06	8.5E-06
	60 %	2.9E-08	1.1E-07	2.1E-07	7.4E-08	2.3E-07	4.2E-07	1.1E-06	1.7E-06	2.6E-06
	90 %	5.5E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.2E-08	5.2E-08	1.0E-07	1.0E-07	3.0E-07	5.4E-07
	99 %	5.1E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.6E-09	2.6E-08	5.0E-08
2oo2 (voir la Note 2)	0 %	5.0E-06			1.0E-05			5.0E-05		
	60 %	2.0E-06			4.0E-06			2.0E-05		
	90 %	5.0E-07			1.0E-06			5.0E-06		
	99 %	5.0E-08			1.0E-07			5.0E-07		
1oo2D (voir la Note 3)	0 %	1.0E-07	2.9E-07	5.4E-07	3.1E-07	6.8E-07	1.1E-06	5.8E-06	6.9E-06	8.5E-06
	60 %	8.9E-08	1.7E-07	2.7E-07	1.9E-07	3.5E-07	5.4E-07	1.7E-06	2.3E-06	3.2E-06
	90 %	9.6E-08	1.2E-07	1.4E-07	1.9E-07	2.3E-07	2.8E-07	1.0E-06	1.2E-06	1.4E-06
	99 %	1.0E-07	1.0E-07	1.0E-07	2.0E-07	2.0E-07	2.1E-07	1.0E-06	1.0E-06	1.0E-06
2oo3	0 %	2.1E-07	3.8E-07	6.1E-07	7.3E-07	1.0E-06	1.4E-06	1.6E-05	1.6E-05	1.6E-05
	60 %	4.6E-08	1.2E-07	2.2E-07	1.4E-07	2.9E-07	4.7E-07	2.8E-06	3.2E-06	3.8E-06
	90 %	6.6E-09	2.6E-08	5.1E-08	1.6E-08	5.6E-08	1.0E-07	2.1E-07	3.9E-07	6.2E-07
	99 %	5.2E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.1E-09	5.1E-09	1.0E-08	6.9E-09	2.7E-08	5.1E-08
1oo3	0 %	5.1E-08	2.5E-07	5.0E-07	1.1E-07	5.1E-07	1.0E-06	1.4E-06	3.2E-06	5.5E-06
	60 %	2.0E-08	1.0E-07	2.0E-07	4.0E-08	2.0E-07	4.0E-07	2.6E-07	1.0E-06	2.0E-06
	90 %	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08	1.0E-08	5.0E-08	1.0E-07	5.1E-08	2.5E-07	5.0E-07
	99 %	5.0E-10	2.5E-09	5.0E-09	1.0E-09	5.0E-09	1.0E-08	5.0E-09	2.5E-08	5.0E-08

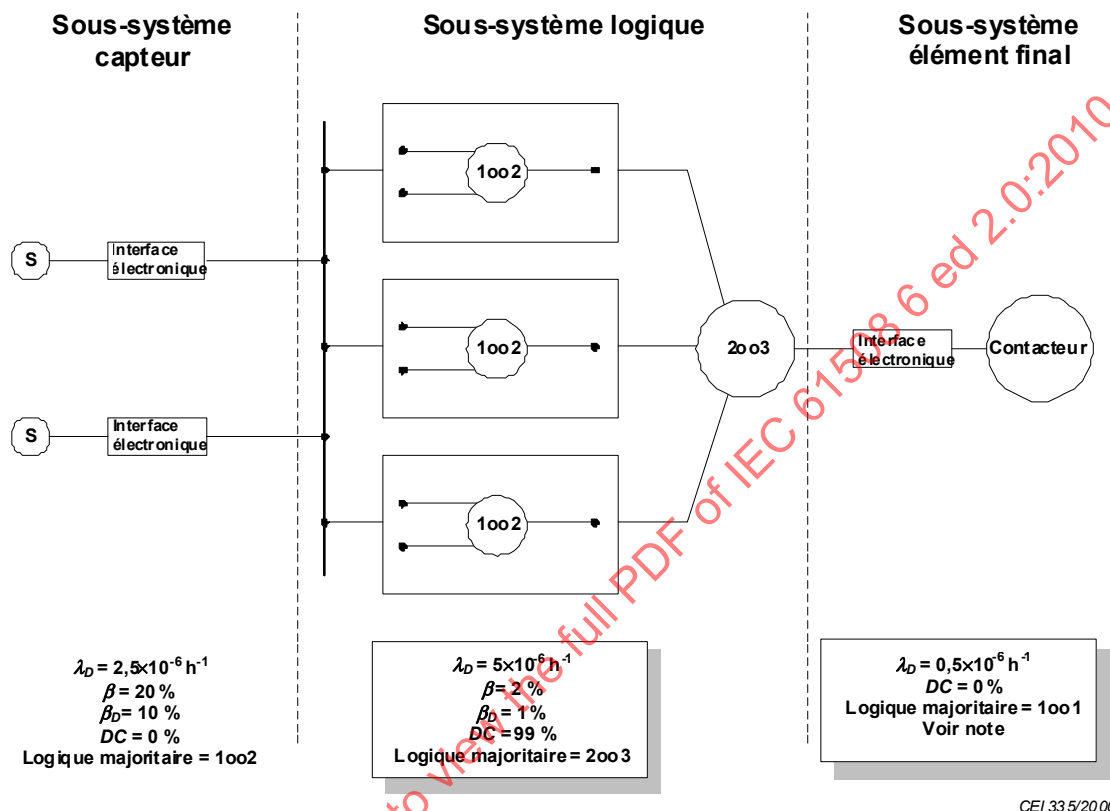
NOTE 1 Ce tableau donne des exemples de valeurs de PFH_G calculées en appliquant les équations données en B.3.3 et en fonction des hypothèses énoncées en B.3.1. Si le sous-système capteur, logique ou élément final comprend seulement un groupe de canaux à logique majoritaire, alors PFH_G est équivalent respectivement à PFH_S , PFH_L ou PFH_{FE} (voir B.3.3.1).

NOTE 2 Le tableau suppose que $\beta = 2 \times \beta_D$. Pour les architectures 1oo1 et 2oo2, les valeurs de β et de β_D n'affectent pas la fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse.

NOTE 3 Le taux de défaillance en sécurité est supposé égal au taux de défaillance dangereuse et $K = 0,98$.

B.3.3.4 Exemple pour mode de fonctionnement sollicitation élevée ou mode continu

Soit une fonction de sécurité exigeant un système de niveau SIL 2. Supposons que l'évaluation initiale pour l'architecture du système, fondée sur une pratique antérieure, tient compte d'un groupe de deux capteurs à logique majoritaire 1oo2. Le sous-système logique est un système redondant 2oo3 configuré en système électronique programmable pilotant un seul contacteur d'arrêt. Ceci est illustré dans la Figure B.15. On suppose un essai périodique de six mois pour l'évaluation initiale.



NOTE Le sous-système élément final a une proportion globale de défaillance en sécurité supérieure à 60 %.

Figure B.15 – Architecture d'un exemple de fonctionnement en mode sollicitation élevée ou continu

Tableau B.14 – Fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse du sous-système capteur dans l'exemple de mode de fonctionnement sollicitation élevée ou continu (intervalle entre essais périodiques de six mois et MTTR de 8 h)

Architecture	DC	$\lambda_D = 2,5\text{E-}06$		
		$\beta = 2 \%$ $\beta_D = 1 \%$	$\beta = 10 \%$ $\beta_D = 5 \%$	$\beta = 20 \%$ $\beta_D = 10 \%$
1oo2	0 %	7,6E-08	2,7E-07	5,2E-07
	60 %	2,4E-08	1,0E-07	2,0E-07
	90 %	5,3E-09	2,5E-08	5,0E-08
	99 %	5,0E-10	2,5E-09	5,0E-09

NOTE Ce tableau est extrait du Tableau B.12.

Tableau B.15 – Fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse du sous-système logique dans l'exemple de mode de fonctionnement sollicitation élevée ou continu (intervalle entre essais périodiques de six mois et $MTTR$ de 8 h)

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-05$		
		$\beta = 2 \%$ $\beta_D = 1 \%$	$\beta = 10 \%$ $\beta_D = 5 \%$	$\beta = 20 \%$ $\beta_D = 10 \%$
2003	0 %	4,2E-07	7,7E-07	1,2E-06
	60 %	9,1E-08	2,4E-07	4,4E-07
	90 %	1,3E-08	5,3E-08	1,0E-07
	99 %	1,0E-09	5,0E-09	1,0E-08
NOTE Ce tableau est extrait du Tableau B.12.				

Tableau B.16 – Fréquence moyenne d'une défaillance dangereuse du sous-système élément final dans l'exemple de mode de fonctionnement sollicitation élevée ou continu (intervalle entre essais périodiques de six mois et $MTTR$ de 8 h)

Architecture	DC	$\lambda_D = 0,5E-06$
1001	0 %	5,0E-07
	60 %	2,0E-07
	90 %	5,0E-08
	99 %	5,0E-09
NOTE Ce tableau est extrait du Tableau B.12.		

A partir des Tableaux B.14 à B.16, on obtient les valeurs suivantes.

Pour le sous-système capteur,

$$PFH_S = 5,2 \times 10^{-7} / h$$

Pour le sous-système logique,

$$PFH_L = 1,0 \times 10^{-9} / h$$

Pour le sous-système élément final,

$$PFH_{FE} = 5,0 \times 10^{-7} / h$$

Ainsi, pour la fonction de sécurité,

$$\begin{aligned}
 PFH_{SYS} &= 5,2 \times 10^{-7} + 1,0 \times 10^{-9} + 5,0 \times 10^{-7} \\
 &= 1,02 \times 10^{-6} / h \\
 &\equiv \text{niveau 1 d'intégrité de sécurité}
 \end{aligned}$$

Pour améliorer le système de manière à répondre au niveau 2 d'intégrité de sécurité, l'une des opérations suivantes peut être effectuée:

- a) remplacer le type de capteur d'entrée et le monter de façon à améliorer la protection contre les défaillances de cause commune, et améliorer ainsi β de 20 % à 10 % et β_D de 10 % à 5 %;

$$PFH_S = 2,7 \times 10^{-7} / h$$

$$\begin{aligned}
 PFH_L &= 1,0 \times 10^{-9} / h \\
 PFH_{FE} &= 5,0 \times 10^{-7} / h \\
 PFH_{SYS} &= 7,7 \times 10^{-7} / h \\
 &\equiv \text{niveau 2 d'intégrité de sécurité}
 \end{aligned}$$

- b) remplacer l'unique dispositif de sortie par deux dispositifs dans le système 1oo2 ($\beta = 10\%$ et $\beta_D = 5\%$).

$$\begin{aligned}
 PFH_S &= 5,2 \times 10^{-7} / h \\
 PFH_L &= 1,0 \times 10^{-9} / h \\
 PFH_{FE} &= 5,1 \times 10^{-8} / h \\
 PFH_{SYS} &= 5,7 \times 10^{-7} / h \\
 &\equiv \text{niveau 2 d'intégrité de sécurité}
 \end{aligned}$$

B.4 Approche booléenne

B.4.1 Généralités

L'approche booléenne comprend les techniques représentant la fonction logique qui relie les défaillances des composants individuels à la défaillance globale du système. Les principaux modèles booléens utilisés dans le domaine de la fiabilité sont les diagrammes de fiabilité (RBD), les arbres de panne (FT), les arbres d'événement et les diagrammes cause-conséquence. Le présent document ne traite que des deux premiers modèles. Toutes ces méthodes ont pour objet de représenter la structure logique du système. Toutefois, son comportement dans la durée n'est pas inclus dans ces techniques de modèle. Une attention toute particulière doit par conséquent être accordée aux caractéristiques de comportement (par exemple, les caractéristiques dépendant du temps telles que les essais périodiques) prises en compte dans les calculs. La première approche lorsqu'on utilise des modèles booléens consiste à séparer la représentation graphique des calculs. Ceci a été décrit dans l'article précédent où les diagrammes de fiabilité sont utilisés pour modéliser la structure et les calculs markoviens permettant d'évaluer PFD ou PFH . Il s'agit à présent de considérer de manière plus approfondie les calculs probabilistes sur diagramme de fiabilité et arbre de panne.

Cette approche se limite aux composants ayant un comportement suffisamment indépendant les uns des autres.

B.4.2 Modèle de diagramme de fiabilité

De nombreux exemples de diagramme de fiabilité ont déjà été donnés et la Figure B.1 représente, par exemple, une boucle de sécurité complète constituée de trois capteurs (A, B, C) fonctionnant en logique majoritaire 1oo3, un solveur logique (D) et deux éléments finaux (E, F) fonctionnant en logique majoritaire 1oo2.

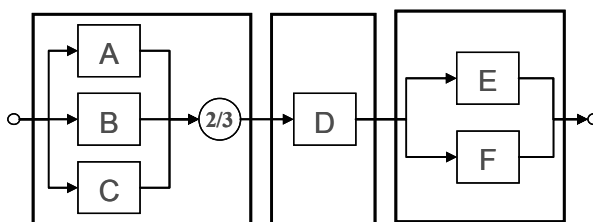


Figure B.16 – Diagramme de fiabilité d'une boucle complète simple avec capteurs fonctionnant en logique majoritaire 2oo3

La Figure B.16 illustre une boucle similaire avec des capteurs fonctionnant en logique majoritaire 2oo3. Cette représentation graphique présente trois principaux intérêts: elle reste

très proche de la structure physique du système étudié, elle est largement utilisée par les ingénieurs et elle constitue un bon support à l'examen.

Le principal inconvénient réside dans le fait que le diagramme de fiabilité constitue en lui-même davantage une méthode de représentation qu'une méthode d'analyse.

Pour de plus amples informations sur le diagramme de fiabilité, voir C.6.4 de la CEI 61508-7 et la CEI 61078.

B.4.3 Modèle d'arbres de panne

Les arbres de panne présentent exactement les mêmes propriétés que le diagramme de fiabilité avec la caractéristique supplémentaire de constituer une méthode d'analyse déductive efficace (du haut vers le bas) qui permet aux fiabilistes de développer des modèles étape par étape, de l'événement de tête (événement non souhaité ou indésirable) jusqu'aux défaillances des composants individuels.

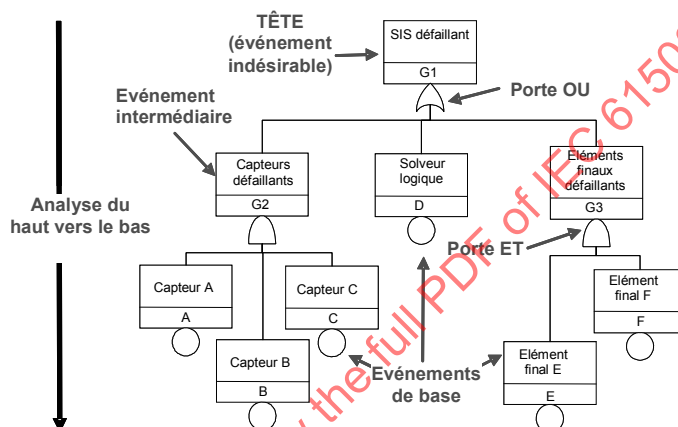


Figure B.17 – Arbre de panne simple équivalent au diagramme de fiabilité présenté à la Figure B.1

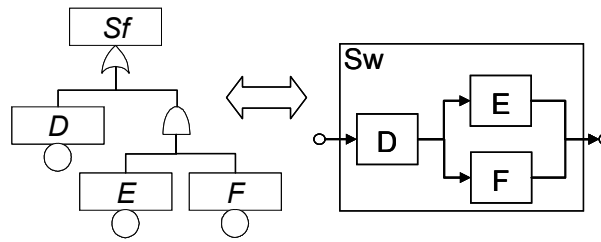
La Figure B.17 illustre un arbre de panne parfaitement équivalent au diagramme de fiabilité présenté à la Figure B.1 mais qui identifie les étapes de l'analyse du haut vers le bas (par exemple: système E/E/PE relatif à la sécurité défaillant => capteur défaillant => capteur A défaillant). Dans l'arbre de panne, les éléments en série sont reliés par des « portes OU » et les éléments en parallèle (c'est-à-dire redondants) sont reliés par des « portes ET ».

Pour de plus amples informations sur l'arbre de panne, voir B.6.6.5 et B.6.6.9 de la CEI 61508-7 et la CEI 61025.

B.4.4 Calculs de PFD

B.4.4.1 Présentation générale

Dans la mesure où le diagramme de fiabilité et l'arbre de panne représentent exactement les mêmes éléments, il est possible de réaliser les calculs de la même manière. La Figure B.18 illustre un petit arbre de panne et un petit diagramme de fiabilité équivalents à utiliser pour indiquer les principaux principes des calculs.



NOTE Sur cette figure, les lettres en italique indiquent les éléments défaillants et les lettres non en italique indiquent les éléments en fonctionnement.

Figure B.18 – Équivalence arbre de panne / diagramme de fiabilité

Le petit arbre de panne représente la fonction logique $S_f = D \cup (E \cap F)$ où S_f est la défaillance du système et D, E, F les défaillances des composants individuels. Le petit diagramme de fiabilité représente la fonction logique $Sw = D \cap (E \cup F)$ où Sw est le bon fonctionnement du système et D, E, F le bon fonctionnement des composants individuels. Alors, $S_f = \text{NON } Sw$, et S_f et Sw représentent exactement la même information (c'est-à-dire, la fonction logique et son double).

La principale utilisation de l'arbre de panne et du diagramme de fiabilité consiste à identifier les combinaisons des différentes défaillances des composants donnant lieu à la défaillance globale du système. Elles constituent les coupes d'ordre minimal ainsi désignées car elles indiquent l'endroit où procéder à la coupe du diagramme de fiabilité de sorte qu'un signal transmis à l'entrée ne puisse atteindre la sortie. Dans le cas présent, il y a deux ensembles de coupes: la défaillance simple (D) et la défaillance double (E, F).

L'application de calculs mathématiques probabilistes de base sur les fonctions logiques donne directement lieu à la probabilité de défaillance P_{Sf} du système et l'on obtient

$$P_{Sf} = P(D) + P(E \cap F) - P(D \cap E \cap F).$$

Lorsque les composants sont indépendants, cette formule devient:

$$P_{Sf} = P_D + P_E P_F - P_D P_E P_F$$

où

P_i est la probabilité de défaillance du composant i .

Cette formule ne dépend pas du temps et ne reflète que la structure logique du système.

Par conséquent, le diagramme de fiabilité et l'arbre de panne sont fondamentalement statiques, c'est-à-dire des modèles indépendants du temps.

Cependant, si la probabilité de défaillance de chaque composant individuel au temps t est indépendante de ce qui se produit sur l'autre composant sur le temps $[0, t]$, la formule ci-dessus reste valable à tout moment et peut s'écrire:

$$P_{Sf}(t) = P_D(t) + P_E(t)P_F(t) - P_D(t)P_E(t)P_F(t)$$

Il convient que l'analyste vérifie si les approximations requises sont acceptables ou non, pour finalement obtenir l'indisponibilité instantanée $U_{Sf}(t)$ du système:

$$U_{Sf}(t) = U_D(t) + U_E(t)U_F(t) - U_D(t)U_E(t)U_F(t)$$

Il est donc possible de conclure que les arbres de panne ou les diagrammes de fiabilité permettent de calculer directement l'indisponibilité instantanée $U_{Sf}(t)$ des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité et que des calculs supplémentaires sont nécessaires, conformément à B.2.2:

$$PFD_{avg}(T) = \frac{1}{T} MDT(T) = \frac{1}{T} \int_0^T U_{Sf}(t) dt$$

Ce principe peut s'appliquer aux coupes d'ordre minimal:

– défaillance simple (D):
$$PFD^D(\tau) = \frac{1}{\tau} \int_0^\tau \lambda_D t dt = \lambda_D \tau / 2$$

– défaillance double (E, F):
$$PFD^{EF}(\tau) = \frac{1}{\tau} \int_0^\tau \lambda_E \lambda_F t^2 dt = \lambda_E \lambda_F \tau^2 / 3$$

B.4.4.2 Calculs basés sur les outils d'arbre de panne ou de diagramme de fiabilité

La formule $U_{Sf}(t) = U_D(t) + U_E(t)U_F(t) - U_D(t)U_E(t)U_F(t)$ décrite ci-dessus ne représente qu'un cas particulier de la formule dite de Poincaré. Plus généralement, si $Sf = \bigcup_i C_i$ où (C_i) représente les coupes d'ordre minimal du système, on obtient:

$$P(\bigcup_{i=1}^n C_i) = \sum_{j=1}^n P(C_j) - \sum_{j=1}^n \sum_{i=1}^{j-1} P(C_j \cap C_i) + \sum_{j=3}^n \sum_{i=2}^{j-1} \sum_{k=1}^{j-1} P(C_j \cap C_i \cap C_k) - \dots$$

Le nombre de coupes d'ordre minimal augmente de manière exponentielle en fonction du nombre croissant de composants individuels. La formule de Poincaré donne alors lieu à une explosion combinatoire de termes très rapidement insoluble manuellement. Ce problème a heureusement été analysé depuis une quarantaine d'années et de nombreux algorithmes ont été développés pour gérer ces calculs. A l'heure actuelle, les développements les plus récents et les plus puissants sont basés sur les Diagrammes de décision binaire (BDD) qui sont déduits d'une décomposition de Shannon sophistiquée de la fonction logique.

De nombreux progiciels du commerce principalement basés sur des modèles d'arbre de panne sont quotidiennement utilisés par les fiabilistes dans de nombreux secteurs de l'industrie (nucléaire, pétrole, aéronautique, automobile, etc.). Ils peuvent être utilisés pour le calcul de la PFD_{avg} mais les analystes doivent rester très vigilants à cet égard car certains d'entre eux réalisent des calculs de la PFD_{avg} erronés. La principale faute constatée est la combinaison conventionnelle de la $PFD_{avg,i}$ des composants individuels (généralement obtenue tout simplement par $\lambda_i \tau / 2$) pour produire un résultat qui est supposé représenter la PFD_{avg} du système global. Comme spécifié ci-dessus, il s'agit d'un résultat erroné et non prudent.

Dans tous les cas, il est possible d'utiliser les progiciels à arbre de panne pour calculer l'indisponibilité instantanée du système $U_{Sf}(t)$ à partir des indisponibilités instantanées de ses composants $U_i(t)$. La moyenne de $U_{Sf}(t)$ peut ensuite être calculée sur la période considérée pour évaluer la PFD_{avg} . En fonction du logiciel utilisé, ceci peut être réalisé par le logiciel lui-même ou par des calculs latéraux.

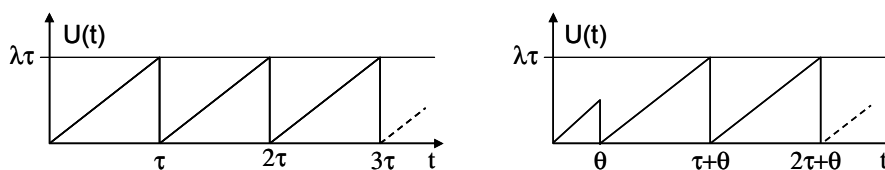


Figure B.19 – Indisponibilité instantanée $U(t)$ de composants individuels soumis à essais périodiques

Le cas idéal décrit précédemment est représenté du côté gauche de la Figure B.19:

$$U_i(t) = \lambda \zeta \text{ et } \zeta = t \text{ modulo } \tau.$$

Il s'agit d'une courbe en dents de scie qui augmente de manière linéaire de 0 à $\lambda\tau$ et repart de 0 après un essai ou une réparation (considéré comme instantané dans la mesure où l'EUC est arrêté pendant ce temps).

Lorsque plusieurs composants sont utilisés dans des structures redondantes, les essais peuvent être étalés dans le temps comme illustré du côté droit de la Figure B.19 où le premier intervalle entre essais est différent des autres. Ceci n'a aucun effet sur la PFD_{avg} ou sur la valeur maximale qui sont égales à $\lambda\tau/2$ et $\lambda\tau$ dans les deux cas.

Bien entendu, dans des cas moins parfaits, ces courbes peuvent se révéler plus compliquées. Le paragraphe B.5.2 donne des lignes directrices sur la conception de courbes en dents de scie plus précises, mais pour les besoins du présent article, les courbes représentées à la Figure B.19 sont suffisantes.

Ceci peut s'appliquer au petit arbre de panne représenté à la Figure B.18 comme illustré à la Figure B.20 (où DU signifie Dangereuse Non détectée et CCF signifie Défaillance de Cause Commune). Le système est considéré comme constitué de deux composants redondants (E et F) et (D) est considérée comme une défaillance de cause commune sur ces composants. Le calcul a été réalisé avec les chiffres suivants:

$$\lambda_{DU} = 3,5 \times 10^{-6}/h, \tau = 4\,380 \text{ h et } \beta = 1 \%$$

Un petit facteur β a été choisi pour éviter que la défaillance de cause commune ne prédomine pas dans le résultat au niveau supérieur et pour mieux en comprendre le fonctionnement.

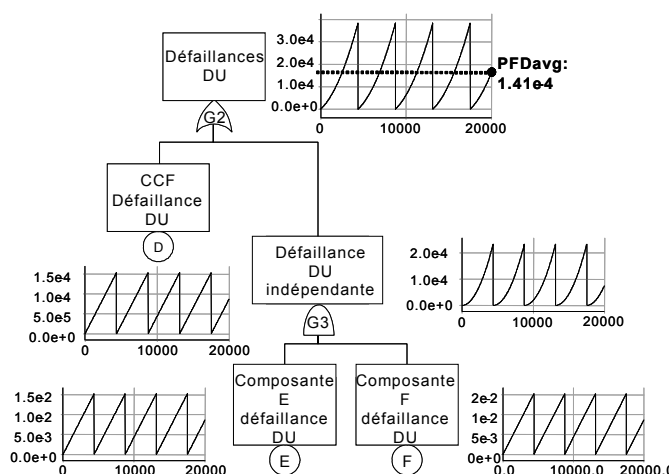


Figure B.20 – Principe des calculs de PFD_{avg} utilisant les arbres de panne

Le type de courbes en dents de scie représentées du côté gauche de la Figure B.19 est facilement identifiable comme entrées pour D , E et F . La CCF (D) est soumise à essai à chaque fois que E ou F est soumis à essai. Etant donné que E et F sont soumis à essai en même temps tous les 6 mois, la CCF (D) est également soumise à essai tous les 6 mois.

L'utilisation de l'un des algorithmes développés pour les calculs par arbre de panne permet de facilement tracer les courbes en dents de scie aux sorties de toutes les portes logiques. La PFD_{avg} est calculée en moyennant le résultat obtenu pour l'événement de tête. Ceci peut être réalisé par le logiciel à arbre de panne lui-même ou par des calculs manuels. On obtient $PFD_{avg} = 1,4 \times 10^{-4}$ et conformément à la présente norme, ce système satisfait à l'objectif chiffré de défaillance pour un niveau SIL 3 pour un mode de fonctionnement à faible sollicitation.

Comme illustré à la Figure B.20, les courbes présentent des pentes faibles entre les essais. Par conséquent, l'évaluation de la moyenne n'est pas difficile à réaliser, à condition d'avoir identifié et pris en compte le moment des essais.

Il est intéressant de noter que dès la mise en œuvre de la redondance, les courbes en dents de scie au niveau de l'événement de tête ne sont plus linéaires entre les essais (c'est-à-dire que le taux de défaillance global du système n'est plus constant).

Il est également intéressant de mesurer l'effet sur la PFD_{avg} de l'étalement dans le temps des essais des composants redondants plutôt que de les réaliser en même temps. Ceci est illustré à la Figure B.21 où les essais du composant F ont été décalés par rapport à ceux du composant E de 3 mois.

Ceci donne lieu à plusieurs effets importants:

- les CCF sont désormais soumises à essai tous les 3 mois (c'est-à-dire à chaque fois que E et F sont soumis à essai). Cette fréquence d'essai périodique est égale au double de celle appliquée dans le cas précédent.
- la courbe en dents de scie au niveau de l'événement de tête a également une fréquence d'essai périodique égale au double de celle appliquée précédemment.
- la courbe en dents de scie est moins étendue autour de sa moyenne que dans le cas précédent.
- la PFD_{avg} a été réduite à $8,3 \times 10^{-5}$: avec cette nouvelle politique d'essai, le système est de niveau SIL 4.

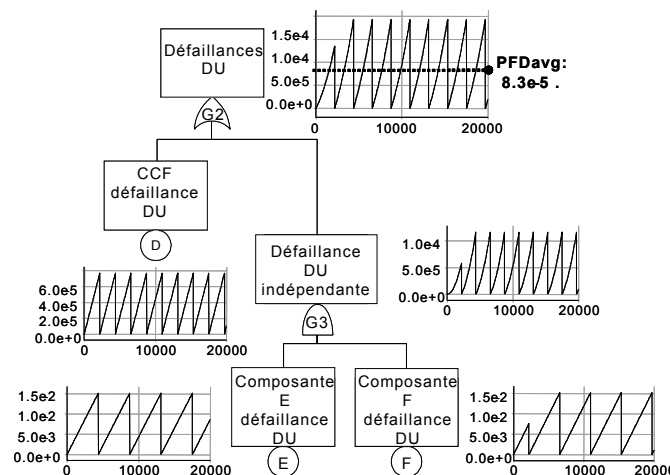


Figure B.21 – Effet du décalage des essais

Le décalage des essais et les procédures adéquates mises en œuvre augmentent la probabilité de détection de CCF et constituent un bon moyen de réduire la CCF pour les systèmes fonctionnant en mode faible sollicitation. Dans le cas présent, le système est passé du niveau SIL 3 à SIL 4 (du point de vue des défaillances du matériel et si d'autres exigences de la série CEI 61508 sont satisfaites).

La Figure B.22 représente la courbe en dents de scie obtenue en ajoutant un composant G ($\lambda_{DU} = 7 \times 10^{-9}/h$ jamais soumis à essai) et un composant H ($\lambda_{DU} = 4 \times 10^{-8}/h$ soumis à essai tous les 2 ans) montés en série avec le système modélisé à la Figure B.20.

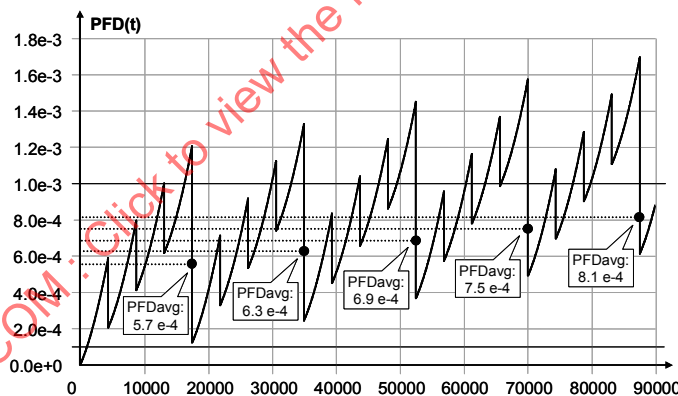


Figure B.22 – Exemple de modèle d'essai complexe

L'effet du composant G jamais soumis à essai est de deux ordres: la $PFD(t)$ ne revient jamais à zéro après l'essai réalisé tous les deux ans et la PFD_{avg} augmente de manière continue (les cercles noirs correspondant à la PFD_{avg} sur la période couverte par la ligne en pointillé associée).

Même si les courbes en dents de scie élémentaires (telles que celles représentées à la Figure B.19) sont très simples, les résultats au niveau de l'événement de tête peuvent se révéler plus compliqués sans toutefois poser de problèmes particuliers.

Le présent article n'a pour objet que d'illustrer le principe du calcul utilisant des modèles booléens. Le paragraphe B.5.2 concernant les approches de Markov donne des lignes directrices sur la conception de courbes en dents de scie d'entrée plus sophistiquées pour les composants élémentaires.

Il est donc possible de conclure que lorsque les composants individuels sont suffisamment indépendants, il n'y a aucun problème pour calculer la PFD_{avg} des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité en utilisant des techniques booléennes classiques. Ceci n'est pas aussi simple du point de vue théorique et il convient que l'analyste dispose d'une solide connaissance des calculs probabilistes pour identifier et écarter les mises en œuvre erronées de la PFD_{avg} susceptibles d'être observées. Sous réserve de prendre ces précautions, il est possible d'utiliser tout progiciel à arbre de panne pour réaliser les calculs sus-mentionnés.

Les techniques booléennes peuvent également être utilisées pour les calculs de PFH ; les développements théoriques à cet égard ne font cependant pas l'objet de la présente annexe informative.

B.5 Approches de transition d'état

B.5.1 Généralités

Les modèles booléens sont fondamentalement indépendants du temps, l'introduction du temps n'est possible que dans des cas particuliers spécifiques. Ceci relève davantage de l'ordre de l'artificiel et nécessite une bonne connaissance des calculs probabilistes pour éviter toute erreur. Par conséquent, il est possible d'utiliser en lieu et place d'autres modèles probabilistes, par nature dynamiques. Dans le domaine de la fiabilité, ils sont fondamentalement basés sur l'approche suivante en deux étapes:

- identification de tous les états du système étudié;
- analyse des transitions du système d'un état à l'autre, selon l'occurrence des événements et pendant sa durée de vie.

C'est la raison pour laquelle ils sont regroupés dans la catégorie des modèles de transition d'état.

En réalité, l'approche générale consiste à construire un type d'automate se comportant comme le système étudié lorsque des événements (défaillances, réparations, essais, etc.) se produisent. Selon la présente norme, les systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité ne présentent que des états discrets, ce qui équivaut à construire un automate d'état fini. Ces modèles sont de nature dynamique et peuvent être mis en œuvre de différentes manières: représentations graphiques, langages formels spécifiques ou langages de programmation communs. La présente annexe spécifie deux de ces modèles qui sont très différents mais cependant complémentaires:

- le modèle markovien développé au tout début du siècle dernier. Il est relativement bien connu et géré de manière analytique;
- le modèle du réseau de Pétri développé dans les années soixante. Il est moins connu (mais de plus en plus utilisé du fait de sa flexibilité) et géré par la simulation de Monte Carlo.

Les deux modèles sont basés sur des représentations graphiques très utiles pour les utilisateurs. D'autres techniques basées sur la modélisation en langage formel sont analysées de manière succincte à la fin de cet article.

B.5.2 Approche de Markov

B.5.2.1 Principe de modélisation

L'approche de Markov est la plus ancienne de toutes les approches dynamiques utilisées dans le domaine de la fiabilité. Les processus de Markov sont divisés en deux types: ceux qui sont « amnésiques » (processus de Markov homogènes où tous les taux de transition sont constants) et les autres (processus semi-markovien). Dans la mesure où le futur d'un processus de Markov homogène ne dépend pas de son passé, il est plus facile de réaliser des calculs analytiques. Ceci se révèle plus difficile pour les processus semi-markoviens pour lesquels il est possible d'utiliser une simulation de Monte Carlo. La présente partie de la série

CEI 61508 ne considère que les processus de Markov homogènes et utilise le terme « processus de Markov » pour des raisons de simplicité (voir C.6.4 de la CEI 61508-7 et la CEI 61165).

La formule de base fondamentale des processus de Markov est la suivante:

$$P_i(t + dt) = \sum_{k \neq i} P_k(t) \lambda_{ki} dt + P_i(t) (1 - \sum_{k \neq i} \lambda_{ik} dt)$$

Dans cette formule, λ_{ki} est le taux de transition (par exemple, taux de défaillance ou de réparation) de l'état i à l'état k . Il s'explique de lui-même: la probabilité d'être dans l'état i à $t+dt$ est la probabilité de passer à l'état i (lorsqu'il est dans un autre état k) ou de rester à l'état i (s'il est déjà dans cet état) entre t et $t + dt$.

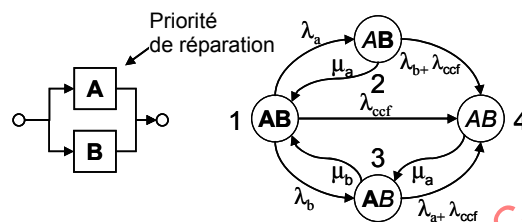


Figure B.23 – Diagramme de Markov modélisant le comportement d'un système à deux composants

Il existe une relation directe entre l'équation ci-dessus et une représentation graphique telle que celle de la Figure B.23 qui modélise un système constitué de deux composants avec une seule équipe de réparation (composant A ayant priorité pour réparation) et une défaillance de cause commune. Dans cette figure, **A** indique que A fonctionne et **A** qu'il est défaillant. Etant donné que les temps de détection doivent être pris en considération, μ_a et μ_b donnés à la Figure B.23 représentent les taux de rétablissement des composants (c'est-à-dire $\mu_a = 1/MTTR_a$ et $\mu_b = 1/MTTR_b$).

Par exemple, la probabilité d'être à l'état 4 est tout simplement calculée comme suit:

$$P_4(t + dt) = [P_1(t) \lambda_{ccf} + P_2(t) (\lambda_b + \lambda_{ccf}) + P_3(t) (\lambda_a + \lambda_{ccf})] dt + P_4(t) (1 - \mu_a dt)$$

Ceci donne lieu à une équation différentielle vectorielle,

$d\vec{P}(t)/dt = [M]\vec{P}(t)$, qui est résolue de manière classique par:

$$\vec{P}(t) = e^{t[M]} \vec{P}(0)$$

où

$[M]$ est la matrice de Markov comprenant les taux de transition et $\vec{P}(0)$ le vecteur des conditions initiales (généralement un vecteur-colonne avec 1 pour l'état parfait et 0 pour les autres).

Même si l'exponentielle d'une matrice n'a pas exactement les mêmes propriétés qu'une exponentielle normale, il est possible d'écrire:

$$\vec{P}(t) = e^{(t-t_1)[M]} e^{t_1[M]} \vec{P}(0) = e^{(t-t_1)[M]} \vec{P}(t_1)$$

Ceci démontre la propriété de base des processus de Markov: la connaissance des probabilités des états à un instant donné t_1 récapitule tous les états passés et suffit à calculer la manière dont le système évolue dans le futur à partir de t_1 . Ceci se révèle très utile pour les calculs de *PFD*.

Depuis très longtemps, des algorithmes efficaces ont été développés et mis en œuvre dans les progiciels pour résoudre les équations sus-mentionnées. Ainsi, lorsqu'il utilise cette approche, l'analyste n'a plus qu'à s'intéresser à la construction des modèles sans se soucier des calculs mathématiques sous-jacents, même si, dans tous les cas, il doit au moins comprendre ce qui est décrit dans la présente annexe.

La Figure B.24 illustre le principe des calculs de *PFD*:

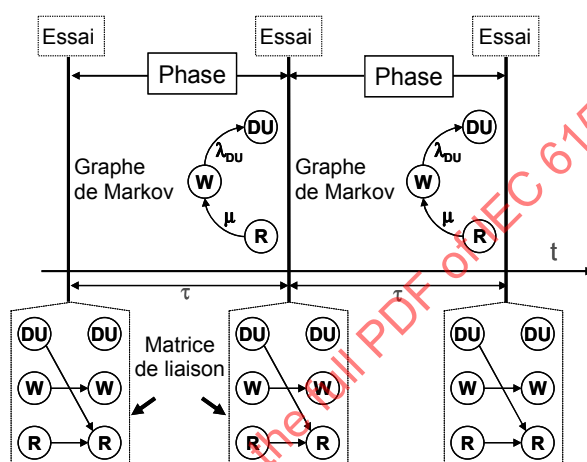


Figure B.24 – Principe de la modélisation de Markov multiphase

Les calculs de *PFD* concernent les systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité fonctionnant en mode faible sollicitation et soumis régulièrement à essai (périodique). Pour ces systèmes, les réparations ne peuvent être commencées que lorsque les essais sont réalisés. Les essais sont des points singuliers dans le temps ce qui ne représente pas un problème puisqu'il est possible d'utiliser une approche de Markov multiphase pour les traiter.

Par exemple, un système simple constitué d'un seul composant soumis à essai périodique présente trois états tel qu'illustré à la Figure B.24: en fonctionnement (W), défaillance dangereuse non détectée (DU) et en réparation (R).

Entre les essais, son comportement est modélisé par le processus de Markov à la partie supérieure de la Figure B.24: il peut être défaillant ($W \rightarrow DU$) ou en cours de réparation ($R \rightarrow W$). Dans la mesure où aucune réparation ne peut être commencée pendant un intervalle entre essais, il n'y a pas de transition de $DU \rightarrow R$. Etant donné que le diagnostic de la défaillance a été effectué avant de passer à l'état R, μ représente le taux de réparation du composant (c'est-à-dire $\mu = 1/MRT$) à la Figure B.24.

Lorsqu'un essai est réalisé (voir matrice de liaison à la Figure B.14), une réparation est commencée en cas de défaillance ($DU \rightarrow R$), le composant reste en état de fonctionnement s'il était à l'état de bon fonctionnement ($W \rightarrow W$) et dans le cas très hypothétique qu'une réparation commencée à l'essai précédent ne soit pas terminée, il reste à l'état en réparation ($R \rightarrow R$). Une matrice de liaison $[L]$ peut être utilisée pour calculer les conditions initiales au début de l'état $i+1$ à partir des probabilités des états à la fin de l'essai i . Ceci donne l'équation suivante:

$$\begin{bmatrix} P_{DU}(0) \\ P_w(0) \\ P_R(0) \end{bmatrix}_{i+1} = \begin{bmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} P_{DU}(\tau) \\ P_w(\tau) \\ P_R(\tau) \end{bmatrix}_i \equiv \vec{P}_{i+1}(0) = [L] \vec{P}_i(\tau)$$

En remplaçant $\vec{P}_i(\tau)$ par sa valeur, on obtient une équation de récurrence qui permet de calculer les conditions initiales au début de chaque intervalle entre essais:

$$\vec{P}_{i+1}(0) = [L] e^{t[M]} \vec{P}_i(0)$$

Ceci peut être appliqué pour calculer les probabilités à tout moment $t = i\tau + \zeta$. Par exemple, pendant l'intervalle entre essais i , on obtient:

$$\vec{P}(t) = \vec{P}_i(\zeta) = e^{\zeta[M]} \vec{P}_i(0), \quad (i-1)\tau \leq t < i\tau, \quad \zeta = t \bmod \tau$$

L'indisponibilité instantanée est obtenue directement en faisant la somme des probabilités des états dans lesquels le système est indisponible. Un vecteur-ligne (q_k) est utile pour exprimer cette opération:

$$U(t) = \sum_{k=1}^n q_k P_k(t)$$

où $q_k = 1$ si le système est indisponible à l'état k , et $q_k = 0$ dans les autres cas.

Pour le modèle simple, $PFD(t) = U(t) = P_{DU}(t) + P_R(t)$ est obtenue et l'aspect de la courbe en dents de scie obtenue avec ce modèle est illustré à la Figure B.25.

La PFD_{avg} est calculée comme précédemment au moyen du MDT qui pour sa part est facile à calculer à partir des temps moyens cumulés écoulés dans ces états:

$$MCT(T) = \int_0^T \vec{P}(t) dt$$

Comme pour $\vec{P}(t)$, des algorithmes efficaces sont réputés pour réaliser ce calcul sur la période

$$[0, T] \text{ pour obtenir: } PFD_{avg}(T) = \frac{1}{T} \sum_{k=1}^n q_k MCT_k(T)$$



Figure B.25 – Courbe en dents de scie obtenue par l'approche de Markov multiphase

L'application de cette formule au modèle représenté à la Figure B.24 donne:

$$PFD_{avg}(T) = \frac{1}{T} [MCT_{DU}(T) + MCT_R(T)]$$

Ceci peut être ramené au premier terme si l'EUC est arrêté pendant la réparation.

Le cercle noir sur la Figure B.25 représente la PFD_{avg} de la courbe en dents de scie pendant toute la période de calcul.

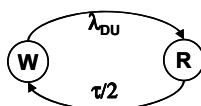


Figure B.26 – Approximation du modèle markovien

A noter que les calculs ci-dessus sont souvent réalisés en utilisant le modèle d'approximation représenté à la Figure B.26 où l'état DU et l'état R ont été fusionnés et où $\tau/2$ (c'est-à-dire le temps moyen de détection de la défaillance) a été utilisé comme temps de rétablissement équivalent. Ceci ne s'applique que si les équations de Markov ont été préalablement résolues par un autre moyen pour trouver cette équivalence. Ceci peut se révéler très difficile pour des systèmes plus importants et ne s'applique que si le temps de réparation est négligeable.

Le modèle simple de la Figure B.24 peut être facilement amélioré pour des composants plus réalistes. Sur la Figure B.27, la matrice de liaison modélise un composant qui a une probabilité, γ , de défaillance par l'essai (c'est-à-dire, une défaillance réelle en cas de sollicitation) et une probabilité, σ , que la défaillance n'ait pas été détectée par l'essai (par erreur humaine).

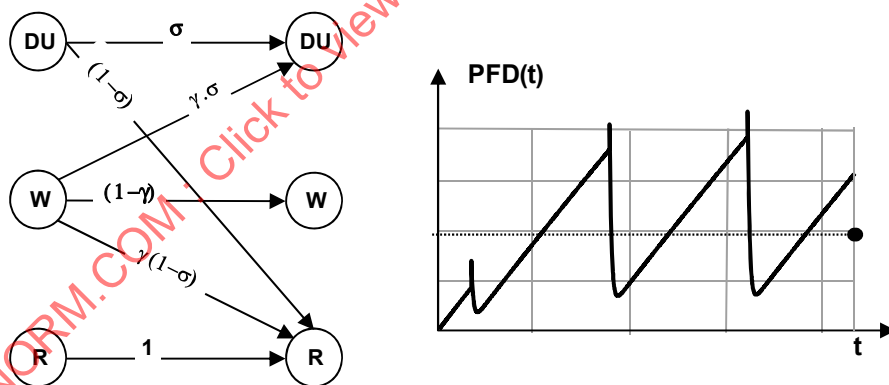


Figure B.27 – Effet des défaillances dues à la sollicitation même

L'aspect de la courbe en dents de scie a changé et les transitions observées pour chaque essai correspondent à la probabilité de non fonctionnement en cas de sollicitation γ . Ici encore, le cercle noir représente la PFD_{avg} .

Lorsqu'un composant (redondant) est déconnecté pour essai, il devient indisponible pendant toute l'exécution de l'essai et ceci contribue à sa PFD_{avg} . Par conséquent, la durée de l'essai, π , doit être prise en compte et une phase supplémentaire doit être introduite entre les intervalles d'essais. Ceci est illustré à la Figure B.28 où les états R et W ne sont modélisés dans cette phase que pour des raisons d'exhaustivité.

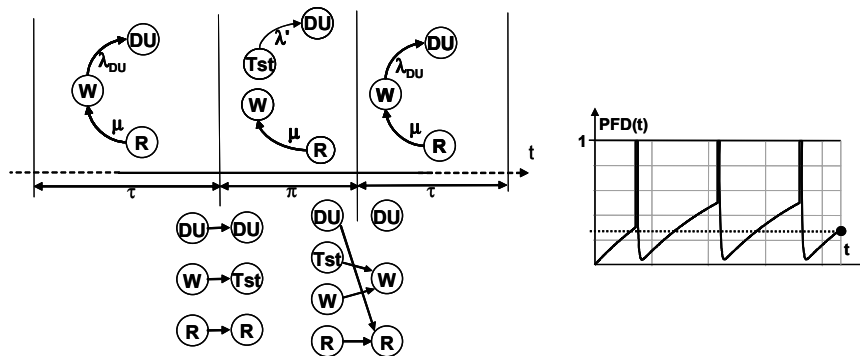


Figure B.28 – Modélisation de l'effet de la durée d'essai

Dans ce modèle markovien, le système est indisponible dans les états R, DU et Tst. Ce cas est plus compliqué que précédemment mais le principe des calculs reste exactement le même. Le comportement de la courbe en dents de scie est représenté à droite. Le système est indisponible pendant les durées d'essai et ceci peut constituer la contribution de tête à PFD_{avg} .

Les précédents diagrammes de Markov ne tenaient compte que des défaillances dangereuses non détectées, mais il est également possible de représenter les défaillances dangereuses détectées. La différence réside dans le fait que la réparation commence une fois tel que représenté à la Figure B.29. Par conséquent, μ_{DD} est le taux de rétablissement du composant ($\mu_{DD} = 1/MTTR$), où μ_{DU} est le taux de réparation ($\mu_{DU} = 1/MRT$).

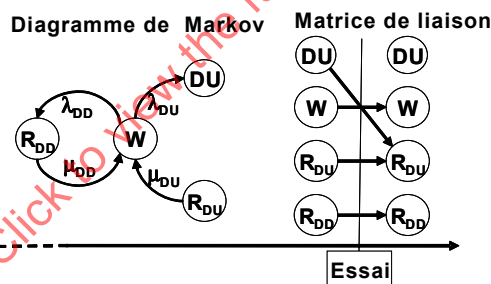


Figure B.29 – Modèle markovien multiphase avec des défaillances DD et DU

Il convient, si nécessaire, de représenter des défaillances en sécurité, mais les diagrammes de Markov choisis dans le cas présent sont des représentations les plus simples possible.

Le principal problème posé par les diagrammes de Markov réside dans le fait que le nombre d'états augmente de manière exponentielle en fonction du nombre croissant de composants du système étudié. Par conséquent, la construction de diagrammes de Markov et la réalisation des calculs ci-dessus sans appliquer des approximations drastiques deviennent des opérations très rapidement insolubles manuellement.

L'utilisation d'un progiciel de Markov efficace permet de pallier les difficultés de calcul. De nombreux progiciels de ce type sont disponibles même s'il n'est pas toujours possible de les utiliser directement pour les calculs de PFD_{avg} : la plupart réalisent des calculs d'indisponibilité instantanée, mais seuls certains d'entre eux calculent les temps moyens cumulés écoulés dans ces états et un petit nombre seulement permet de réaliser une modélisation multiphase. Dans tous les cas, il n'est pas réellement difficile de les adapter aux calculs de PFD_{avg} .

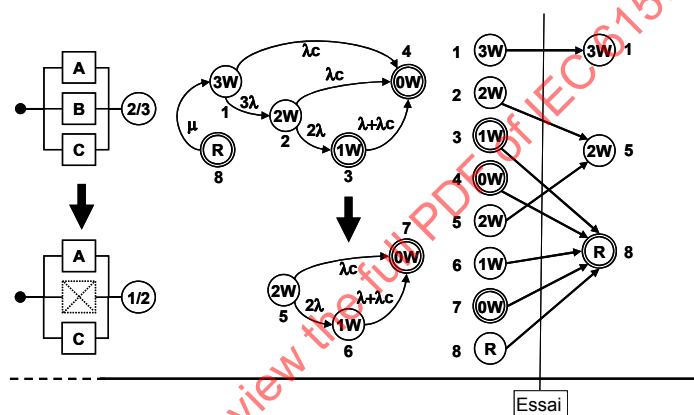
S'agissant de la modélisation proprement dite et lorsque les dépendances entre composants sont faibles, il est possible d'associer les approches de Markov et booléennes:

- les modèles markoviens sont utilisés pour établir les indisponibilités instantanées de chacun des composants;
- les arbres de panne ou les diagrammes de fiabilité sont utilisés pour combiner les indisponibilités individuelles permettant de calculer l'indisponibilité instantanée $PFD(t)$ du système complet;
- PFD_{avg} est obtenue en moyennant $PFD(t)$.

Cette approche mixte a été décrite en B.4 et les courbes en dents de scie telles que celles illustrées aux Figures B.25, B.27 et B.28 peuvent être utilisées comme entrée des arbres de panne.

Lorsque les dépendances entre composants ne sont pas négligeables, certains outils sont disponibles pour construire automatiquement les diagrammes de Markov. Ils sont basés sur des modèles de niveau supérieur aux modèles markoviens (par exemple, réseaux de Pétri, langage formel). L'explosion combinatoire du nombre d'états peut toujours entraîner des difficultés.

Cette approche mixte est très efficace pour modéliser des systèmes complexes.



**Figure B.30 – Changement de logique (2oo3 à 1oo2)
au lieu de réparer une première défaillance**

La Figure B.30 illustre la modélisation d'un système constitué de trois composants soumis à essai en même temps et fonctionnant en logique majoritaire 2oo3. Lorsqu'une défaillance est détectée, la logique passe de 2oo3 à 1oo2 car une logique 1oo2 est meilleure qu'une logique 2oo3 du point de vue de la sécurité (mais représente le cas le plus défavorable du point de vue d'une défaillance parasite). La réparation n'intervient que lorsqu'une deuxième défaillance est détectée; la réparation consiste à remplacer les trois éléments par trois nouveaux éléments. Ceci introduit des contraintes systémiques qui rendent impossible la construction du comportement du système complet en combinant tout simplement les comportements indépendants de ses composants.

B.5.2.2 Principe des calculs de PFH

Pour les calculs de PFH, il est possible d'utiliser le même type de modélisation de Markov multiphase pour les défaillances DU détectées par des essais périodiques. Pour des raisons de simplicité, n'est représenté que le principe des calculs de PFH pour des défaillances DD ne nécessitant que des modèles markoviens conventionnels (monophase). Bien entendu, pour des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité fonctionnant en mode continu et présentant des défaillances DU détectées par les essais périodiques, il convient d'utiliser l'approche de Markov multiphase, ce qui ne modifie cependant pas le principe exposé ci-après.

La Figure B.31 présente deux diagrammes de Markov modélisant le même système constitué de deux composants redondants avec une défaillance de cause commune. Du côté gauche, les composants (A et B) sont réparables. Du côté droit, ils ne sont pas réparables.

Sur les deux diagrammes, l'état 4 (AB) est absorbant. Le système reste à l'état défaillant après une défaillance globale et $P(t) = P1(t) + P2(t) + P3(t)$ est la probabilité d'absence de défaillance sur la période $[0, t]$. Alors $R(t) = P(t)$ est la fiabilité du système et $F(t) = 1 - R(t) = P4(t)$ est sa non fiabilité.

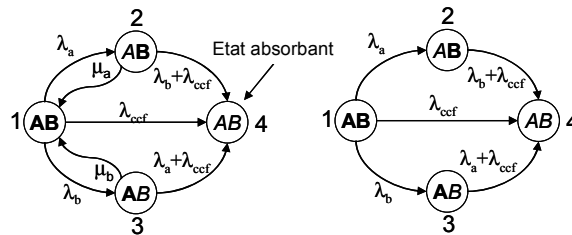


Figure B.31 – Diagrammes de Markov de « fiabilité » avec un état absorbant

Comme abordé en B.2.3, ce modèle de fiabilité constitue le modèle de traitement approprié lorsque la défaillance des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité donne immédiatement lieu à une situation dangereuse. Une nouvelle fois, μ_a et μ_b représentent les taux de rétablissement des composants (c'est-à-dire $\mu_a = 1/MTTR_a$ et $\mu_b = 1/MTTR_b$).

Ce type de diagramme de Markov de fiabilité fournit directement la PFH par $PFH = F(T)/T$. Par exemple, à partir de la Figure B.31, $PFH(T) = P4(T)/T$ (à condition que $P4(T) \ll 1$), est directement obtenue.

Ce type de diagramme de Markov de fiabilité permet également de calculer le MTTF du système au moyen de la formule suivante:

$$MTTF = \lim_{t \rightarrow \infty} \sum_{k=1}^n a_k MCT_k(t)$$

Dans cette formule, $MCT_k(t)$ est le temps moyen cumulé écoulé à l'état k , et $a_k = 1$ si k est un état de bon fonctionnement et $a_k = 0$ dans les autres cas.

Une limite supérieure est obtenue par:

$$PFH \approx 1/MTTF$$

Des algorithmes efficaces ont été développés et pratiquement tous les progiciels de Markov peuvent être utilisés pour les calculs de $F(T)$ et de $MTTF$.

Les estimations de PFH sus-mentionnées s'appliquent dans tous les cas même en l'absence de taux de défaillance global constant du système (comme pour le diagramme du côté droit de la Figure B.31). La seule contrainte est d'utiliser un diagramme de Markov de fiabilité avec un (ou plusieurs) état(s) absorbant(s). Bien entendu, ceci s'applique lorsqu'on utilise un modèle multiphase.

Lorsque tous les états sont totalement et rapidement réparables, le taux de défaillance global du système $\lambda(t)$ tend rapidement vers une valeur asymptotique $\lambda_{as} = 1/MTTF$. Dans ces diagrammes, à l'exception des états parfaits et absorbants, tous les états sont quasi instantanés (car les MTTR des composants sont courts comparés à leurs MTTF). Ceci permet d'évaluer directement les taux de défaillance globaux constants du système de chaque

scénario en commençant de l'état parfait pour aboutir à l'état absorbant. Le diagramme de Markov du côté gauche de la Figure B.31 modélise ce type de système totalement et rapidement réparable. Ce qui donne:

- $1 \rightarrow 4$: $\Lambda_{14} = \lambda_{ccf}$
- $1 \rightarrow 2 \rightarrow 4$: $\Lambda_{124} = \lambda_a \cdot (\lambda_b + \lambda_{ccf}) / [(\lambda_b + \lambda_{ccf}) + \mu_a] \approx \lambda_a \cdot (\lambda_b + \lambda_{ccf}) / \mu_a$
- $1 \rightarrow 3 \rightarrow 4$: $\Lambda_{134} = \lambda_b \cdot (\lambda_a + \lambda_{ccf}) / [(\lambda_a + \lambda_{ccf}) + \mu_b] \approx \lambda_b \cdot (\lambda_a + \lambda_{ccf}) / \mu_b$

Pour le scénario $1 \rightarrow 3 \rightarrow 4$ dans les formules ci-dessus, λ_b est le taux de transition régissant la transition de l'état parfait et $(\lambda_a + \lambda_{ccf}) / \mu_b$ est la probabilité de passage à 4 plutôt que du retour à 1 lorsqu'il est à l'état 3.

En définitive: $\Lambda_{as} = \Lambda_{12} + \Lambda_{124} + \Lambda_{134} = 1/MTTF$

Ceci peut être facilement généralisé aux diagrammes de Markov complexes mais ne s'applique qu'aux systèmes totalement et rapidement réparables, c'est-à-dire des défaillances DD.

Le diagramme de Markov du côté droit de la Figure B.31 n'est pas totalement et rapidement réparable. Par conséquent, l'application du calcul ci-dessus conduirait à des résultats erronés.

Lorsque le système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode continu est utilisé conjointement à d'autres barrières de sécurité, sa disponibilité doit être prise en compte. Ceci est représenté sur les deux diagrammes de la Figure B.32 ci-dessous: absence d'état absorbant et réparation du système après une défaillance globale. $P(t) = P1(t) + P2(t) + P3(t)$ est la probabilité que le système fonctionne à t . Alors, $A(t) = P(t)$ est sa disponibilité et $U(t) = 1 - A(t) = P4(t)$ est son indisponibilité.

Ce cas est très différent de l'exemple représenté à la Figure B.31. Il convient d'utiliser $R(t)$ et $A(t)$ correctement, tout comme $U(t)$ et $F(t)$ si des résultats corrects doivent être obtenus.

En cas de défaillances DD, le moyen le plus simple de résoudre ce problème consiste à calculer la limite supérieure de PFH au moyen de MDT et MUT comme expliqué en B.2.3.

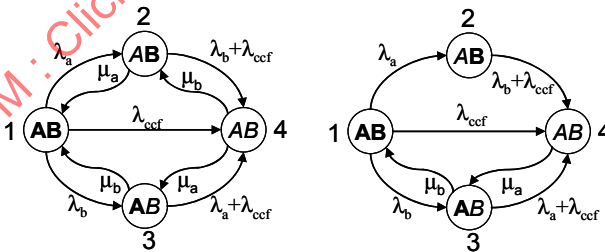


Figure B.32 – Diagrammes de Markov de « disponibilité » sans état absorbant

L'une des propriétés intéressantes des diagrammes de Markov de disponibilité est le fait qu'ils atteignent un équilibre asymptotique lorsque la probabilité d'entrer dans un état donné est égale à la probabilité d'en sortir. Soit l'expression:

- $P_{i,as} = \lim_{t \rightarrow \infty} P_i(t)$ la valeur asymptotique de $P_i(t)$
- $\lambda_i = \sum_{j \neq i} \lambda_{ij}$ le taux de transition de i à tout autre état

A chaque fois que le système passe à l'état i , le temps moyen de séjour dans cet état est de $Mst_i = 1 / \lambda_i$.

Ceci permet de calculer $MUT = \sum_i (1 - q_i) P_{i,as} Mst_i$ et $MDT = \sum_i q_i P_{i,as} Mst_i$

où

$q_i = 0$, si i est un état de fonctionnement, et égal à 1 dans les autres cas.

En définitive est obtenue: $PFH = 1/(MUT + MDT) = 1/\sum_i P_{i,as} Mst_i = 1/\sum_i \frac{P_{i,as}}{\lambda_i}$

Il convient de noter que le nombre de défaillances observées sur la période $[0, T]$ est donné par: $n = T / \sum_i \frac{P_{i,as}}{\lambda_i}$.

Dans la mesure où la plupart des progiciels de Markov sont en mesure de déterminer les probabilités asymptotiques, la réalisation de ces calculs ne présente aucune difficulté particulière.

Lorsque la période considérée est trop courte pour atteindre la convergence du processus de

Markov, PFH peut être calculée au moyen de: $w(t) = \sum_{i \neq f} \lambda_{if} P_i(t)$.

On obtient: $PFH(T) = \sum_{i \neq f} \lambda_{if} \frac{\int_0^T P_i(t) dt}{T} = \frac{\sum_{i \neq f} \lambda_{if} MCT_i(T)}{T}$

Ici encore, il n'existe aucune difficulté pour réaliser ces calculs avec un progiciel de Markov, fournissant le temps de séjour cumulé dans chacun des états.

Dans le cas de systèmes totalement et rapidement réparables (défaillances DD), le taux de Vesely $\lambda_v(t)$ tend très rapidement vers une valeur asymptotique, λ_{as} , qui représente une bonne approximation du taux de défaillance global constant du système. Par conséquent, dans ce cas la PFH peut être calculée de la même manière que dans le cas de fiabilité.

En cas de défaillances DU, ceci se révèle plus compliqué en raison de la modélisation multiphase. La formule ci-dessus peut être généralisée pour obtenir:

$$PFH(T) = \frac{\sum_{\varphi=1}^n \sum_{i \neq f} \lambda_{if} MCT_i(T_{\varphi})}{\sum_{\varphi=1}^n T_{\varphi}}$$

Dans cette formule, T_{φ} est la durée de la phase φ .

En règle générale, les processus de Markov multiphase atteignent également l'équilibre lorsque la probabilité de sortir d'un état donné est égale à la probabilité d'y entrer. Les valeurs asymptotiques n'ont aucun rapport avec celles décrites ci-dessus mais elles peuvent être utilisées dans la formule ci-dessus.

Il est possible de conclure que l'approche de Markov fournit un certain nombre de possibilités pour calculer la PFH d'un système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode continu. Il est cependant nécessaire d'avoir une bonne compréhension des calculs mathématiques sous-jacents pour les utiliser correctement.

B.5.3 Approche par réseaux de Pétri et simulation de Monte Carlo

B.5.3.1 Principe de modélisation

Un moyen efficace de modéliser des systèmes dynamiques consiste à construire un automate d'état fini ayant un comportement aussi proche que possible de celui des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité étudiés. Les réseaux de Pétri (voir B.2.3.3 et B.6.6.10 de la CEI 61508-7) se sont révélés très efficaces à cet égard pour les raisons suivantes:

- ils sont faciles à traiter de manière graphique;
- la taille des modèles augmente de manière linéaire selon le nombre de composants à modéliser;
- ils sont très souples et permettent de modéliser pratiquement tous les types de contraintes;
- ils représentent un support parfait pour la simulation de Monte Carlo (voir B.6.6.8 de la CEI 61508-7).

Développés à l'origine dans les années soixante pour réaliser des essais formels sur des automates, ils ont rapidement été détournés en deux étapes par les fiabilistes, dans les années soixante-dix, pour la construction automatique de gros diagrammes de Markov et dans les années quatre-vingt, pour la simulation de Monte Carlo.

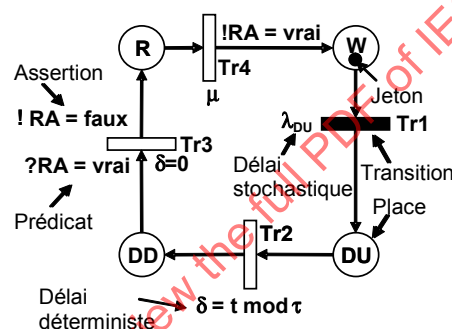


Figure B.33 – Réseau de Pétri pour modélisation d'un composant simple soumis à essai périodique

Le sous-réseau de Pétri type pour un composant simple soumis à essai périodique est constitué de trois parties:

- 1) la partie statique (c'est-à-dire un dessin):
 - a) places (cercles) correspondant à des états potentiels;
 - b) transitions (rectangles) correspondant à des événements potentiels;
 - c) flèches ascendantes (des places vers les transitions) validant les transitions;
 - d) flèches descendantes (des transitions vers les places) indiquant ce qui se passe en cas de déclenchement de transitions.
- 2) la partie ordonnancement:
 - a) délais stochastiques représentant les délais aléatoires s'écoulant avant l'occurrence des événements;
 - b) délais déterministes représentant les délais connus s'écoulant avant l'occurrence des événements.
- 3) la partie dynamique:
 - a) jetons (petits cercles noirs) se déplaçant lorsque les événements se produisent pour indiquer les états potentiels réellement accomplis;
 - b) prédicats (toute formule pouvant être vraie ou fausse) validant les transitions;

- c) assertions (toute équation) mettant à jour certaines variables en cas de déclenchement d'une transition.

En outre, certaines règles permettent la validation et le déclenchement d'une transition:

- 4) validation d'une transition (c'est-à-dire, les conditions dans lesquelles l'événement correspondant peut survenir):
 - a) toutes les places en amont ont au moins un jeton;
 - b) tous les prédicats doivent être « vrai ».
- 5) déclenchement d'une transition (c'est-à-dire, ce qui se passe lorsque l'événement correspondant se produit):
 - a) un jeton est retiré des places en amont;
 - b) un jeton est ajouté dans les places en aval;
 - c) les assertions sont mises à jour.

La plupart des notions relatives aux réseaux de Pétri sont présentées ci-dessus et les autres sont introduites si nécessaire.

B.5.3.2 Principe de la simulation de Monte Carlo

La simulation de Monte Carlo consiste à animer des modèles de comportement au moyen de nombres aléatoires pour évaluer le temps pendant lequel le système reste dans les états régis par des délais aléatoires ou déterministes (voir également B.6.6.8 de la CEI 61508-7).

Ceci peut être expliqué en utilisant le réseau de Pétri présenté à la Figure B.33:

- Au début le jeton est à la place *W* et le composant est en bon ordre de fonctionnement.
- Un seul événement peut se produire à partir de cet état - une défaillance dangereuse non détectée - (la transition *Tr1* est valide et tracée en noir).
- Le temps écoulé dans cet état est stochastique et régi par une distribution exponentielle du paramètre λ_{DU} . La simulation de Monte Carlo consiste à déclencher un nombre aléatoire (voir ci-après) pour calculer le délai *d1* avant l'occurrence de la défaillance (c'est-à-dire *Tr1* est en cours de déclenchement).
- Lorsque *d1* est écoulé, *Tr1* est déclenchée et le jeton se déplace vers la place *DU* (plus précisément, un jeton est retiré de la place *W* et un jeton est ajouté à la place *DU*).
- Le composant atteint l'état dangereux non détecté et la transition *Tr2* devient valide.
- La défaillance dangereuse est détectée après un délai déterministe *d2* ($d2 = t \text{ modulo } \tau$ lorsque *t* est le temps réel et τ l'intervalle entre essais). Ceci simule l'intervalle entre essais.
- Lorsque *t2* est écoulé, c'est-à-dire lorsque la défaillance dangereuse est détectée, le jeton entre dans la place *DD*. Le composant est à présent en attente de réparation et *Tr3* devient valide.
- Le délai *d3* pour le déclenchement de *Tr3* (début de la réparation) ne dépend pas du composant lui-même mais de la disponibilité des ressources de réparation représentées par le message *RA*. Ceci est régi par l'occurrence des événements dans une autre partie du réseau de Pétri dans son ensemble non représentée à la Figure B.33.
- La réparation commence dès que l'équipe de réparation est disponible (c'est-à-dire que le prédicat $?RA = true$ devient vrai) et le jeton entre dans la place *R*. Les ressources de réparation sont immédiatement indisponibles pour une autre intervention et l'assertion $!RA = false$ est utilisée pour mettre à jour la valeur de *RA*. Ceci évite toute autre réparation en même temps.
- La transition stochastique *Tr4* (c'est-à-dire la fin de la réparation) devient valide et le délai *d4* peut être calculé en déclenchant un nombre aléatoire selon le taux de réparation μ .

- Lorsque $d4$ est écoulé, $Tr4$ est déclenchée et le composant revient à son état de bon fonctionnement (le jeton entre dans la place W). Les ressources de réparation sont de nouveau disponibles et RA est mis à jour par l'assertion $!RA = true$.
- Et ainsi de suite... tant que le déclenchement de la transition valide suivante appartient à la période considérée $[0, T]$.

Lorsque le déclenchement suivant n'est plus dans la période $[0, T]$, la simulation est arrêtée et une histoire du composant est obtenue. Pendant le déroulement de l'histoire, les paramètres pertinents peuvent être enregistrés, comme le marquage moyen des places (c'est-à-dire le rapport du temps écoulé avec un jeton dans la place pendant la durée T), les fréquences de déclenchement de transition, le temps écoulé jusqu'à la première occurrence d'un événement donné, etc.

Le principe de la simulation de Monte Carlo est de réaliser un grand nombre d'histoires et d'appliquer des statistiques classiques aux résultats afin d'évaluer les paramètres pertinents.

A l'inverse des calculs analytiques, la simulation de Monte Carlo permet d'associer facilement les délais déterministes et aléatoires qui peuvent être simulés à partir de leur distribution de probabilité cumulée $F(d)$ et nombres aléatoires z_i distribués de manière uniforme sur $[0, 1]$. Ces nombres aléatoires sont disponibles dans pratiquement tous les langages de programmation et des algorithmes puissants existent à cet effet.

Un échantillon (d_i) , distribué selon $F(d)$, est ensuite obtenu à partir d'un échantillon (z_i) par l'opération: $d_i = F^{-1}(z_i)$. Ceci est très facile à réaliser lorsque la formule analytique de $F^{-1}(z)$ est disponible sous la forme, par exemple, de délais distribués de manière exponentielle:

$$d_i = -\frac{1}{\lambda_{DU}} \text{Log}(z_i).$$

S'agissant de l'exactitude des calculs relatifs à un paramètre simulé donné X , les statistiques de base permettent de calculer facilement la moyenne, la variance, l'écart type et la confiance de l'échantillon (X_i) simulé:

- moyenne: $\bar{X} = \frac{\sum_i x_i}{N}$
- variance: $\sigma^2 = \frac{\sum_i (x_i - \bar{X})^2}{N}$ et écart type: σ
- intervalle de confiance de 90 % autour de $\bar{X}$: $Conf = 1,64 \frac{\sigma}{\sqrt{N}}$

Par conséquent, l'utilisation de la simulation de Monte Carlo permet de toujours estimer l'exactitude des résultats. Par exemple, considérons 90 % de chance que le résultat vrai $\hat{X}$ appartient à l'intervalle $\left[\bar{X} - 1,64\sigma / \sqrt{N}, \bar{X} + 1,64\sigma / \sqrt{N} \right]$.

Cet intervalle est réduit lorsque le nombre d'histoires augmente et lorsque la fréquence d'occurrence de X augmente.

Les ordinateurs personnels actuels permettent de réaliser les calculs sans réelle difficulté, même pour des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité de niveau SIL 4.

B.5.3.3 Principe des calculs de PFD

Le sous-réseau de Pétri de la Figure B.33 peut être utilisé pour évaluer directement la PFD_{avg} du composant dans la mesure où le marquage moyen de la place W qui est égal au rapport du

temps écoulé dans W (c'est-à-dire avec W marquée par un jeton) à la durée T , représente en fait la disponibilité moyenne A du composant. On obtient $PFD_{avg} = 1 - A$.

L'exactitude du calcul peut être estimée comme expliqué ci-dessus.

Des comportements plus complexes peuvent être représentés en utilisant des sous-réseaux de Pétri spécifiques. La Figure B.34 donne un exemple d'application de la modélisation de composants soumis à essais périodiques, de défaillances de cause commune (CCF) et de ressources de réparation.

La partie gauche présente la modélisation d'un composant soumis à essais périodiques qui passe par les états en fonctionnement (W), défaillance dangereuse non détectée (DU), en essai (DUT), défaillance dangereuse détectée (DD), prêt pour réparation (RR) et en réparation (R).

En cas de défaillance (DU), le message $!Ci$ (équivalent à $!Ci = false$) est émis pour informer de la défaillance du composant. Il attend ensuite jusqu'au début d'un essai périodique (DUT). L'intervalle entre essais périodiques est τ et le décalage θ . L'essai est alors réalisé pendant une durée égale à π et l'état DD est atteint. Si une pièce de rechange est disponible (au moins un jeton en SP), le composant passe à l'état prêt pour réparation (RR) et la variable NbR est augmentée de 1 pour informer les ressources de réparation du nombre de composants devant être réparés. Lorsque les ressources de réparation sont en place (un jeton en OL), la réparation commence (R) et le jeton est retiré de OL . A l'issue de la réparation, le composant revient à l'état de bon fonctionnement, le message $!Ci$ est émis (c'est-à-dire $!Ci = true$), NbR est réduite de 1 et le jeton est remis en OL pour permettre des réparations ultérieures. Et ainsi de suite.

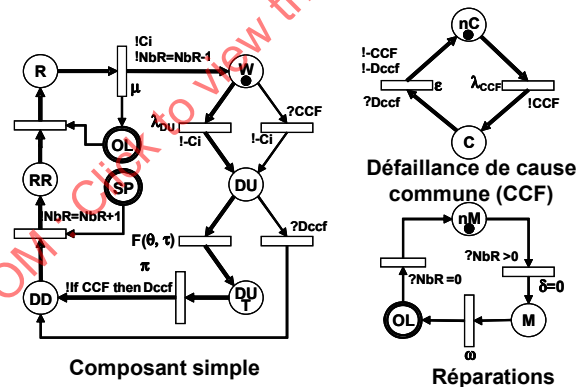


Figure B.34 – Réseau de Pétri pour modélisation de défaillance de cause commune et des ressources de réparation

La variable NbR est utilisée par le sous-réseau de Pétri dédié aux réparations. Lorsqu'elle devient positive, la mobilisation des ressources commence (M) et après un certain délai, elles sont prêtes à fonctionner à la place (OL). Le jeton en OL est utilisé pour valider le début de la réparation d'un composant défaillant. Par conséquent, il n'est possible de ne réaliser qu'une seule réparation en même temps. Lorsque toutes les réparations sont réalisées (c'est-à-dire $NbR = 0$), les ressources de réparation sont démobilisées.

La Figure B.34 présente également la modélisation d'une défaillance de cause commune (CCF). Lorsqu'elle se produit (λ_{DCC}), le message $!CCF$ devient vrai et est utilisé pour mettre tous les composants affectés dans leurs états DU . Les messages pertinents C_i deviennent faux et les composants sont réparés indépendamment les uns des autres. A l'issue de l'essai d'un

composant, l'assertion *!IF CCF then Dccf* permet d'informer tous les autres composants qu'une DCC a été détectée. Ce message est utilisé pour les mettre immédiatement dans leurs états *DD*. Ce message est également utilisé pour réinitialiser le sous-réseau de Pétri pour CCF mais ceci n'est réalisé qu'après un certain temps (ε) pour garantir que tous les composants ont été mis dans leur état *DD* avant la réinitialisation.

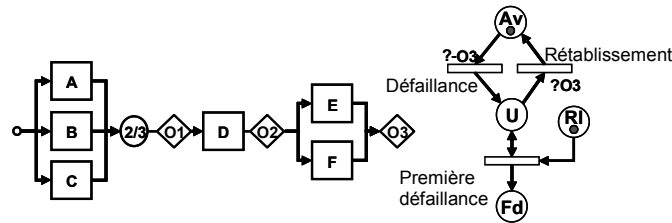


Figure B.35 – Utilisation des diagrammes de fiabilité pour construire le réseau de Pétri et le réseau de Pétri auxiliaire pour les calculs de *PFD* et de *PFH*

Les sous-réseaux de Pétri de la Figure B.34 sont destinés à être utilisés comme parties de modèles plus complexes. La Figure B.35 en donne une utilisation qui reprend le diagramme de fiabilité de la Figure B.16 qui a été légèrement adapté avec l'introduction des sorties intermédiaires *O_i*.

Les composants A, B, C, D, E, F peuvent être modélisés par un ensemble de sous-réseaux de Pétri tels que ceux représentés à la Figure B.34 avec, par exemple, une CCF pour (A, B, C) et une autre pour (E, F), et les mêmes ressources de réparation pour tous les composants. Il reste à résoudre le problème de la liaison des composants entre eux selon la logique du diagramme de fiabilité et de calculer la PFD_{avg} considérée.

La liaison des composants est très simple à réaliser en utilisant les messages C_i et en construisant les assertions suivantes:

- $O_1 = C_a.C_b + C_a.C_c + C_b.C_c$
- $O_2 = O_1.C_d$
- $O_3 = O_2.(C_e + C_f)$

Par conséquent, lorsque O_3 est vrai, le système E/E/PE relatif à la sécurité complet fonctionne correctement et il est indisponible dans les autres cas. Ce message est utilisé dans le sous-réseau de Pétri du côté droit afin de modéliser les différents états des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité: disponible (*Av*), indisponible (*U*), fiable (*Ri*) et non fiable (*Fd*).

Pour le calcul de *PFD*, ne sont pris en compte que *Av* et *U*: lorsque O_3 devient faux, le système est défaillant et passe à l'état indisponible et lorsque O_3 devient vrai, le système est rétabli et repasse à l'état disponible. Ceci est très simple et le marquage moyen de *Av* est la disponibilité moyenne du système et le marquage moyen de *U* est son indisponibilité moyenne, c'est-à-dire sa PFD_{avg} .

Par conséquent, la simulation de Monte Carlo réalise automatiquement l'intégrale de l'indisponibilité instantanée qu'il n'est donc pas nécessaire de calculer sauf si la courbe en dents de scie est souhaitée. Ceci serait facilement réalisé en évaluant le marquage moyen de *U* à un moment donné plutôt que sur toute la période $[0, T]$.

La présentation faite ci-dessus n'est qu'une illustration des grandes lignes de l'utilisation des réseaux de Pétri pour des calculs de SIL mais les possibilités de modélisation potentielle sont virtuellement infinies.

B.5.3.4 Principe des calculs de PFH

Pour le calcul de *PFH*, les principes sont exactement les mêmes que ceux indiqués précédemment et les mêmes sous-modèles peuvent être utilisés pour les défaillances DU. La Figure B.36 illustre un sous-réseau de Pétri modélisant une défaillance DD qui est détectée et réparée dès que possible.

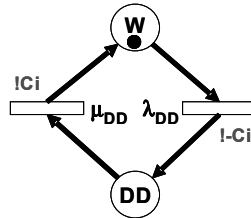


Figure B.36 – Réseau de Pétri simple pour un composant simple avec défaillances détectées et réparations

Ces modèles de composants peuvent être utilisés comme expliqué ci-dessus en relation avec un diagramme de fiabilité représentant tout le système tel qu'illustré à la Figure B.35.

Lorsque le système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode continu constitue la dernière barrière de sécurité, un accident se produit dès qu'il est défaillant et la *PFH* doit être évaluée au moyen de la fiabilité du système. Ceci est réalisé par la partie inférieure du sous-réseau de Pétri représentée du côté droit de la Figure B.35: la fréquence moyenne de la première défaillance du système sur la période $[0, T]$ représente sa non fiabilité $F(T)$. Ensuite, lorsque $F(T)$ est courte par rapport à 1, et selon la définition de *PFH*, on obtient $PFH = F(T)/T$.

Du fait que le jeton est en *Ri*, la première défaillance est une transition en un seul passage. A condition que toutes les histoires donnent lieu à une défaillance (c'est-à-dire, T est suffisamment long), le temps moyen écoulé avec un jeton en *Ri* est le *MTTF* du système. Alors, $PFH \approx 1/MTTF$ donne une limite supérieure de *PFH*.

Lorsque le système E/E/PE relatif à la sécurité fonctionnant en mode continu ne constitue pas la dernière barrière de sécurité, sa défaillance ne provoque pas directement un accident. Il est alors réparé après une défaillance globale et sa *PFH* doit être calculée au moyen de l'indisponibilité du système. Elle est obtenue directement à partir de la fréquence *Nbf* de la défaillance de transition. Ceci donne la durée de la défaillance du système sur une période donnée, par conséquent on obtient $PFH(T) = Nbf/T$.

Il est intéressant de noter que lorsque T est suffisamment long, le *MUT* peut être calculé par le temps de séjour moyen cumulé MCT_{Av} à l'état *Av* et le *MDT* par le temps de séjour moyen cumulé MCT_U à l'état *U*. Les temps de séjour moyens cumulés MCT_A et MCT_U sont très simples à calculer dans le cadre de la simulation de Monte Carlo et ce en cumulant tout simplement les temps pendant lesquels un jeton est présent en *Av* ou en *U*. On obtient $MUT = MCT_A / Nbf$ et $MUT = MCT_U / Nbf$. Ceci peut être utilisé pour évaluer $PFH = 1/(MUT + MDT) = 1/MTBF = Nbf/T$.

Tous ces résultats sont obtenus directement car la simulation de Monte Carlo fournit normalement les valeurs moyennes. La présentation faite ci-dessus n'est qu'une illustration des grandes lignes de l'utilisation des réseaux de Pétri pour des calculs de SIL mais les possibilités de modélisation potentielle sont virtuellement infinies.

B.5.4 Autres approches

La relation entre la taille des modèles et le nombre de composants du système étudié varie énormément en fonction du type d'approche utilisé. Elle est linéaire pour les arbres de panne et les réseaux de Pétri mais exponentielle pour les processus de Markov. Par conséquent, les

approches par arbre de panne et réseau de Pétri facilitent grandement le traitement de systèmes beaucoup plus importants contrairement à l'approche de Markov. C'est la raison pour laquelle les réseaux de Pétri sont parfois utilisés pour produire des diagrammes de Markov de grande taille.

Les langages formels sous-jacents aux représentations graphiques décrites ci-dessus produisent des modèles plats: chaque composant est décrit séparément, au même niveau. De ce fait, les modèles de grande taille sont parfois difficiles à maîtriser et à maintenir. Un moyen de pallier ce problème consiste à utiliser des langages structurés fournissant des modèles hiérarchiques compacts. Plusieurs langages formels de ce type ont été récemment développés et certains progiciels sont disponibles. On peut citer par exemple le langage AltaRica Data Flow publié en 2000 destiné à être librement utilisé dans le domaine de la fiabilité et conçu pour modéliser avec exactitude les propriétés fonctionnelles et dysfonctionnelles des systèmes industriels (voir références en B.7).

La Figure B.37 est équivalente au diagramme de fiabilité représenté à la Figure B.1. Ce modèle est hiérarchique car les modules simples ne sont modélisés qu'une seule fois, puis réutilisés autant de fois que nécessaire au niveau du système (c'est-à-dire dans le nœud principal). Ceci permet de réaliser des modèles très compacts.

Pour des raisons de simplification de la présentation, deux transitions seulement sont représentées pour les composants: défaillance et réparation (c'est-à-dire, défaillances DD détectées et réparées dès leur occurrence).

Les opérateurs logiques (*or*, *and*) (ou, et) sont utilisés pour décrire la logique du système. Ceci est réalisé en relation directe avec le diagramme de fiabilité et le flux Out modélise l'état du système: il fonctionne lorsque *Out* est *true* (vrai) et il est défaillant lorsque *Out* est *false* (faux).

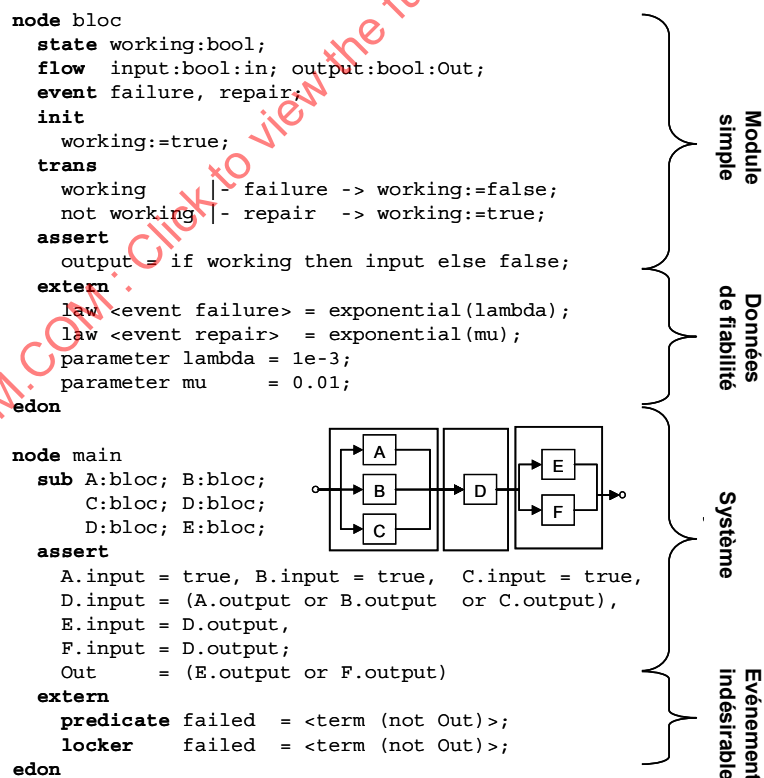


Figure B.37 – Exemple de modélisation fonctionnelle et dysfonctionnelle avec un langage formel

Ceci fournit de bons modèles de comportement pour une simulation de Monte Carlo efficace. Tous les éléments décrits ci-dessus pour le réseau de Pétri s'appliquent également dans ce cas pour les calculs de PFD_{avg} ou de PFH . Par conséquent, ce cas n'est pas développé plus en détail.

Ce langage formel possède des propriétés mathématiques similaires à celles des réseaux de Pétri, ce qui permet de compiler un modèle vers un autre sans aucune difficulté. Il généralise également les propriétés des langages sous-jacents aux arbres de panne ou aux processus de Markov. Par conséquent, sous réserve que la description ait été limitée aux propriétés des processus de Markov ou des arbres de panne, il est possible de compiler le modèle dans des diagrammes de Markov ou arbres de panne équivalents. Les mots clé "predicate" et "locker" à la fin du modèle fournissent des directives pour la génération des arbres de panne ou les modèles markoviens ainsi que pour la simulation de Monte Carlo directe.

L'utilisation d'un langage formel conçu pour modéliser correctement le comportement du système tant du point de vue fonctionnel que dysfonctionnel, permet de réaliser les opérations suivantes:

- Les simulations de Monte Carlo à réaliser directement sur les modèles;
- Les diagrammes de Markov à générer et les calculs analytiques à réaliser comme indiqué précédemment (lorsque le langage a été limité aux propriétés de Markov);
- Les arbres de panne équivalents à générer et les calculs analytiques à réaliser comme indiqué précédemment (lorsque le langage a été limité aux propriétés booléennes).

Ces langages formels fonctionnels et dysfonctionnels sont d'usage général. Leur utilisation ne pose aucun problème dans le cas particulier des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité. Ils constituent un moyen efficace de maîtriser les calculs de PFD_{avg} et de PFH des systèmes E/E/PE relatifs à la sécurité en présence de plusieurs couches de protection, divers types de modes de défaillance, des modèles d'essai périodique complexes, des dépendances de composants, des ressources de maintenance, etc., c'est-à-dire, lorsque les autres méthodes ont montré qu'elles avaient atteint leurs limites.

B.6 Traitement des incertitudes

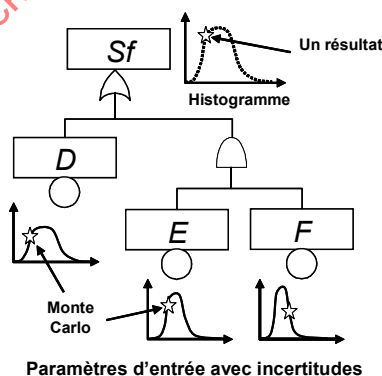


Figure B.38 – Principe de la propagation de l'incertitude

L'un des principaux problèmes posés par la réalisation de calculs probabilistes est lié aux incertitudes associées aux paramètres de fiabilité. Par conséquent, pour les calculs de PFD ou de PFH , il est utile d'évaluer l'effet correspondant sur l'incertitude des résultats.

Pour traiter cette question des précautions doivent être prises, l'utilisation de la simulation de Monte Carlo constituant à cet égard un moyen efficace pour résoudre le problème, comme illustré à la Figure B.38.